

70

LE PETIT JOURNAL

Montréal • 44e année • No 40 • Semaine du 26 juillet 1970

30 JUIL 1970
E.-U. : 25¢ 20¢
PÉRIODIQUES
Service à domicile 25¢

A cause de la drogue à Manseau

Une guerre à mort entre deux clans au festival "pop"

A
lire
en
pages
3
et
4



La première photo du bébé de Marthe Fleurant

Le mari de Marthe Fleurant, GUY LEPAGE, attendait un garçon, et mardi matin c'est une fille de 19 pouces qu'il a reçue. Elle s'appellera Marie-Eve, et pour le moment elle promet d'être une toute petite femme puisqu'elle ne pèse que six livres et six onces. Le médecin de la jeune chanteuse lui avait dit qu'elle accoucherait la dernière semaine de juillet ou la première semaine d'août, mais Marthe, elle, avait confié la semaine dernière à Colette Chabot qu'elle aurait son enfant bien avant, à cause "de la pleine lune". (A lire en page 65.)

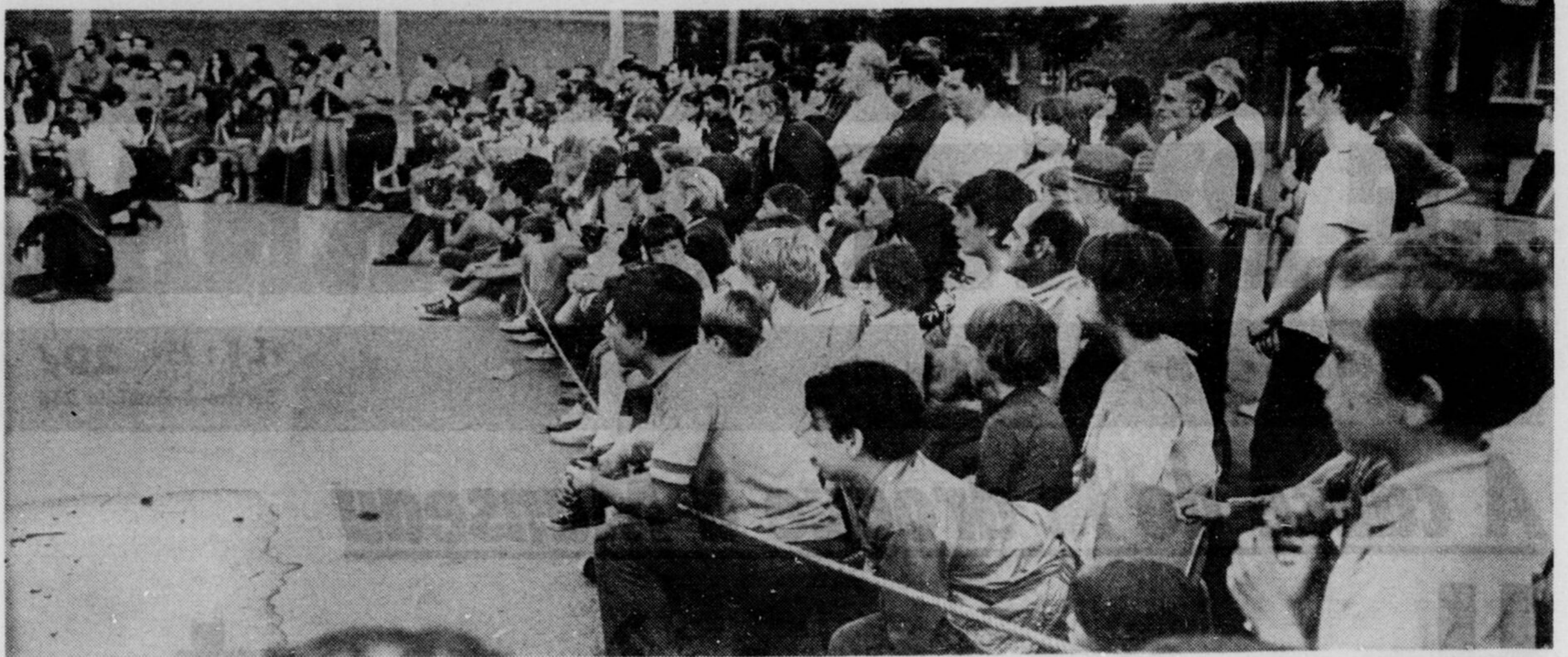
Comment un simple obstructeur d'air a causé l'écrasement du DC-8 à Toronto

A lire en page 24

Pour le Festival d'été de Québec

Claude Fournier monte un film avec les "restes" de "Deux femmes en or"

A lire en page 15



Des foules de 1,500 personnes affluent dans les jardins des Habitations Jeanne-Mance tous les mercredis soir. En plein air, on s'amuse à regarder de la "vraie" lutte amateur. Et ça ne coûte rien ! (Photos James Gauthier)

Tous les mercredis aux Habitations Jeanne-Mance

Des lutteurs luttent pour la gloire et ...les prunes

par Marcel LAMARCHE

"Casse-z'y le bras! Arrache-z'y la jambe! Garroché en bas des câbles!" Et d'autres expressions, tout aussi savoureuses, mais plus poivrées, pleuvent dans les jardins des Habitations Jeanne-Mance, tous les mercredis soir. C'est le spectacle de lutte de la semaine où de bonnes gens s'amuse et se défoulent gratuitement.

On se croirait au bon vieux temps des défunts stades Samson, Exchange ou Ontario. A une différence près, car il n'y a pas de prix d'entrée dans les jardins des Habitations Jeanne-Mance. Ces soirées de lutte n'ont débuté que le 10 juin dernier, mais elles attirent déjà des foules de 1,500 personnes. Et on rêve de faire encore mieux.

Pas d'argent mais beaucoup d'initiative

On a beau vanter les mérites des "gros sous", des gens bien déterminés peuvent réussir de grandes choses avec à peu près rien. C'est le lutteur Jean Gingras et son épouse Raymonde qui ont eu l'idée de ces programmes de lutte gratuits. Avec la coopération de quelques amis, ils ont d'abord acheté une arène usagée et lancé un appel à des lutteurs amateurs. Ceux-ci ont répondu en si grand nombre qu'il ne restait plus qu'à obtenir un permis de la Ville pour présenter la première soirée de lutte en plein air, le 10 juin. Des bénévoles ont dessiné des posters qu'on a affichés dans les principaux établissements du quartier. Et le

tour était joué: 1,200 spectateurs le premier soir.

Autant de femmes que d'hommes pour crier

Tous les mercredis soir, de 8 heures à 10 heures et demie, on dirait qu'il y a deux spectacles en cours dans les jardins des Habitations Jeanne - Mance: dans l'arène, des lutteurs qui jouent la comédie de la douleur, et dans la foule des gens qui gesticulent en criant des conseils pas toujours... très catholiques! Que la lutte vous plaise ou pas, ces spectacles valent le coût d'un déplacement.

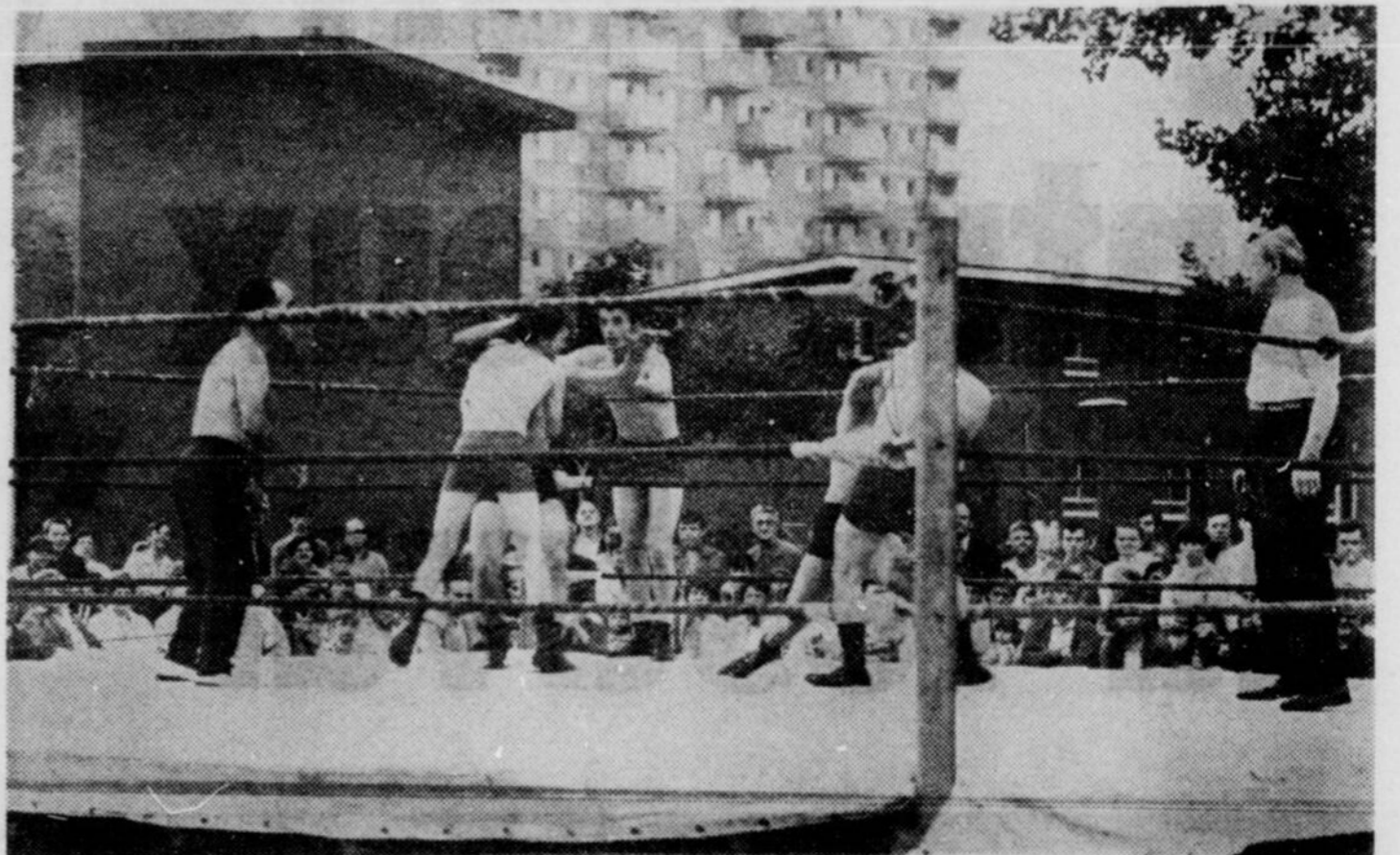
Faute de chaises, il faudrait des gradins

Jusqu'à maintenant, on utilisait des chaises des Loisirs Saint-Jacques pour les spectateurs, mais elles ne suffisent plus. M. et Mme Gingras ont fait appel au Service des parcs de la Ville pour obtenir des gradins. Entre-temps, ce sont les locataires des Habitations Jeanne-Mance qui se tirent le mieux d'embarras, en transportant leurs propres "fauteuils".

Et les Gingras méritent bien l'aide de la Ville, car ils ont de beaux projets en tête pour recréer gratuitement les gens du quartier. Ainsi, dès la semaine prochaine ils inviteront de jolies jeunes filles de 16 à 20 ans à briguer le titre de duchesse qui sera attribué en septembre. Un jury dont les membres n'habitent pas le quartier sera constitué à cette fin.

Il y aura de la lutte même l'hiver prochain

Après le couronnement de la duchesse, on ne s'arrêtera pas



Dans cette arène, personne ne peut dire que les combats sont "arrangés" pour de l'argent. Les lutteurs en vedette ne touchent absolument rien. Après la bataille, les perdants comme les gagnants ont droit à une eau gazeuse.

là. Les soirées de lutte se poursuivront au gymnase du Mont Saint-Louis ou dans un autre local, au cours de l'hiver. Ce qui est formidable dans cette organisation mise sur pied par les Gingras, c'est que tout est à base de bénévolat. Les lutteurs qui y participent apportent même leur savon pour prendre leur douche. Et après leurs matches, ils ont droit à une eau gazeuse, rien d'autre. L'organisation surveille si bien ses frais qu'elle n'achète même pas ces bouteilles de liqueurs à la caisse. Il faut dire que leur seul revenu provient du chapeau qu'on passe, à la fin de chaque soirée de lutte. Cela veut dire environ \$7 ou \$8.

L'autre soir, il y avait pourtant une fillette qui faisait des affaires d'or! Elle ramassait les bouteilles vides. Et il y en avait car il faisait chaud et les matches, âprement disputés donnaient la soif aux spectateurs. Voilà comment les gens de Saint-Jacques savent s'amuser sainement et à bon compte. Le dernier match de lutte terminé, on a vite fait d'oublier les "casse-z'y le bras!...arrache-z'y la jambe..." etc. Les gagnants, les perdants et leurs supporteurs redeviennent bons amis. La comédie de la douleur est terminée! On se reprendra le mercredi suivant.



Le lutteur JEAN GINGRAS, l'initiateur de ces soirées gratuites, cause avec des invités avant de monter dans l'arène.



Même les femmes s'enragent contre les "gros méchants" et crient vengeance: "Fais-lé souffrir à ton tour!"

Les motards affronteront les "pushers" de la pègre

Une guerre de la drogue au festival "pop"

La violence risque de s'installer au festival "pop" de Manseau, non loin de Québec, si la pègre et les bandes de motards de la région métropolitaine s'affrontent à cet endroit, y devenant des concurrents dans le trafic de la drogue.

Ces deux groupes, soit les motards et les "pushers" spécialisés de la pègre de Montréal, désirent en effet tirer les profits les plus considérables possibles de ce festival qui se déroulera durant trois jours : les vendredi, samedi et dimanche 31 juillet, 1er août et 2 août.

Les expériences vécues aux Etats-Unis et en Ontario l'ont prouvé : tout festival "pop" s'accompagne d'une consommation incroyablement élevée de drogues de toutes sortes : amphétamines, marijuana, haschisch, hallucinogènes et même opiacés.

Une telle consommation de drogues en un même endroit représente donc un profit extrêmement important pour les fournisseurs. En fait, il est probable que les profits qui seront tirés de la vente des drogues seront plus considérables que ceux qui seront "officiellement" perçus par les organisateurs financiers du festival.

Pas de perte

Les vendeurs de drogues, en effet, ne risquent aucune perte

financière. Les profits seront monstrueusement élevés. Même les autorités provinciales prévoient une vente générale de drogues.

Selon les informations "officieuses" qui nous ont déjà été transmises, la pègre de Montréal serait déjà très bien structurée. Ses "pushers" se partageront l'immense terrain où se tiendra le festival. Chaque vendeur "officiel" aura son territoire et ne pourra empiéter sur celui du voisin. Cette organisation "professionnelle" a déjà été décrite dans de nombreux milieux et l'assurance d'une "fourniture de drogues constante" ne peut qu'encourager des milliers de jeunes à envahir les lieux... selon certains informateurs. Voilà pourquoi la pègre a laissé courir l'information.

Les motards

Par ailleurs, nous savons certainement — et la pègre aussi le sait — que plusieurs groupes de motards de Montréal, entre autres les Devil's Disciples de Rosemont et un grand nombre de Popeyes, voient dans ce festival une occasion unique de renflouer leurs caisses.

Ces groupes de motards ont augmenté très considérablement leurs provisions de drogues et se préparent à envahir Manseau. Ils vendront surtout des amphétamines, des hallucinogènes, de la marijuana et du haschisch... ainsi que la célèbre (du moins parmi



Me AUGUSTE CHOQUETTE... conseiller juridique du festival.

eux) cantharide, aphrodisiaque qu'ils se procurent dans les magasins de campagne.

Les motards, toutefois, ne sont pas organisés. Chacun sera pourvu d'une provision suffisante des différentes drogues disponibles. Les opiacés, pour les motards, sont trop dangereux et ne peuvent être acquis qu'à un prix prohibitif. Les opiacés ne sont d'ailleurs achetés que par une minorité des drogués québécois.

Chacun pour soi

Enfin, les motards se rendront individuellement sur le terrain du festival où ils circuleront, sans se réserver de territoire précis, tout en tentant de se fondre dans la foule

et d'éviter les regards inquiétants des policiers provinciaux et fédéraux qui seront sur les lieux. En plus des motards de Montréal, au nombre d'une centaine probablement, Manseau recevra probablement un certain nombre de motards de Chicago, Boston et Détroit qui se sont spécialisés dans ce genre de transactions et qui ont toujours fait des affaires d'or aux festivals américains. Non seulement ces derniers motards pourraient devenir la cible de leurs confrères de Montréal, mais ils seront aussi en butte aux "pushers" officiels de la pègre. Des bagarres sont à prévoir.

Des événements plus graves pourraient toutefois survenir entre les motards et la pègre ; cette dernière étant infiniment mieux organisée, elle ne permettra certainement pas à des individus "qui n'ont pas obtenu leurs lettres de créance" de s'infiltrer dans ce trafic et de réduire ses profits.

Organisation

Il faut ici ouvrir une parenthèse afin d'éclaircir le mystère qui semble entourer l'organisation du festival. Quelques journaux ont laissé entendre que la pègre était à la tête de cette organisation, soit la Woods Production, dont les bureaux, ouverts depuis un mois, sont situés boulevard Saint-Laurent.

En fait, il est presque impossible de déterminer avec précision qui sont les organisateurs

véritables et, surtout, les bailleurs de fonds de l'organisation. MM. Roger Vandal et Réal LeRoy sont les organisateurs "officiels" du festival. C'est par leur entremise que transigent artistes, concessionnaires et employés.

Quant à Bernard "Ziggy" Wiseman, que d'aucuns relient au milieu interlope de Montréal, depuis une certaine descente au restaurant Renaldo, il n'a assisté qu'à une conférence de presse de l'organisation, dont il est le conseiller technique.

D'où viennent les fonds de roulement et où iront les profits ? Nul ne le saura probablement jamais.

Me Choquette

Nous avons tenté d'obtenir l'identité des bailleurs de fonds. Peine perdue. Me Auguste Choquette, avocat bien connu de Montréal dont le nom a été relié à plusieurs reprises à ce festival, a bien voulu répondre à nos questions. Il nous a confirmé que MM. Vandal et LeRoy sont les organisateurs du festival et qu'il est le conseiller juridique de l'organisation. En fait, Me Choquette s'est occupé des transactions au niveau des locations de terrains, des concessionnaires, des artistes, des mesures de sécurité, etc.

Tel que l'on connaît Me Choquette, il n'a jamais été question qu'il soit devenu "un intermédiaire pour arranger les choses entre les organisateurs et le gouvernement".

Au festival "pop" de Manseau, on a tout prévu

Des cliniques et des ambulances sur les lieux

par Jacques Maher

90 milles de Montréal. Transcanadienne. Sortie Manseau. Deux milles de route. Et c'est là à gauche, sur la ferme Napoléon, un terrain de huit arpents sur trois, que se déroulera le Festival Woodstock de Manseau.

On sait déjà qu'il y aura, à ce festival, de la musique et de la drogue. Bon. Mais qu'y aura-t-il d'autre ? Les jeunes qui s'y rendront par milliers y pourront-ils manger et boire ? Seront-ils soignés s'ils tombent malades ? Que se passera-t-il en cas de panique ? Y aura-t-il des "coins noirs" où pourraient se passer des choses pas très catholiques ?

Voici la réponse à toutes ces questions.

Le terrain de Napoléon a été divisé en deux grandes parties : la partie parking et camping, et la partie "salle de spectacle". Le terrain est sec et ferme : personne ne risque de se faire ensevelir s'il y a une pluie, même torrentielle. Deux routes sont aménagées sur toute la longueur du terrain.

On y boira beaucoup

Sur le pourtour du terrain ont été installés des lavabos en aluminium, cinq robinets par lavabo, qui seront alimentés en eau potable grâce à un puits dont l'eau a été analysée et approuvée par le ministère de la Santé. Le puits pourra fournir 72,000 gallons d'eau par jour. De l'autre côté, si l'eau ne suffit pas, la compagnie Coca Cola

sera sur place et compte apparemment écouler 25,000 caisses de "Coke", soit quelque 37,500 gallons. Les 25 kiosques qui distribueront le Coke vendront également hot-dogs, hamburgers, patates frites, etc.

Quant aux petits coins noirs, il n'y en aura pas. Selon M. Gilles Demers, entrepreneur électricien de Manseau qui a reçu le contrat d'éclairage, une entrée de service de 800 ampères à 230 volts permettra d'éclairer tout le terrain en plus de fournir l'électricité nécessaire aux restaurants... et aux guitares électriques !

Un autre point qui a son importance : les organisateurs ont

déjà commencé à installer 500 toilettes individuelles.

Cliniques et ambulances

Ces éléments de base étant assurés, qu'arrivera-t-il si un spectateur est malade ou blessé ou si, encore, un autre souffre d'un "freak out" (trop bon voyage) ou d'un "bad trip" (trop mauvais voyage) ? Nous avons parlé de ce problème avec le seul médecin de Manseau, le Dr André Proulx, qui était venu inspecter l'emplacement du Festival.

"Je dois dire d'abord que je n'ai rien contre le Festival, pour autant que tout soit dans

l'ordre, commence-t-il. Et, s'il y a des désordres, je pense que cela sera le fait de gens de l'extérieur, qui voudront par exemple entrer sans payer, plutôt que des spectateurs eux-mêmes.

"J'ai reçu hier un appel de la Sûreté provinciale de Gentilly pour me demander si je serais au poste durant la fin de semaine du Festival. J'ai répondu que je serais à mon chalet d'été, au lac Doré, à 12 milles d'ici, et que je serais disponible. La SQ m'a promis de me fournir soit une escorte, soit un hélicoptère pour venir ici en cas d'urgence.

"D'autre part, d'après mes

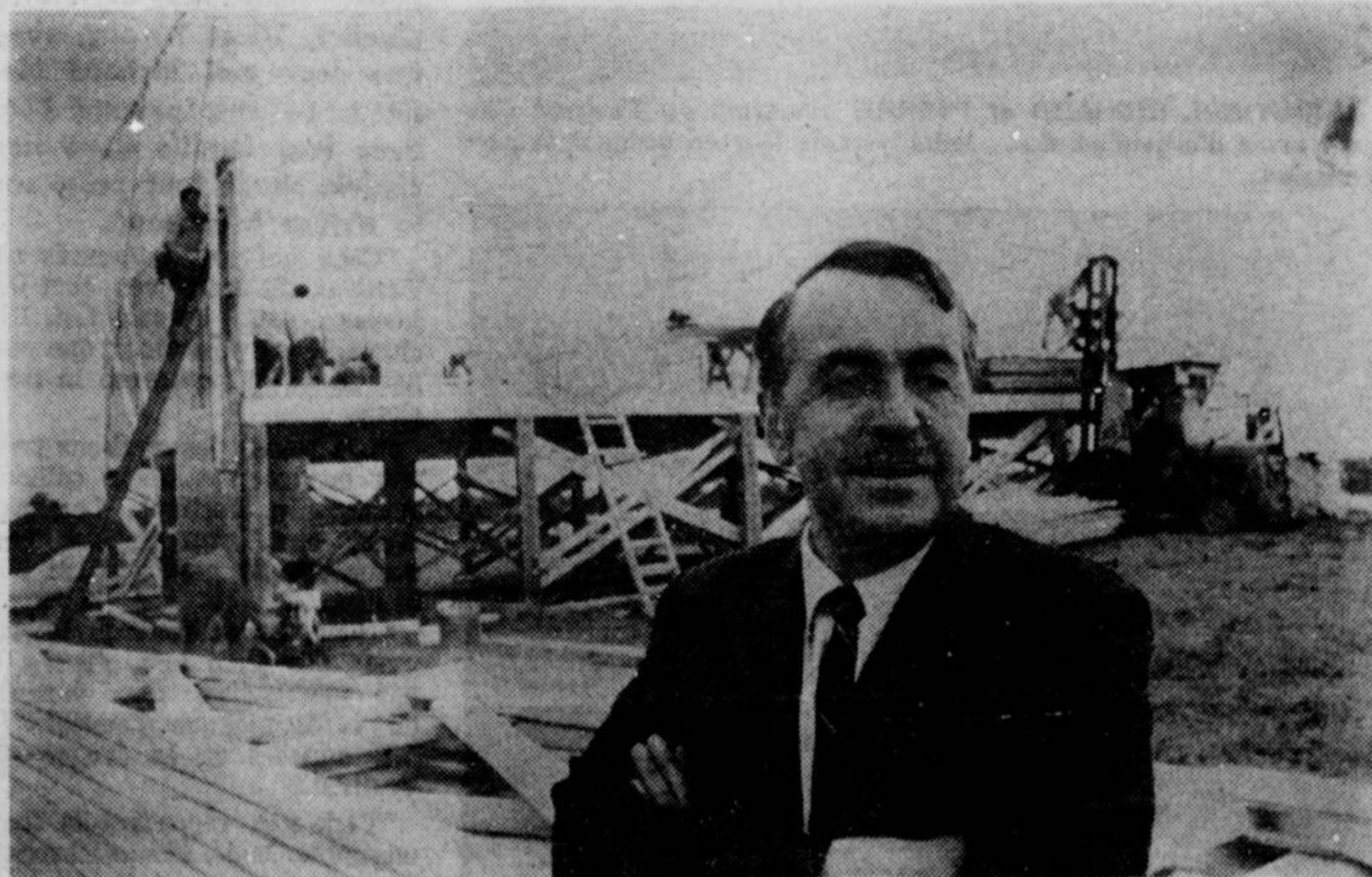
renseignements, le ministère de la Santé dépêchera ici une équipe de spécialistes en drogue ainsi qu'un orthopédiste et... un gynécologue ! A part cela, le terrain est propre, l'air est sain et la seule chose qui pourrait causer certains problèmes est le manque d'arbres. Mais, en août, il n'y a pas trop de risques d'insolation."

Le Dr Proulx termine notre entretien en racontant une anecdote qui peut inciter les participants au Festival à la prudence en un domaine bien particulier. "Un spécialiste de Québec m'a raconté qu'il avait reçu la visite d'une Américaine qui venait se faire soigner pour la syphilis... avant de venir au Festival."

Pas de SQ sur les lieux

La sécurité sur les lieux mêmes du Festival sera assurée exclusivement par des gardes privés. Toutefois, la Sûreté provinciale ne sera pas loin... en arrivant à Manseau, mercredi, nous avons rencontré un policier provincial en voiture : il calculait la distance exacte entre Victoriaville et Manseau dans le but évident de déterminer le temps qu'il faudrait pour amener des renforts. Et, en même temps, un autre agent de la SQ arpenteait le terrain, walkie-talkie en main, pour vérifier les conditions de communication.

En résumé, pour ce qui est de la nourriture, de la propreté, de la santé, de la sécurité, toutes les précautions semblent avoir été prises pour éviter ce qui est arrivé à Woodstock l'an dernier.



Le Dr ANDRÉ PROULX est venu inspecter les installations du Festival. Derrière lui, des ouvriers de Manseau érigent l'estrade couverte qui abritera les orchestres.



Ce policier de la SQ retourne à son poste : il vient de calculer le temps que prendraient des renforts pour venir de Victoriaville à Manseau.

Pour les citoyens, le Festival apporte travail... et craintes

Pour les habitants de Manseau et de la paroisse voisine, Saint-Joseph-de-Blandford, où, en fait, se déroulera le Festival, la manifestation qui s'en vient apporte à la fois de la satisfaction (c'est du travail pour plusieurs d'entre eux) et des craintes.

M. Pierre Savoie, entrepreneur, est chargé de construire l'estrade couverte de 30 pieds sur 60 qui servira aux musiciens.

"Ce contrat a pour moi une valeur d'environ \$7,000 et donne du travail à une douzaine d'hommes. En tout, le Festival fournit du travail à plus de vingt ouvriers et techniciens de Manseau et des environs.

"Le Festival sera une bonne chose pour notre région... surtout s'il se répète dans les années à venir."

Nous resterons là

M. Jean-Paul Jutras, de Victoriaville, habite pour l'été une maison de ferme située à quelques centaines de pieds du site du Festival.

"Au début, à l'annonce du Festival, nous avons été surpris et un peu apeurés. Mais nous sommes plus rassurés maintenant. Nous resterons ici durant le Festival, et même cela nous permettra de recevoir la visite de notre fille de 18 ans et de notre garçon de 27 ans... Ils ne voulaient pas que j'achète cette maison et ils n'y viennent presque pas. Mais, pour le Festival, ils viendront!"

Ceux qui voudront entrer sans payer

M. Léger Saint-Hilaire, lui, habite une maisonnette située sur un petit terrain taillé à mé-

me la terre de Napoléon. Le Festival se déroulera dans sa cour. Il ne semble pas trop craindre les événements, pour lui, sa femme ou sa fille de onze ans, mais, par contre, il n'est pas trop sûr que les légumes de son potager résistent à la manifestation.

"Il est tout probable que nous allons rester ici durant le Festival. Je ne crains pas tellement les troubles sauf qu'on pourrait avoir des problèmes avec ceux qui voudront entrer sans payer. Et puis ça peut bien arriver qu'on vienne arracher des légumes de mon jardin."

La TV leur a fait peur

Quant aux commerçants des

environs, ils se montrent tout aussi réticents que l'ensemble de leurs concitoyens à prévoir l'avenir... M. Jacques Tremblay, propriétaire d'un garage et d'un motel, explique que les commerçants préfèrent rester dans l'expectative. Son père, qui possède un motel voisin, a refusé plusieurs réservations même s'il lui reste des chambres vides. Il préfère attendre les événements.

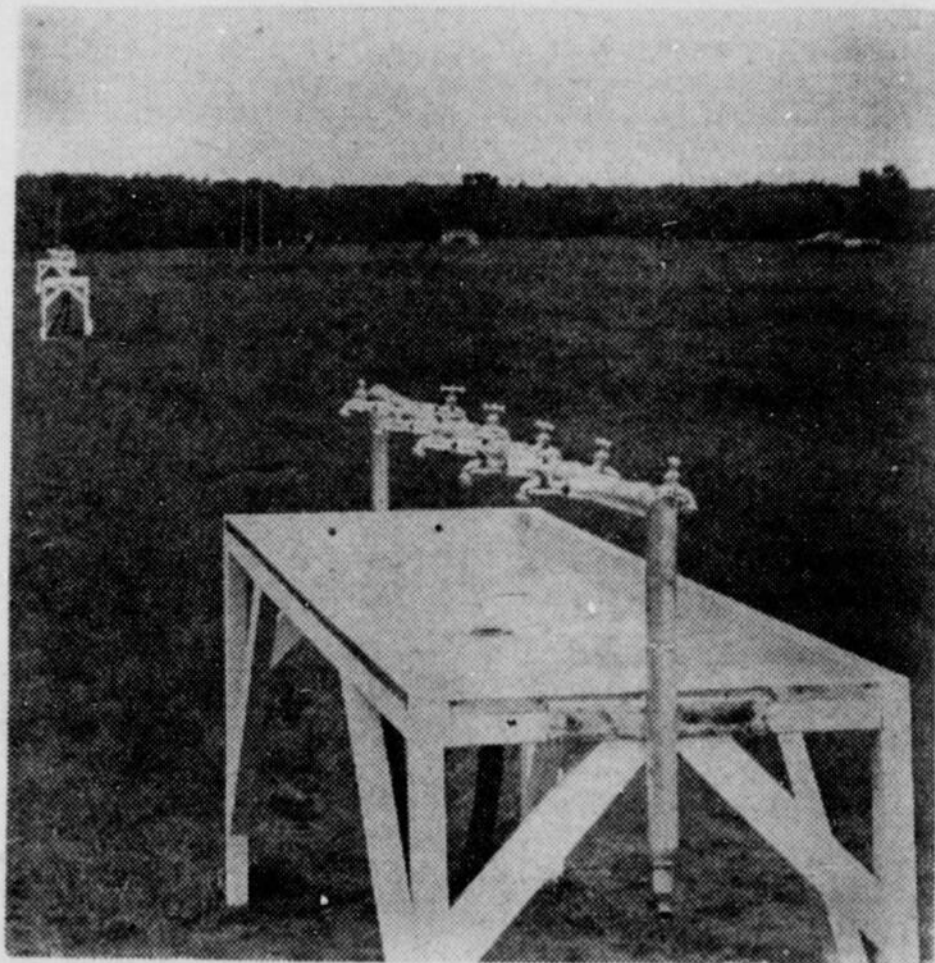
Un distributeur de boissons gazeuses, qui a l'occasion de circuler dans toute la région, explique : "Les gens d'ici ont peur d'avoir des troubles. Ce sont les nouvelles de la télévision sur les autres festivals aux Etats-Unis qui leur ont fait peur."



JEAN-YVES, RICHARD et PIERRE viendront au Festival s'ils ont assez d'argent et si... leurs parents leur en donnent la permission.



De gauche à droite : ANDRE, JEAN-GILLES, DANIEL, DENIS, LARRY et RICHARD gagnent leur admission à la sueur de leur front.



Des robinets, des lavabos en aluminium et 72,000 gallons d'eau fraîche et pure par jour.

Les jeunes viendront de toutes les régions

A l'entrée du terrain du Festival de Manseau, mercredi après-midi, trois jeunes à bicyclette inspectent les lieux. Jean-Yves et Pierre Ouellet, 16 et 14 ans, ainsi que leur ami Richard Nadeau, 14 ans, passent l'été avec leur famille dans des chalets situés tout près, sur la rivière Bécancour.

"Ceux qui sont intéressés au Festival, dit Jean-Yves, sont les jeunes de 16 à 20 ans. Lui, Richard, il est plus vieux que son âge en ce qui concerne la musique.

"Les jeunes des environs parlent beaucoup et avec enthousiasme du Festival. Les parents, eux, n'en parlent pas beaucoup. Ils ne disent ni oui ni non..."

"Nous, on va venir probablement, dès jeudi soir, s'il n'y a pas d'objection des parents ou... de manque d'argent."

Y aura-t-il de la drogue au Festival ?

"Bien sûr, répondent-ils tous ensemble. Mais, ajoute Richard, nous, ça ne nous intéresse pas. Je n'ai même pas commencé à fumer."

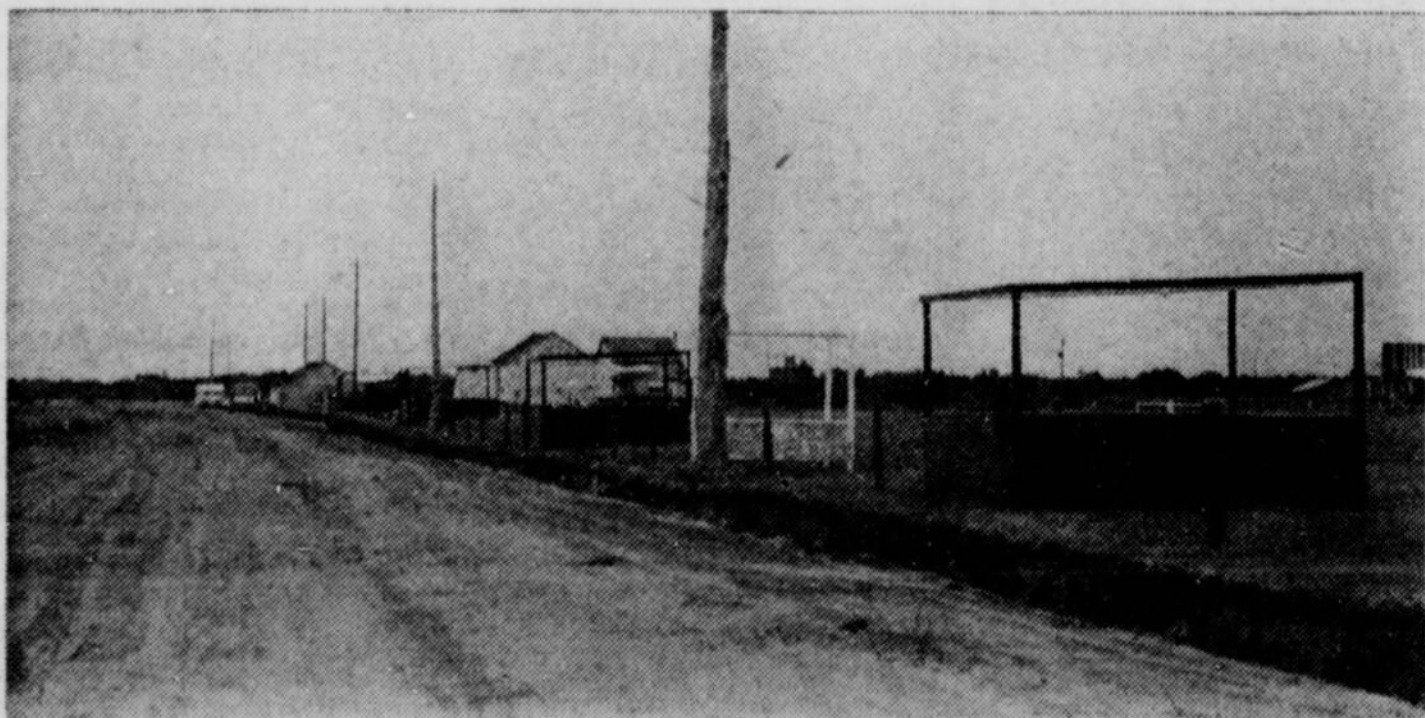
Ils travaillent pour gagner leur admission

Plus loin, au fond du terrain, six adolescents, presque des hommes, posent des pancartes sur lesquelles on lit, en grosses lettres: EAU. André et Denis Lagacé, de Dorval, Jean-Gilles Roy et Daniel Labrecque, de Sherbrooke, Larry McCann et Richard Gamache, de Rouyn-Noranda, travaillent pour gagner le prix d'admission au Festival. Ils se sont rencontrés à Québec et ont décidé de venir ensemble à Manseau.

"Je suis certain qu'il n'y aura pas de trouble ici, dit l'un d'eux. C'est très bien organisé." Les autres approuvent, comme ils approuvent un autre qui dit: "De la drogue? Il va certainement y en avoir. Du hasch, de la mari, de l'acide, du speed. Il n'y aura pas un spectateur sur cent qui n'en prendra pas. Et nous serons les premiers à en prendre!"

Plus loin, d'autres jeunes campent. Ils sont venus de Californie pour participer au Festival Woodstock de Manseau. Ils ne seront pas en retard.

J. M.



Ces kiosques, situés en plein centre du terrain du Festival, serviront à étancher la soif et à assouvir la faim des milliers de spectateurs.

La même eau enrichit Plattsburgh et ruine la baie Missisquoi

par Roland VERRETTE

Depuis des années, jamais l'été n'a été aussi ensoleillé et aussi chaud. Un climat idéal pour les baigneurs. Et pourtant nombre de plages du Québec demeurent désertes.

A la baie Missisquoi, par exemple, il y avait habituellement des milliers de campeurs. Cette année, personne ou à peu près. Pourquoi? Tout le monde craint à tort la pollution des eaux.

Ce jeudi-là, il faisait un chaleur suffocante. En prenant la direction de Venise-en-Québec, on aurait pu s'attendre à rencontrer des milliers de villégiateurs en mal d'air pur et de fraîcheur. Même si le mercure se maintenait dans les 90 degrés et que l'humidité était à son maximum, c'était mort à la

baie Missisquoi. A peine quelques établissements munis de piscine tenaient le coup.

Les terrains de camping : famine!

Les propriétaires de plages et de terrains de camping sont au désespoir. Tous ceux que nous avons rencontrés crient famine. Pour sa part, M. Alphonse Lalonde n'a jamais rien vu de tel depuis neuf ans qu'il exploite sa Plage Missisquoi. "J'ai un mille de plage, dit-il, et de 10,000 à 15,000 campeurs venaient ici tous les étés. Cette année, je n'ai pas encore vu plus de 50 p. 100 de ces gens-là. Ils ont tous peur de la pollution. En arrivant à la barrière, c'est toujours la même question: "Est-ce vrai que l'eau est polluée?" Et pourtant l'inspecteur du ministère provincial de la Santé nous a assuré que l'eau était parfaite pour les baigneurs. J'espère que vous allez le dire dans les journaux, car

cette fameuse histoire de pollution va nous ruiner..."

"Cette légende de poissons morts..."

D'aucuns ont prétendu qu'on trouvait beaucoup de poissons sur les plages de la baie Missisquoi. Voici ce qu'en pense M. Lalonde: "Des crapets, il y en a toujours quand le vent vient du sud. Tous les matins, en nettoyant ma plage, j'en ramasse parfois une demi-chaudière ou une chaudière, c'est tout. Mais ça ne veut pas dire que l'eau est polluée pour les baigneurs..."

Il faut dire que cette fausse publicité de pollution affecte doublement M. Lalonde. Non seulement cet ancien joueur des Canadiens est propriétaire d'une plage, mais on l'a élu échevin et commissaire d'écoles de Venise-en-Québec.

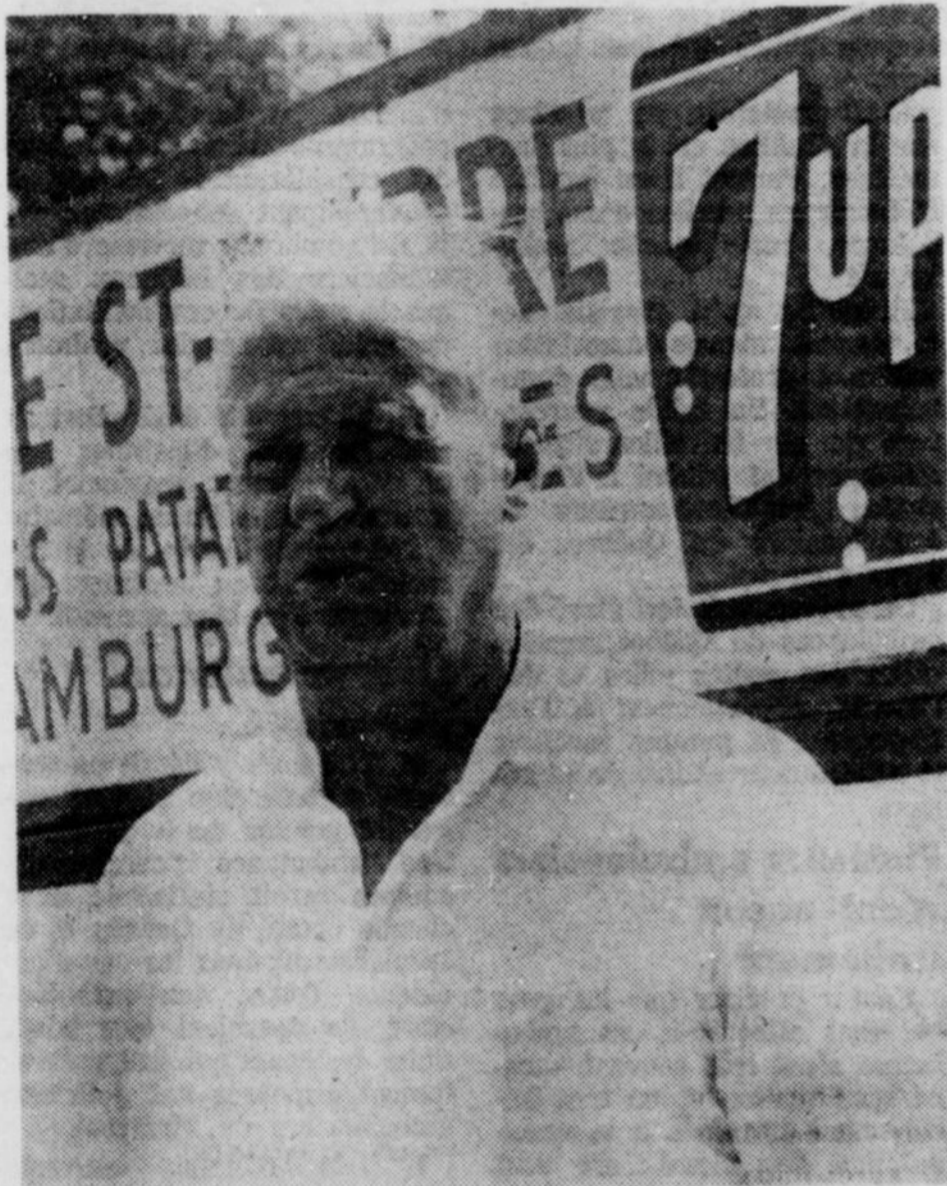
"Qu'on cesse d'envoyer les gens à Plattsburgh!"

M. Gérard Saint-Pierre est propriétaire d'une plage qui porte son nom. Il offre 500 pieds de plage qu'il loue à des propriétaires de roulottes et de tentes. "En 13 ans, dit-il, je n'ai jamais vu aussi peu de monde. Personne ne vient se baigner, personne ne va à la pêche. On préfère inviter les Canadiens à aller sur les plages de Plattsburgh. C'est pourtant la même eau qu'ici."

Les deux fils de M. Saint-Pierre, Henri et Roger, sont respectivement propriétaires de la Plage Venise et de la Plage des Deux Canards. Même disette de clients là aussi.

L'eau de la baie est-elle polluée?

D'après le bureau du ministère de la Santé du comté de Missisquoi, les eaux de la baie Missisquoi ne présentent aucun danger pour les baigneurs. A cause de produits chimiques déversés dans ces eaux, il se forme des algues qui peuvent devenir ennuyeuses, rien de plus. Ce genre de pollution est inoffensif pour les humains. Les plantes aquatiques et les poissons pourraient cependant, à la longue, manquer d'oxygène et mourir si ces algues se multipliaient trop. C'est cette pollution qu'on a dénoncée.



M. GERARD SAINT-PIERRE n'a jamais vu aussi peu de baigneurs et de campeurs sur les plages de Venise-en-Québec.



Des plages désertes et des tables de pique-nique sans pique-niqueurs, voilà le paysage désolant que l'on voit un peu partout à la baie Missisquoi. Tout ça à cause d'une pseudo-pollution des eaux. (Photos Roger Lamoureux)

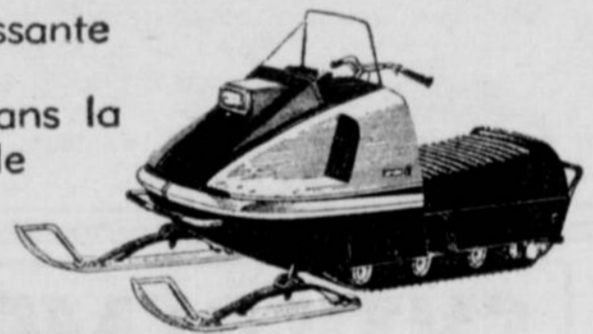


"Je me baigne ici matin et soir depuis 1961, dit M. ALPHONSE LALONDE, et cette prétendue pollution ne m'a jamais fait tort."

Selon M. Albert Courtemanche, biologiste en chef au ministère du Tourisme, département de la Chasse et de la Pêche, les eaux de la baie Missisquoi sont absolument saines pour les baigneurs. Au lieu de l'inquiéter, la présence de ce surplus de mercure le rassure,

car il a les effets d'un désinfectant pour les humains. Quant au poisson capturé dans les environs, le degré de mercure qu'il contient est encore si faible qu'on peut en manger une fois par semaine sans aucune crainte. Donc deux bonnes nouvelles pour les baigneurs et les pêcheurs de la baie Missisquoi.

Voyez l'intéressante brochure sur l'Auto-neige dans la section centrale de "MAG"



CHEZ NOUS, C'EST **ski-doo**

photo+

VOUS EN DONNE PLUS

DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION

EXEMPLE :	FILMS	
Développement	8 poses	\$1.50
et impression	FILMS	\$2.50
KODACOLOR	12 poses	
	FILMS	\$3.90
	20 poses	

POURQUOI PAYER PLUS?

L'achat de film n'est pas obligatoire
MAIS nos prix de films KODACOLOR sont les plus bas au Canada

KODACOLOR : CX 620-120-127	\$1.06
CX 126 (12)	\$1.16
CX 135-126 (20)	\$1.69

S.V.P. plus 8% taxe provinciale et 10¢ frais de poste
Épargnez jusqu'à \$3.22 sur chaque film Kodacolor de 12 poses

photo+
vous en donne plus

Après avoir essayé partout ailleurs, allez au meilleur...

photo plus

Case postale 6464
Montréal 101, P.Q.

Le gouvernement devrait y voir au plus tôt

Le Québec a le système ambulancier le plus mal organisé au Canada

par Gérard ASSELIN

Le système ambulancier du Québec est l'un des plus mal organisés qui soient au Canada. Le gouvernement semble toutefois s'en satisfaire et ne désire aucunement remédier à ses nombreuses carences.

Le gouvernement a en effet opposé une fin de non-recevoir à un projet d'organisation du

parc ambulancier du Québec — organisation qui, selon les actuels, aurait coûté \$17 millions.

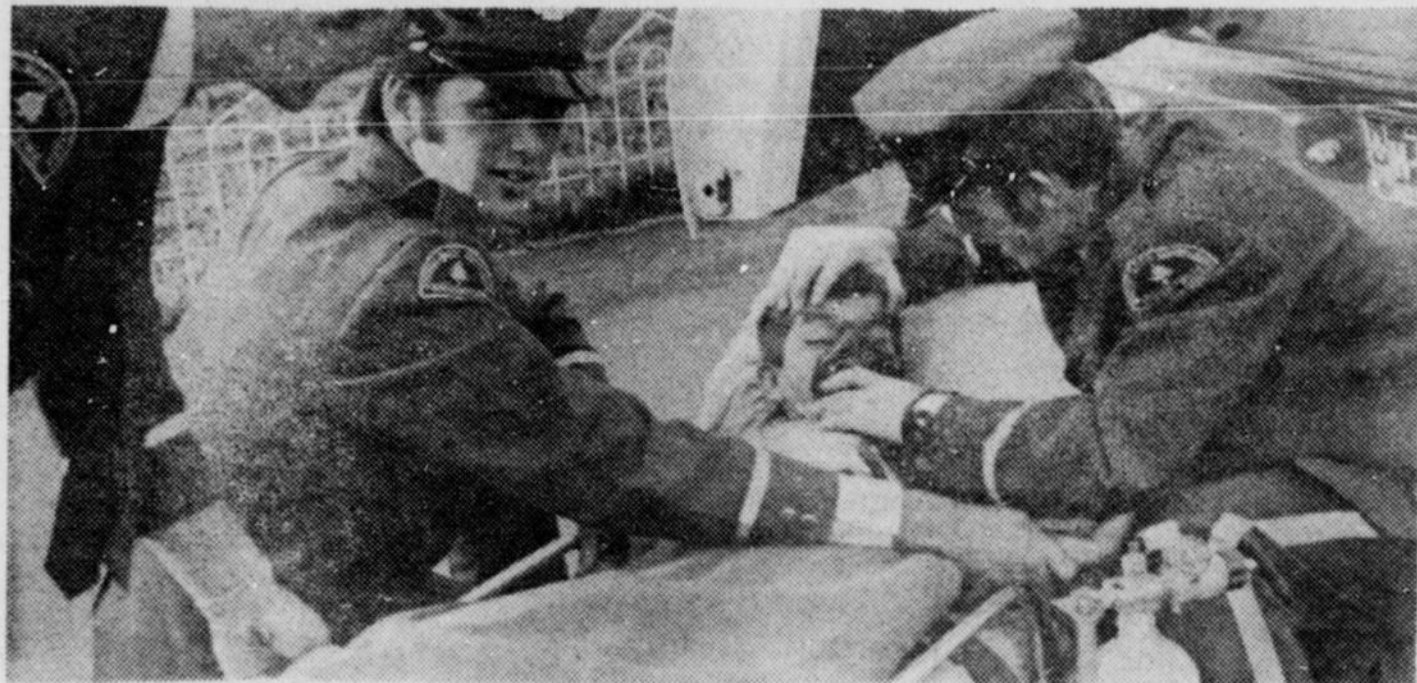
L'assurance-maladie, qui entrera en vigueur très prochainement, ne prévoit absolument rien au rayon ambulancier, qui est très débile au Québec.

Le parc ambulancier du Québec compte actuellement 950 ambulances environ, ou du moins ce qui tient lieu d'ambulances en certains endroits. Ces

véhicules de tous calibres sont opérés par quelque 1,500 propriétaires ou employés.

Au niveau provincial, il n'existe actuellement aucune norme qualitative ou quantitative en ce qui concerne la formation des ambulanciers, encore moins sur l'équipement dont doit être pourvue l'ambulance.

Les hôpitaux du Québec ne comptent qu'un faible pourcentage du parc ambulancier à leur disposition.



On devrait retrouver au niveau de toute la province des ambulanciers parfaitement entraînés à faire face à toutes les situations.



Des ambulances parfaitement équipées comme celle-ci sont rares dans le Québec. Le gouvernement préfère laisser le soin de la cueillette des accidentés aux embaumeurs. Espérons que ce n'est pas dans l'espoir de compléter plus rapidement le circuit allant de l'accident de la route au cimetière.

A Montréal, la situation est heureusement sauvée par le service ambulancier de la police. Nos policiers-ambulanciers sont ceux qui reçoivent la meilleure formation ambulancière en Amérique du Nord. Certains autres corps de police, tels ceux de Laval, de Québec et de quelques autres villes sont aussi formés adéquatement. Ces services, qui n'ont rien à voir avec celui du maintien de l'ordre, ont permis aux hôpitaux, en certains endroits, de se désintéresser entièrement de la question et de se libérer des responsabilités qui leur incombent.

C'est toutefois en province que la situation est la plus dramatique. Partout il est possible d'obtenir les services d'une ambulance, mais quelle ambulance ?

Précisons qu'il n'existe actuellement aucune association vraiment professionnelle d'ambulanciers. Un faible pourcentage de ces travailleurs paramédicaux ont adhéré à l'Association des Embaumeurs et Ambulanciers du Québec. On verra pourquoi...

Un pourcentage fort élevé des ambulances du Québec, surtout celles des petites villes et des villages, appartiennent à l'entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur attiré de la région.

Plusieurs ambulanciers n'ont aucun traitement

Faut-il préciser que les gens qui sont affectés à ces ambulances n'ont très souvent aucune qualification et ne sont aucunement entraînés à la manipulation des blessés. Ce sont toutefois d'excellents embaumeurs...

La plupart des ambulances n'ont pas l'équipement le plus rudimentaire pour le transport des blessés graves. Souvent vétustes et pourvues d'un seul brancard, ces ambulances ne font que cueillir les blessés et répondent rarement aux normes de sécurité.

En raison de la situation actuelle et devant le refus du gouvernement de résoudre le problème, un groupe d'ambulanciers de la région métropolitaine se sont réunis récemment afin de faire pression auprès de Québec, dans l'espoir que l'Assurance-maladie de la province reconnaisse cette profession, établisse des normes de qualité et défraie le coût des transports ambulanciers.

On craint de ne pas être payé

Le problème primordial est celui des accidents. Très peu d'ambulanciers, à commencer par ceux des hôpitaux, acceptent en effet de se rendre sur les lieux d'accidents. Non seu-

lement un grand nombre d'ambulanciers ne sont aucunement qualifiés pour manipuler les blessés, mais les propriétaires de véhicules craignent de ne pas être payés. Un grand nombre d'assurances automobiles ne prévoient rien à ce chapitre et les ambulanciers ont souvent des difficultés pour se faire payer.

M. Robert Thibeault, qui se fait présentement le porte-parole des ambulanciers privés auprès du gouvernement, et qui dirige le Service d'Ambulances Routières, se dit indigné de la situation actuelle. Il ne voit pas pourquoi Québec refuserait d'inclure ce service dans le programme d'assurance-maladie, considérant le fait que le gouvernement subventionne déjà de nombreux services d'ambulanciers des hôpitaux malgré le refus de ces institutions de créer un service vraiment adéquat.

M. Thibeault a déjà offert au gouvernement d'instituer un service vraiment provincial. Il a remis à cette fin un mémoire à l'inspecteur Aubin, de la Sûreté du Québec; document qui a semblé être bien accueilli.

Une ambulance par comté

M. Thibeault y décrit un système ambulancier portant sur les 108 comtés de la province. Une ambulance parfaitement équipée serait stationnée dans chaque comté du Québec et se spécialiserait dans les cas d'accidents. Quant aux ambulanciers, ils devraient tous bénéficier des cours qui sont présentement dispensés aux policiers-ambulanciers de Montréal.

Il faut toutefois convenir qu'un tel accord, s'il était passé entre le gouvernement et une entreprise privée, créerait plusieurs problèmes. Non seulement les pressions seraient nombreuses dans certains comtés, en raison du traditionnel système de patronage, mais les ambulances devraient être équipées de radios récepteurs-émetteurs fixés sur les ondes de la Sûreté du Québec afin de pouvoir assurer un service plus rapide aux accidentés. La SQ hésiterait à permettre un tel envahissement de ses ondes.

Devant l'inertie gouvernementale, certains ambulanciers privés se découragent. Durant les deux dernières semaines, dix ambulanciers de la région métropolitaine, parmi les plus qualifiés, ont décidé de vendre leurs véhicules. La situation ne fera qu'empirer lorsque l'assurance-maladie sera définitivement établie. Précisons qu'en Ontario les services ambulanciers sont inscrits sur le plan d'assurance-maladie de cette province.

Le Québec sera-t-il toujours en retard ?

ENTIEREMENT NOUVEAU

OFFRE SPÉCIALE KODACOLOR

avec FILMS 126 et 127 carrés



24 PHOTOS

Vous recevez UNE PHOTO DOUBLE GRANDEUR pour vous et UNE AUTRE, FORMAT PORTEFEUILLE, pour votre famille ou vos amis. DONC, VOUS RECEVEZ 24 PHOTOS POUR LE PRIX DE 12.

GRATUIT

DE PLUS

Avec tout film Kodacolor développé et imprimé, vous recevez GRATUITEMENT un film KODACOLOR.

Donc, vous économisez 50% sur vos photos et vous recevez un film KODACOLOR GRATUITEMENT

PRIX SPÉCIAUX KODACOLOR

avec films 126 et 127 carrés

24 photos avec film gratuit **\$4.80**

(12 double grandeur + sans charge additionnelle 12 format portefeuille)

40 photos avec film gratuit **\$7.25**

(20 double grandeur + sans charge additionnelle 20 format portefeuille)

Prix comprenant taxe provinciale et frais de poste

POUR AUTRES SORTES DE FILMS, DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX

Téléphone **271-5914**

PHOTO LUCAR Enrg.

C.P. 1119, Montréal 101, P.Q.

"Où la qualité et le service priment sur les prix"



Dès qu'ils auront atteint leur maturité, ces jeunes arbres de la pépinière de Terrebonne seront transplantés le long des rues de Montréal.

Les "bineux" de Terrebonne soignent la naissance des arbres montréalais

"Petit arbre deviendra grand" dans la pépinière municipale de la Ville de Montréal située à TERREBONNE. C'est, en effet, à Terrebonne que l'administration de la métropole a fait l'acquisition, en 1967, de trois terres pour y planter des milliers d'arbres destinés à embellir les rues de notre ville et à orner ses parcs.

Si cette initiative est appréciée des Montréalais à la recherche de verdure et de beauté, les résidents de Terrebonne n'en sont pas moins heureux... mais pour des raisons bien différentes. "Nous connaissons bien Montréal, nous de Terrebonne, dit le maire Louis-Gilles Ouimet. Ce sera maintenant au tour des Montréalais de nous découvrir." La visite de la pépinière de Terrebonne, permise et souhaitée des autorités municipales, sera en effet le prétexte tout indiqué d'une balade du samedi ou du dimanche pour de nombreux Montréalais, pendant la belle saison. "C'est facile d'accès et nous espérons que les visiteurs seront nombreux", ajoute le maire.

Les gens de Terrebonne ont d'autres raisons d'être contents de la décision de la Ville de Montréal. Ils savent bien qu'un attrait touristique s'accompagne toujours d'une recrudescence du commerce. Les visiteurs du dimanche voudront bien "manger un petit quelque chose" après s'être promenés, sur une distance d'une soixantaine d'acres,

autour des plantations en croissance. Aussi le maire est-il confiant que les gens de la place sauront tirer profit du choix de l'emplacement de cette vaste pépinière par les autorités de Montréal.

Fini le chômage !

Pour certains habitants de Terrebonne, la pépinière correspond à "fini le chômage". Une trentaine des quarante employés à la pépinière sont, en effet, des autochtones. Ils y travaillent huit heures par jour pendant 8 à 9 mois de l'année.

Beau temps, mauvais temps, les employés se partagent en petits groupes de 3 ou 4 hommes pour y effectuer des travaux de nature différente. "Nous sommes en train de biner", nous dit l'un d'entre eux. Voilà qui nous assure que les mauvaises herbes n'auront pas le dessus sur ces hommes bien décidés à permettre à ces petits arbres d'atteindre rapidement leur maturité. D'autres attachent les arbres frêles à des tuteurs afin qu'ils poussent bien droit et deviennent la fierté des gens de Terrebonne avant de faire la joie des Montréalais.

L'ombre au tableau, qui, soit dit en passant, nous rappelle certaines toiles de Sisley, c'est l'hiver. La saison froide oblige les employeurs à réduire le personnel de moitié. Une vingtaine d'hommes seulement demeurent sur cette terre boisée pour la "taille d'hiver". Les autres attendent le retour du printemps pour se consacrer minutieusement à la croissance de plus de vingt espèces d'arbres.

"Le temps de la pousse" équivaut à travail pour les gens de Terrebonne. C'est aussi le meilleur moment pour visiter cette très belle et prometteuse pépinière municipale.

Avertisseur

Une dame visite l'appartement d'une nouvelle amie. Elle remarque un petit divan dont les pieds sont d'une hauteur inaccoutumée.

- A quoi sert ce lit ? demande la visiteuse.
- C'est celui de Pierrot.
- Votre fils ? Et pourquoi des pieds si hauts ?
- Comme cela, si le petit tombe du lit, je l'entends.

ski-doo 1971

IL SONT ARRIVÉS! VOUS LES TROUVEREZ

...DANS CE JOURNAL:

voyez la brochure en couleur avec tous les détails, et conservez-la.

... ET CHEZ VOTRE VENDEUR **ski-doo**

Région de Montréal :

Clément & Frère Ltée
8520 Parkway, Anjou, Qué.

Lanthier & Lalonde
4411 Papineau, Montréal, Qué.

Pierre Lussier Ltée
10490 Lajeunesse
Montréal, Qué.

Pierre Lussier Ltée
8134, boul. Lévesque, Ville Laval

Garage Touchette Ltée
1237, boul. des Laurentides
Ville Laval, Qué.

Normand Beaudoin Auto
3653, boul. Sauvé, Laval-Ouest.

Pigeon Marine & Sports Inc.
6767 est, Henri-Bourassa
Montréal-Nord, Qué.

Réal Moto Inc.
1240, rue Provost, Lachine

Pierrefonds Auto-Neige Enr.
14350 ouest, boul. Gouin
Pierrefonds, Qué.

Dupuis & Frère
1580 Amherst, Montréal, Qué.

Maurice Richard Sports Ltd.
5675 St-Laurent, Montréal

Maurice Horoux Autos Ltée
3995 Bannantyna, Verdun

Montreal West Automobiles Ltd.
11 Westminster Sud
Montréal-Ouest, Qué.

ski-doo 71

LE CHOIX VA PARTIR VITE!



*Marque de commerce
Bombardier Limitée © 1970

Dépositaires autorisés en dehors de la région métropolitaine :

En banlieue

Conrad Boucher
1169 Curé-Poirier
Jacques-Cartier, Qué.

Desourdy Autos Ltée
2201, chemin Chambly
Chambly, Qué.

R.-P. Dubois Inc.
3635, Montée des Sources
Dollard-des-Ormeaux, Qué.

Clément & Frère Ltée
15, rue Babin
Repentigny, Qué.

Comté Beauharnois

Poirier Automobiles Inc.
373, chemin Larocque
Valleyfield, Qué.

Spécialité Guy Enr.
140 St-Laurent
Beauharnois, Qué.

Comté Châteauguay

Danis & Fils Ltée
62, rue Salaberry
Châteauguay, Qué.

Comté Deux-Montagnes

Centre Auto-Neige Ste-Marthe
Chemin Oka
Ste-Marthe-sur-le-Lac, Qué.

Nadon Sports Enr.
St-Eustache, Qué.

Comté Labelle

Brooks Patrick
55, 11e Rue
Ferme-Neuve, Qué.
R. Labelle & Fils Ltée
Labelle, Qué.

Comté L'Assomption

Pièces d'Autos L'Assomption
Route 48
L'Assomption, Qué.

Laurentide Auto-Neige
646 St-Isidore
C.P. 280, St-Lin, Qué.

Comté Matapédia

A.-A. Halle
C.P. 190
Causapscal, Qué.

R.-R. Martel
Amqui, Qué.

Comté Richelieu

Marcel Gauthier Autos Ltée
1000, boul. Fiset
C.P. 335, Sorel, Qué.

Comté Rivière-du-Loup

Belzile Automobiles Inc.
rue Jean-Rioux
Trois-Pistoles, Qué.

Jacques Pomerleau
289, rue Témiscouata
Rivière-du-Loup, Qué.

Comté Rouville

Choinière Auto Enr.
Saint-Césaire, Qué.

Ostiguy & Fils Inc.
Marieville, Qué.

Comté St-Hyacinthe

Maska Auto Electric Inc.
550, rue Vaudreuil
St-Hyacinthe, Qué.

Comté St-Maurice

Jules Bournival
Saint-Barnabé-Nord, Qué.

Gélinas Equipement Enr.
1200, rue St-Mathieu
Shawinigan-Sud, Qué.

Gervais & Toupin
3035, rue Royale
Trois-Rivières, Qué.

André Laferté
7975 des Forges
Trois-Rivières, Qué.

Emilius Rosa
2013 de la Montagne
Shawinigan, Qué.

Comté Terrebonne

Desjardins Marine Ste-Adèle
158 des Laurentides
Ste-Adèle-en-Bas, Qué.

C.M. Sport
319 Curé-Labelle
Sainte-Thérèse, Qué.

Ferron. Deslongchamps Ltée
128 Saint-Henri
Saint-Henri-de-Mascouche

Foyer du Cadeau Inc.
291 de Villemure
Saint-Jérôme, Qué.

R. Labelle & Fils
1105, rue Ouimet
Saint-Jovite, Qué.

Garage Maurice Lanthier
90 Demontigny
Ste-Agathe-des-Monts, Qué.

Desjardins Marine Ste-Adèle
Sainte-Marguerite du
Lac-Masson, Qué.

Comté Vaudreuil

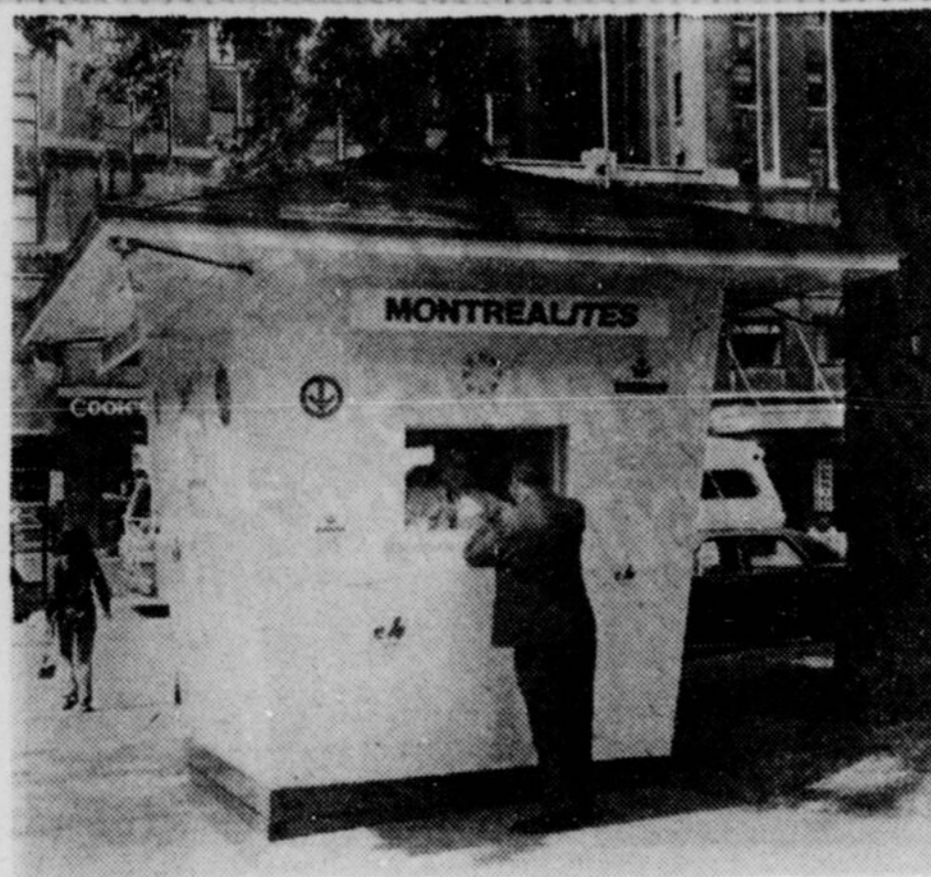
St-Germain Chev. Olds Ltée
260, rue Harwood
Dorion, Qué.

Comté Verchères

Garage Central Enr.
Boul. Marie-Victorin
Contrecoeur, Qué.

Comtois Station Service
546, rue Laurier
Beloeil, Qué.

André Riendeau Sports
1855, rue du Souvenir
Varenes, Qué.

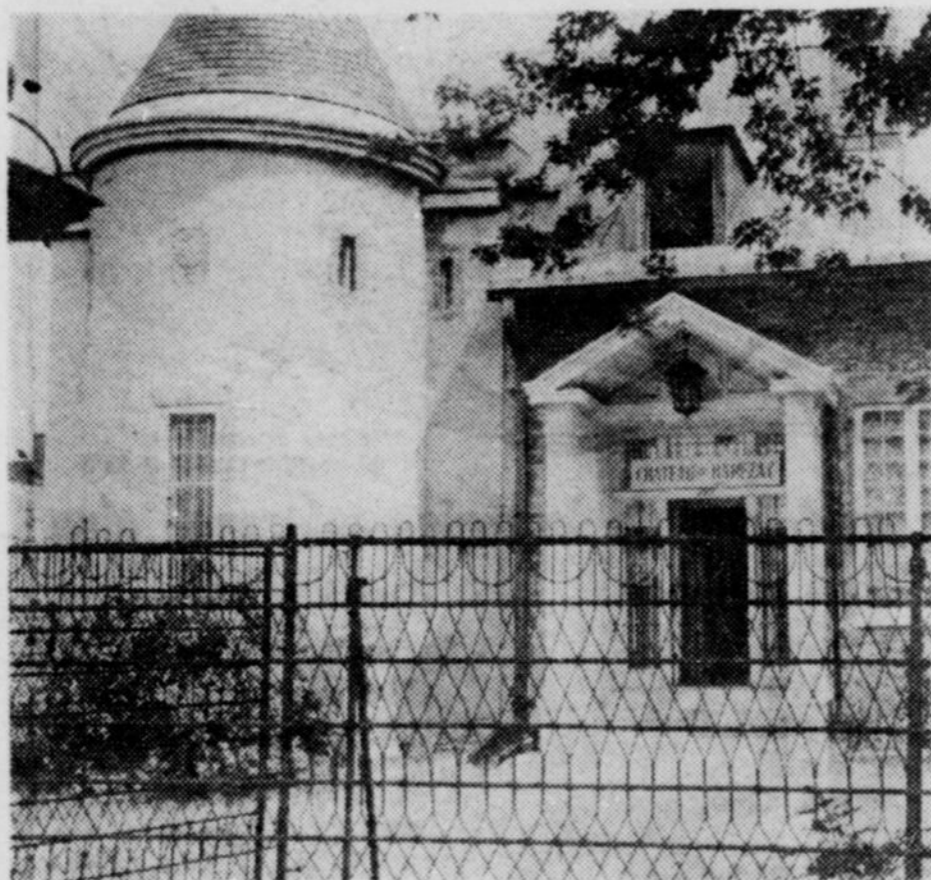


Un kiosque coquet qui vous invite au voyage.



Chaque autobus des Montréalités a son hôtesse-guide en uniforme estival.

Les Montréalités, c'est une visite de Montréal en compagnie d'une charmante hôtesse en mini-jupe



Le Château de Ramezay, aujourd'hui musée, ne manque pas d'attirer les regards des touristes.



MARTHE HURTEAU, notre hôtesse-guide en mini-jupe, décrit les sites visités.

Texte :

Charles Petit-Martinon

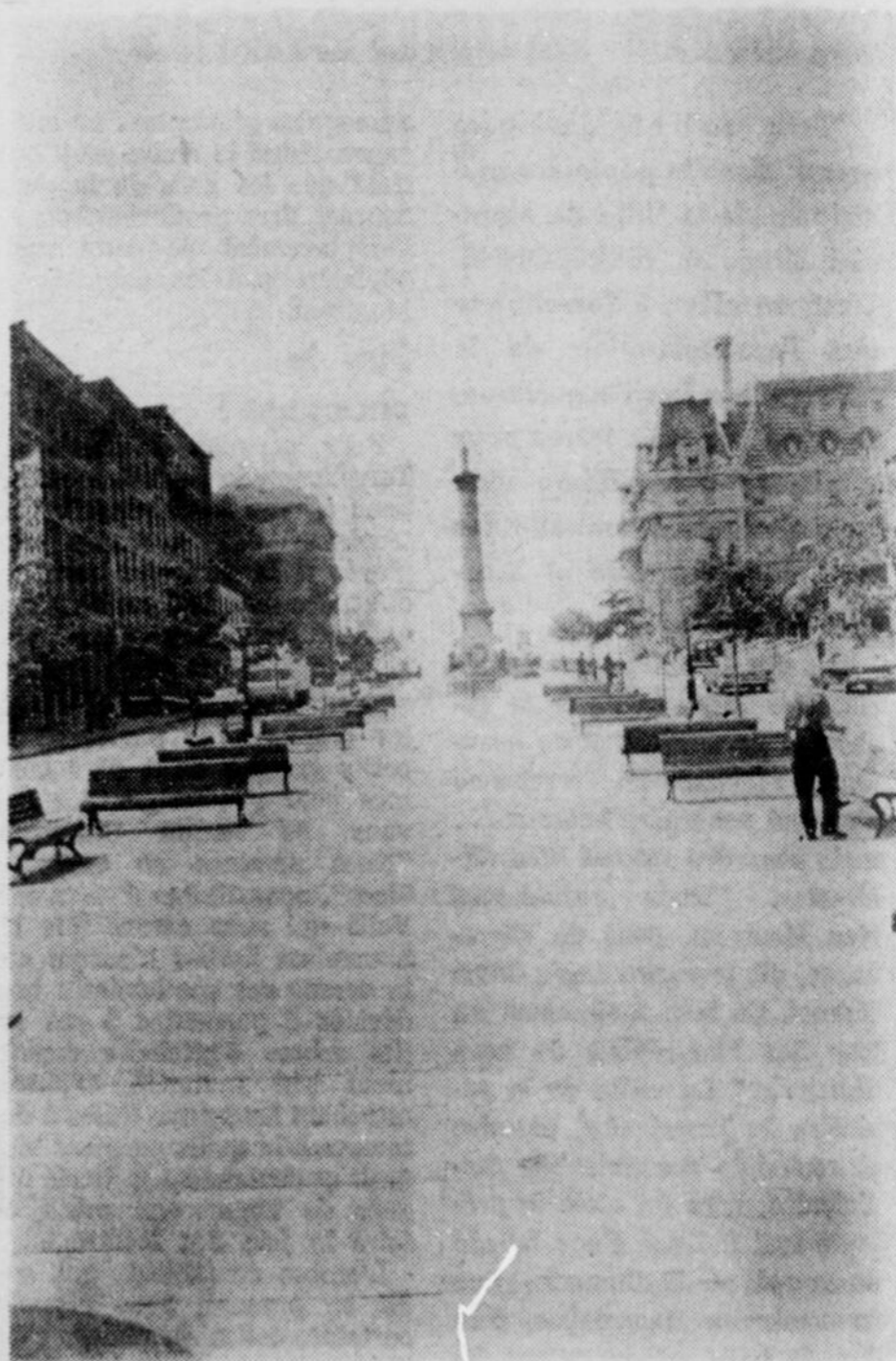
Photos :

Ronald Armstrong

Connaissez-vous Montréal? Il y a de nombreuses chances que non. Si vous voulez découvrir la Métropole, voir des coins que vous n'avez pas vus depuis des années, connaître la petite histoire de la deuxième ville française du monde, prenez l'autobus des Montréalités. Vous verrez Montréal sous un oeil tout nouveau.

La Commission de transport de Montréal a repris ses visites touristiques de la ville en autobus, et ce jusqu'au 7 septembre. Cinq autobus frappés des écussons des cinq grandes réalités montréalaises, réalisations du maire Drapeau, sont en service afin de promener leurs occupants, touristes canadiens ou américains, à travers la ville. Ces cinq autobus sont blancs crème parsemés d'écussons; l'un porte les écussons des Expos, un autre ceux du Vieux Montréal, un troisième ceux du métro, un quatrième ceux de l'Expo 67, enfin le cinquième ceux des Jeux Olympiques de 1976.

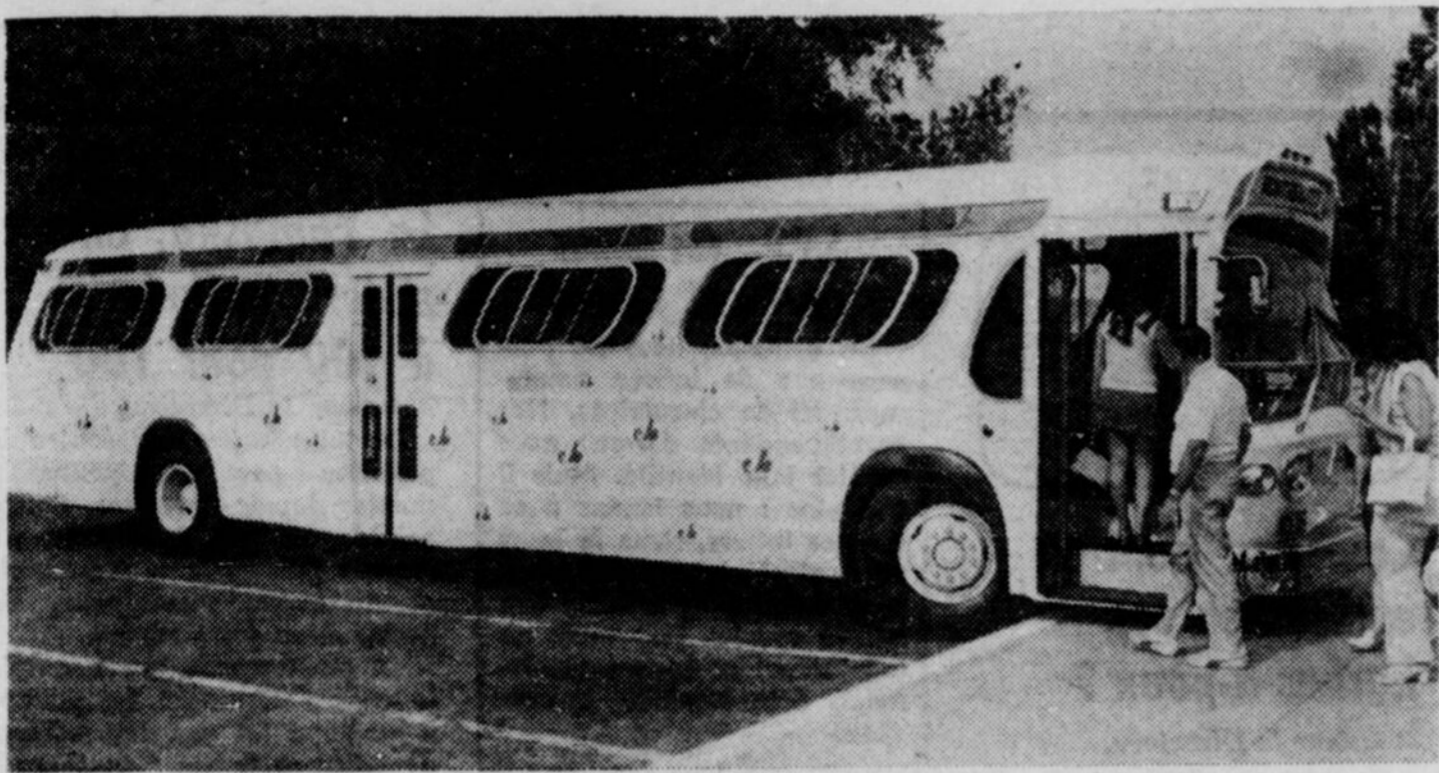
(Suite à la page suivante)



La place Jacques-Cartier a perdu son marché d'antan, mais elle y a gagné en aspect.



Les touristes écoutent attentivement les indications de l'hôtesse et les têtes se tournent alternativement vers les monuments décrits.



Les autobus affectés aux visites touristiques de la ville sont constellés d'écussons des réalisations du maire de Montréal. Celui-là porte les couleurs des Expos.

(Suite de la page précédente)

L'autobus est confortable. Les sièges sont recouverts de tissus aux couleurs vives et variées, le plancher est recouvert d'un tapis d'ozite "mur à mur". A la place des réclames publicitaires, des photos des réalisations dont l'autobus porte l'écusson. Dans le nôtre, ce sont des photos des Expos en pleine action.

Après avoir pris votre billet de tournée au kiosque du square Dominion, \$3 pour 2 heures et demie de visite, une charmante hôtesse vous accueille à l'autobus en stationnement non loin de là, en face de l'hôtel Windsor. Cette hôtesse en corsage blanc et mini-jupe rouge sang, vous servira de guide durant tout le voyage à travers la ville. Dix hôtesses-guides sont au service des Montréalites, ce sont toutes des étudiantes. Celle qui nous guidera se nomme Marthe Hurteau, elle est étudiante en psychologie à l'Université de Montréal.

De 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, toutes les heures, un autobus démarre pour la grande aventure à travers Montréal. La visite commence par le quartier des affaires, le Vieux Montréal, puis l'autobus se dirige par Notre-Dame vers l'avenue de Lorimier, de là au parc Lafontaine, puis au parc Jeanne-Mance, à l'Oratoire, au mont Royal pour finir par la rue Sherbrooke et aboutir à la Place des Arts.

Chaque monument, chaque édifice important, chaque statue est décrite et illustre une page de l'histoire de Montréal. En deux heures et demie toute l'histoire de Montréal et même quelques pages de l'histoire de l'Amérique du Nord y passent. En faisant cette visite guidée, vous apprenez bien des choses que vous avez oubliées, vous voyez certains coins sous un oeil tout différent de celui que vous jetez en passant rapidement en voiture. Un tas de détails vous frappent. Bien souvent, vous êtes enrichi par des changements dans un quartier que vous n'aviez pas visité depuis des années.

Dans l'autobus, les touristes, américains pour la plupart, sont détendus et poussent souvent des cris d'étonnement. Montréal semble les fasciner.

Une halte à l'église Notre-Dame permet aux touristes de visiter cette vieille église. C'est la seule visite à l'intérieur d'un édifice montréalais. D'autres haltes sont prévues, une devant l'Oratoire, une sur la Montagne pour admirer le panorama. Mais si les touristes veulent prendre des photos, ils n'ont qu'à tirer la sonnette, comme pour descendre d'un autobus, et le chauffeur s'arrête pour que les photographes amateurs croquent le paysage. Les Montréalites sont les seuls autobus qui font visiter le Vieux Montréal.



Aux yeux des touristes américains, l'Oratoire est un haut lieu de pèlerinage d'Amérique du Nord.



Après la visite, l'hôtesse salue amicalement les touristes qu'elle a guidés à travers la ville... en autobus.

DENIS

Voici une autre liste des heureux gagnants de bicyclettes "COBRA MUSTANG".

Mlle Gaélane Fontaine
2335, rue Baldwin, Mtl

M. Gaétan Boisvert
155 ouest, rue Sauvé
App. 1, Mtl

Mlle Josée Alary
1077, 61e ave, Fabreville

M. Sylvain Pleau
5080, rue de Gaulle
Ste-Geneviève-de-Pierrefonds

M. Luc Brunet
7730, rue St-Denis, Mtl

En plus de l'argent comptant, des bicyclettes "Cobra Mustang", vous pouvez aussi trouver des téléviseurs-couleur 19" modèle '71.



sous le liège
des capsules
DENIS

OHÉ! FILLES ET GARÇONS
LA CHANCE VOUS SOURIT SOUS
LE LIEGE DES CAPSULES

DENIS



DES CENTAINES
DE BICYCLETTES
"COBRA
MUSTANG"
SERONT
ATTRIBUEES
AUX CHANCEUX

ESSAYEZ
QUELQUE
CHOSE
DE MIEUX!

DENIS 3
Cola 1/53¢

3 grosses bouteilles de 30 onces

90 onces
de qualité
seulement

4¢ LE
VERRE



ESSAYEZ
NOTRE CHOIX
DE SAVEURS

en grosses bouteilles
de 30 on. et en carton
de 6 gros format

**GAGNEZ
ARGENT
COMPTANT**



sous le liège des
capsules DENIS



- NECTAR • CREME SODA
- ORANGEADE
- BIERE D'EPINETTE
- DRY GINGER ALE
- CITRON LIMETTE • RAISIN
- FRAISE

TOUTES LES CAPSULES DENIS
Toujours échangeables pour
de magnifiques PRIMES
JOURS D'ECHANGE
MARDI ET JEUDI
de 2 h. à 5 h. p.m.
6308 rue DeLanauzière, Mtl.

MAISON ENTIEREMENT CANADIENNE-FRANÇAISE
MAURICE DENIS, prés. - JEAN-JACQUES DENIS, vice-prés.
ELIANE DENIS-ROBILLARD, sec.-trés.

Le rôle de la police

Le congrès international des policiers, qui s'est déroulé cette semaine à Montréal, a fourni aux dirigeants de la confrérie une excellente tribune pour faire état de leurs revendications.

Nous avons noté, en effet, que les policiers entendent désormais risquer de la manière forte aux attaques dont ils seront l'objet dans la rue de la part des manifestants, des malfaiteurs, des passants et du public en général. Ensuite, nous savons que les policiers veulent obtenir le droit de grève. Enfin, nous avons appris que les policiers nord-américains ont offert la présidence de leur organisme à M. Guy Marcil, président de la Fraternité des policiers montréalais. Mais M. Marcil a décliné l'invitation, objectant qu'il a trop à faire dans la métropole du Canada pour éclairer de ses lumières tout un continent.

Il apparaît assez clairement, par le ton des interventions qui furent faites au congrès, que les policiers engagés dans la défense de leurs intérêts oublient la lettre et l'esprit de leurs fonctions primordiales. Ainsi, par exemple, les policiers ne constituent pas une "force" au sens anglais du terme mais un service public institué pour protéger les citoyens contre les criminels avoués ou en puissance; un service public chargé de maintenir l'ordre en toutes circonstances; un service public chargé d'enquêter à la suite d'un crime pour conduire les suspects devant les tribunaux. C'est ici que la police devrait rejoindre la pègre pour la déloger et l'empêcher de prospérer.

Le code d'éthique

Les "travaux" présentés au congrès des policiers avaient été plus rassurants si la police de Montréal en avait profité pour faire une profession de foi dans le code d'éthique qu'elle est censée observer. Ce document, hélas! ne fait pas partie des "best-sellers" chez nos protecteurs en uniforme. Il n'y est pas fait mention du droit de grève. Mais on y parle souvent du respect que le policier doit à l'individu, quels que soient son rang, sa classe, sa race et sa couleur. D'autres directives à l'adresse des policiers portent sur l'usage des armes à feu, toutes choses qui s'accordent assez mal avec les résolutions adoptées par nos congressistes.

De plus en plus, la direction de la police de Montréal semble échapper à l'état-major de la police pour glisser rapidement vers l'exécutif de la Fraternité des policiers, que préside allègrement M. Guy Marcil.

Maintenant que M. Marcil nous a livré le fond de sa pensée, on pourrait faire le point: si les policiers obtiennent le droit de grève, et se mettent effectivement en grève, l'Armée arrivera si vite qu'elle marchera sur les talons des déserteurs. A tout hasard, le gouvernement qui accordera le droit de grève aux policiers convoquera une session d'urgence dans les premières heures de l'arrêt de travail pour rescinder la mesure.

Souvenirs d'une grève

Les policiers en congrès à Montréal ont peut-être oublié les remarques parues dans l'organe de l'American Federation of Police, intitulé "Police Times". Dans le numéro de novembre-décembre 1969, les rédacteurs du journal n'ont pas montré pour la grève le même enthousiasme que nos congressistes. Commentant la grève du 7 octobre à Montréal, les rédacteurs écrivent qu'ils ont maintes fois mis les policiers en garde contre l'orientation syndicale et la grève: "Le policier dispose de grands pouvoirs, à lui conférés sous certaines conditions. Faire grève et laisser la population à la merci des malfaiteurs constitue donc, dans son cas, l'acte criminel le plus odieux que l'on puisse commettre. A Montréal, les policiers qui ont abandonné leur poste ne peuvent s'attendre à être reconnus sérieusement, à l'avenir, comme des protecteurs du public et la société comme telle ne peut pas considérer ces hommes comme de véritables officiers de police. Aucun policier ne peut renoncer à ses devoirs."

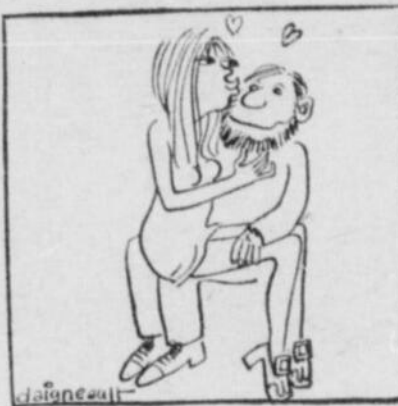
Maurice ROY

à vous la parole

Comment peut-on embrasser ces barbes-à-poux?

Monsieur le Directeur,

Quand nous étions jeunes et que nous voyions des vieux à grande barbe et à cheveux longs, nous les appelions "les Juifs du chemin de la Croix". A présent, les jeunes nous appellent, à leur tour, des vieux, des croulants, des arriérés. Moi, je compare les jeunes avec leur barbiche aux Indiens, aux Esquimaux et aux hippies. Je ne peux pas croire qu'une fem-



me qui fait tout pour conserver une peau douce et qui se respecte puisse embrasser ces poilus. Si on analysait ces barbes, on y trouverait de la soupe, de la sauce, du jus de viande et même des poux. Je ne veux toutefois pas généraliser, car il existe encore bon nombre de gentilshommes propres, distingués, mais ils seraient encore plus beaux s'ils se rasaient.

Nicolas DELCHE,
Montréal.

Drôle de lutte au chômage

Monsieur le Directeur,

Quel piètre Premier ministre que nous avons en la personne de M. Trudeau! Un playboy qui a eu la chance d'avoir une famille riche et qui ne connaît pas la valeur de l'argent. Comment ce grand voyageur qui a d'abord longtemps voyagé aux frais de son père, puis maintenant aux frais des contribuables, peut-il comprendre les problèmes des petits salariés? Et ce Premier ministre a l'audace aujourd'hui de vouloir mettre un frein à l'inflation en créant du chômage, lui qui n'a pas hésité (avec ses députés) à se voter une belle augmentation de salaire et à poursuivre le rythme de ses longs et dispendieux voyages!

Pierre Elliott Trudeau taxe et taxe encore. Pas de pitié pour les petits! Il ne nous reste plus rien, et on l'entend encore annoncer qu'il va taxer davantage au besoin pour lutter contre l'inflation.

Mme Olive PAILLE,
Huron Line,
Ontario.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus: nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Oiseau ou locomotive?

Monsieur le Directeur,

Est-ce un oiseau ou une locomotive? Non, c'est Hughette Proulx. Le goût de la chair a, chez elle, lors du dernier Gala des des Artistes, dépassé le bon goût, au point que tout mouvement brusque aurait éborgné l'interlocuteur. Sa magnifique robe aurait dû cacher ce qui, chez elle, ne se mesure pas au pouce...

Sa seule vraie concurrente fut Céline Lomez (imbattable d'ailleurs), qui a au moins le mérite d'être agréable à regarder. Elle a de beaux atouts, mais, comme pour le joueur de poker, qui les montre trop finit par y perdre...

S'il vous plaît, la prochaine fois, pas les gros canons... La brigade légère fera l'affaire.

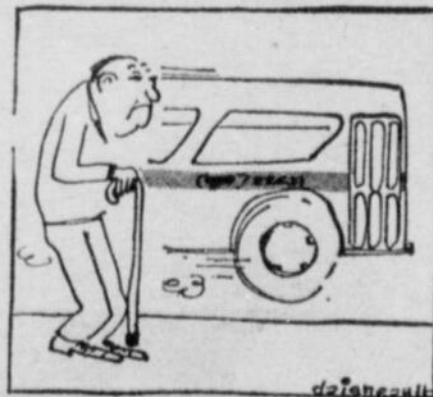
Lors du Gala, un trophée aurait dû être attribué au meilleur costume de mascarade...

Mme Diane BOUILLE,
Trois-Rivières.

Les vieux iront à pied

Monsieur le Directeur,

Je suis déçu mais surpris de voir la Commission de Transport de la Communauté urbaine de Montréal remettre aux calendes grecques, après des études en profondeur qui ont duré un an et demi, la possibilité d'ac-



corder demi-tarif aux gens de l'Age d'Or. Et cela entre les périodes de pointe.

Merci quand même. C'est peut-être plus important et plus utile de laisser rouler les autobus vides que de permettre à des vieux d'aller voir leurs parents ou leurs amis. Au moins les dirigeants de Terre des Hommes, qui accordent 80 p. 100 de rabais aux vieillards, ont mieux compris les vieux, ces éternels oubliés, ces éternels laissés pour compte.

Ernest REGIMBALD,
Montréal.

La Yamaska, une rivière polluée à 100 pour 100

Monsieur le Directeur,

La lutte entreprise contre la pollution par nos gouvernements depuis quelque temps semble ne pas être prise au sérieux par certains industriels et dirigeants municipaux, du moins dans notre région.

A Cowansville, par exemple la rivière Yamaska est polluée à un point tel que des milliers de poissons morts flottaient au gré du courant la semaine dernière. Une odeur pestilentielle s'élevait de la rivière et le vent se chargeait de propager cette odeur nauséabonde à environ 600 pieds de la rivière.

Cette situation, à notre époque de loisirs, est inacceptable quant on sait que cette rivière était, il y a quelques années, le rendez-vous des pêcheurs et des baigneurs de la région. Je sais que pour les industriels cela n'est pas grave car la plupart d'entre eux ont leur club de pêche privé. Mais, pour les prolétaires que nous sommes, il s'agit d'une atteinte fondamentale aux droits de notre collectivité.

Je sais que l'industrie est à la base du développement économique d'une région, mais je ne crois pas cependant que ces industries, qui fuyaient le syndicalisme des grandes villes et qui assurent à nos gens un minimum viable à peine honnête, aient le droit, sous prétexte de nous assurer notre gagne-pain, de nous priver d'un bien primordial: de l'eau propre.

Personne n'a imposé à ces industries des mesures radicales afin d'enrayer la pollution, car on craint leur départ, ce qui est toujours un choc économique pour nos petites villes. Mais je crois qu'il serait temps de se montrer ferme envers elles: si elles ne veulent pas se conformer, qu'elles partent. Nous vivrons peut-être plus pauvrement, mais nous vivrons plus longtemps.

Gilles JOURDAIN,
Cowansville.

On l'aime mieux dehors que dedans

Monsieur le Directeur,

Je voudrais mettre mon grain de sel parmi ceux qui regrettent le départ de M. René Lévesque du Parlement. Moi, je ne suis pas d'accord, parce que tout ce qu'il pouvait faire, il l'a fait de 1960 à 1966 et ce n'était pas un cadeau. Comme ministre du Bien-Être, ce fut un fiasco, comme ministre des Richesses naturelles, sa nationalisation de l'Hydro-Québec a été la catastrophe. Pourquoi? Tout simplement parce que l'Hydro-Québec appartient aux Américains tant qu'on aura pas remboursé les 2 milliards empruntés jusqu'à maintenant, ce qui prendra trois générations. Voilà pourquoi on aime mieux René Lévesque hors du Parlement plutôt que dedans, au cas où il recommencerait ses folies.

Mme T. CHARBONNEAU,
New Richmond.

LE PETIT JOURNAL



Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions: METRO et PROVINCIALE

Prix l'exemplaire 20¢

	1 an	6 mois
Abonnement	\$10.00	\$6.00
A l'étranger	\$15.00	\$8.00

• "Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"

Peter Jackson est la King Size la plus vendue au Québec.

"C'est vrai l'affaire!"



“ Savez-vous pourquoi tant de fumeurs préfèrent la Peter Jackson?

Je les ai entendus moi-même, ils disent: 'C'est une cigarette qui est ni trop forte, ni trop douce...juste bien'. Ou encore: 'La Peter Jackson est plus fraîche que les autres, elle brûle plus lentement...et elle est tellement plus agréable à fumer.'

Si vous fumez déjà Peter Jackson, vous savez que c'est vrai l'affaire!

Sinon, essayez-la et vous serez sûrement d'accord avec vos voisins. ”



la cigarette King Size la plus vendue au Québec

la page des échos



de
Gérard Asselin

Le feldspath s'épuise

Le Premier ministre Robert Bourassa, au rythme actuel de la fermeture de certaines industries, devra prendre les bouchées doubles s'il veut réussir à créer 100,000 nouveaux emplois durant la première année de son mandat. Il ne se passe pas de semaine sans qu'une usine ferme ses portes. Ces nouveaux chômeurs s'ajoutent à ceux déjà trop nombreux qu'il y a au Québec. La dernière industrie en difficulté est celle du feldspath. La mine la plus importante du Québec : celle de Glen Almond, au nord de Hull. Selon les autorités, le précieux minéral, qui sert surtout à la céramique, s'épuise et les quelque 150 ouvriers qui en vivent seront congédiés d'ici à un an.

Tirade théâtrale

Un Sherbrookoise de 39 ans a obtenu une sentence suspendue cette semaine grâce à son esprit d'à-propos et... à son épouse. Il était accusé de divers délits mineurs dans un restaurant : s'être déculotté, être monté sur la table et, fourchette menaçante à la main, s'être lancé dans une longue tirade théâtrale devant tous les clients éberlués. L'homme a expliqué au juge qu'il avait agi sous l'influence de l'alcool et qu'il en était à sa première

"brosse". Il ajoutait qu'il avait agi ainsi parce que son épouse l'avait quitté. L'épouse, appelée comme témoin, devait toutefois préciser que son départ datait... de neuf ans. Malgré tout, elle a présenté son ex-mari comme un "bon y'able" qui n'a fait pas d'mal à une mouche". Le juge ne pouvait qu'être clément.

Un homme avec beaucoup d'ex...

L'ex-chef de police de Sorel, ex-capitaine de la Sûreté du Québec, ex-gouverneur de la prison de Bordeaux est maintenant devenu enquêteur-chef de la Régie des alcools du Québec.

Il s'agit, comme vous vous en doutez, de M. Albert Tanguay. Lors de la dernière série de descentes à laquelle il a participé (sa première) à Montréal, il a été peu chanceux. Dans 13 clubs de nuit, il n'a réussi à faire appréhender que 40 mineurs. On se souvient des beaux jours où, dans quatre ou cinq clubs seulement, les enquêteurs appréhendaient jusqu'à 300 jeunes.

Cinéparcs et interruptions

La création des cinéparcs au Québec était attendue de toute la population. Ceux qui ont déjà ouvert leurs portes semblent très bien organisés. Il semble toutefois que le personnel de ces lieux de divertissement ait encore des mises au point à

faire s'ils désirent conserver une clientèle qui veut surtout admirer quelques films en toute tranquillité. La semaine dernière, les spectateurs qui se sont rendus au cinéparc de Boucherville ont eu droit à des interruptions constantes du son de la part de l'annonceur, qui avisait certaines personnes qu'elles étaient convoquées au kiosque de renseignements ou qu'elles devaient téléphoner chez elles. De plus, quelques voitures en panne furent remorquées vers l'extérieur. Le remorqueur, toutefois, se rendit les chercher tous feux ouverts et clignotants rouges allumés. Une amélioration devra être apportée à ce travail, sans quoi les cinéparcs risquent de perdre des clients.

Les mulots ravagent les vergers

Un incident démographique chez un rongeur québécois met présentement en danger les vergers de la rive sud et des Cantons de l'Est. Les souris des champs, mieux connues sous le nom de mulots, se reproduisent à une cadence incroyable depuis quelques années et prolifèrent de façon telle qu'ils sont devenus un véritable danger pour les plantations de toutes sortes, surtout pour celles de pommeiers. Ils s'attaquent non seulement aux arbres, mais également aux racines, faisant mourir les plants en entier. Cette recrudescence de la population de mulots s'expliquerait par la chasse trop intense faite aux renards et aux hiboux, qui se repaissent surtout de ce gibier.

Percé perd du tourisme

Cette année, à Percé, il y a beaucoup moins de touristes que les années passées. Une baisse de 50 p. 100. Les commerçants de l'endroit affirment que les jeunes de la Maison du Pêcheur sont responsables de ce problème. Ils refusent de reconnaître que des concentrations de jeunes de ce genre non seulement ne font pas disparaître les touristes, mais les attirent par leur exotisme. A preuve, Provincetown et Greenwich. Les commerçants de Percé devraient peut-être faire un examen de conscience et se demander si le prix exorbitant qu'ils réclament pour une chambre minable et un repas souvent mauvais n'est pas à l'origine de leurs déboires.

Investisseurs, protégez-vous !

En novembre 1966, quelque 2,500 petits investisseurs québécois, en majorité des retraités, des vieillards ou des veuves, perdaient toutes leurs économies dans la faillite de la Prudential Finance Corporation, d'Ontario... faillite drôlement suspecte. Une poursuite a été intentée contre la Commission des valeurs mobilières et le gouvernement de l'Ontario, qui avait refusé de "réduire les frais" en 1965 en interdisant toute transaction à la société faillie. Nous invitons tous les créanciers "présument flou-



La femme qui vient du froid

Une ancienne Miss Norvège, dont le pays d'origine symbolise le "froid" pour la majorité des gens qui ont quelques connaissances géographiques, n'en est pas pour autant devenue "le Symbole du sexe des années 70" dans un concours organisé récemment par la compagnie cinématographique Columbia Pictures.

à participer à cette poursuite en se regroupant avec l'Association des créanciers de cette compagnie et en écrivant à Case postale 387, Station "H", Montréal.

La ville aux ... clochers

Il y a quelques années, Montréal était surnommée "la ville aux cent clochers". En fait, Montréal comptait plus de 300 églises il y a dix ans. Les églises construites depuis cette époque sont de style moderne et leurs clochers ne s'élancent plus vers le ciel. Quant aux anciennes églises, on les démolit à un rythme très rapide. Elles disparaissent l'une après l'autre, étant devenues des monuments vraiment trop coûteux à entretenir. Un autre temple

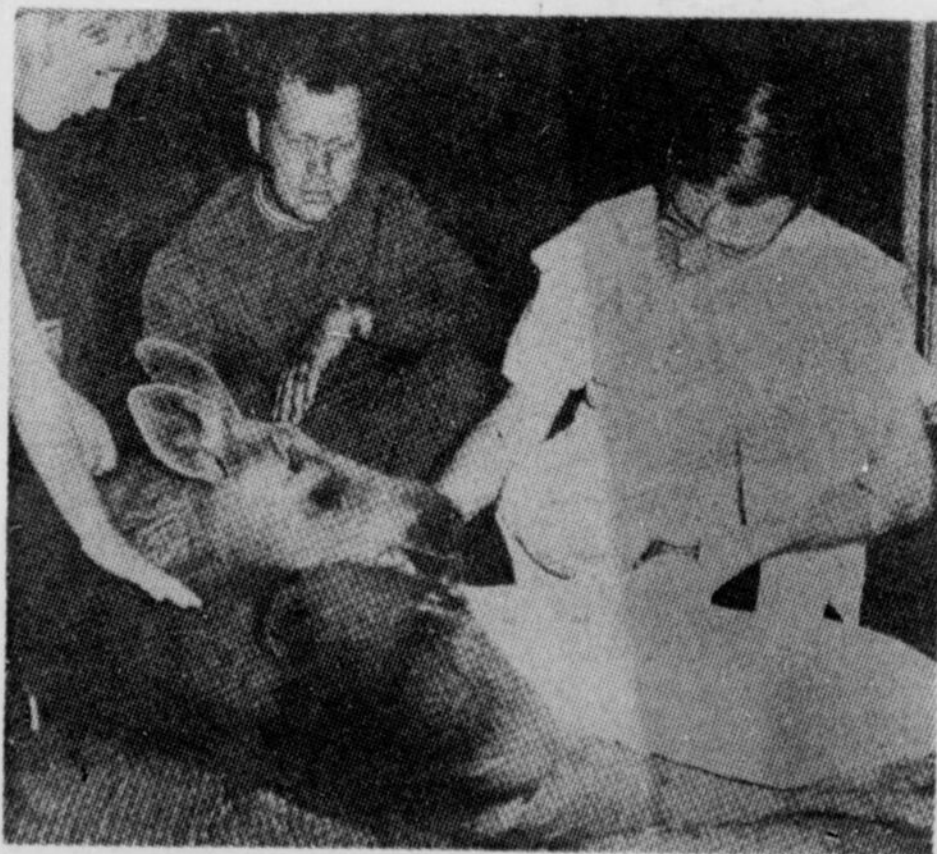
centenaire, l'église Sainte-Anne, rue Wellington, entre les rues de la Montagne et Basin, à Pointe-Saint-Charles, aura bientôt le même sort. L'orgue de Sainte-Anne, construit en 1889, sera préservé et déménagé à l'église du Mont-Carmel.

Feux de forêt et scies mécaniques

En 1969, cinquante-deux feux de forêt ont été allumés par des scies mécaniques, au Canada. Ces incendies sont souvent désastreux. Ils ont causé au moins deux pertes de vie. Les travailleurs forestiers les ont provoqués en mettant leurs scies en marche sur une surface imbibée d'huile ou d'essence, par des étincelles ou par des silencieux défectueux.

Qui dit que les C-F ne paient pas leurs dettes ?

La moyenne des personnes qui, en Amérique du Nord, refusent de payer leurs factures d'électricité et voient le service interrompu, après l'envoi d'un premier avis, est de 20%. Au Québec, cette moyenne n'est que de 11%. Précisons d'ailleurs qu'en une année, seuls 116,506 abonnés du Québec, sur 3,770,000, ont reçu un avis pour délai de paiement. De ce nombre, seuls 6,294 abonnés ont été victimes d'une interruption de service pour refus systématique de régler les factures. Précisons également que l'Hydro-Québec retrouve 60% des abonnés qui déménagent en oubliant ces mêmes factures ou qui tentent de s'en libérer en disparaissant.



Un orignal dans le plâtre

Les habitants de la région de La Tuque, hors les braconniers, ont un profond respect pour le roi de nos forêts, l'orignal. Récemment, un citoyen du nom de Jourdain trouvait à Belle-Plage, 150 milles au nord de La Tuque, un jeune orignal à la jambe brisée. Il le transporta à La Tuque où un médecin de l'hôpital local, le Dr Marius Dubé, réduisit sa fracture et lui posa un plâtre. L'orignal, sauvé d'une mort certaine, est aujourd'hui en convalescence chez un fermier... avec du fourrage à profusion.

Une enquête s'impose à Laval

Les incidents révoltants et incompréhensibles se multiplient depuis un an au sein du corps policier de Laval. Une enquête de la Commission de Police du Québec serait peut-être de mise. Plusieurs incidents y ont été étouffés. L'an dernier, aucune poursuite ne fut intentée contre un officier supérieur qui,ivre mort, entra en collision avec une voiture en stationnement et prit la fuite. Quelques semaines plus tôt, quatre ou cinq policiers s'en tirèrent avec des mesures disciplinaires mineures après avoir été impliqués comme complices dans un réseau de cambrioleurs très actif. Qui ne se souvient pas d'un malheureux innocent qui fut blessé lors du siège d'une maison où s'était barricadé un malade mental ? Un parent du malade avait réussi à le calmer et, pour toute récompense, fut atteint d'une balle de revolver... un des nombreux projectiles tirés par des policiers énervés. Il y a deux semaines, un autre policier manquait du plus élémentaire jugement en fonçant à motocyclette dans un groupe de grévistes, déclenchant une bagarre qui aurait pu mal tourner. Depuis quelque temps, également, il n'est pas rare que les policiers usent de brutalité. Durant la fin de semaine du 11 et 12 juillet dernier, un homme appréhendé pour interrogatoire fut odieusement battu. Espérons qu'il portera plainte officiellement. Précisons que ce dernier incident s'est produit pendant que le directeur Lequin était en vacances.

saviez-vous
que...

Tournoi de golf

Le 8e tournoi de golf annuel de la Plaza Saint-Hubert aura lieu au club de golf Islemere, à Sainte-Dorothée. C'est à M. ARTHUR GAGNON, président de Gagnon Sports et conseiller municipal de Montréal, qu'on a confié l'organisation de ce tournoi.



A. Gagnon

A la coopération

M. JEAN HAMELIN, ancien journaliste et ancien attaché culturel de la délégation générale du Québec à Paris, a été nommé directeur de la coopération avec l'extérieur au ministère des Affaires culturelles. Jean Hamelin est l'auteur de deux monographies, deux romans et un recueil.



J. Hamelin

Policiers avocats

Le sergent MARCEL GERBEAU, de la police de Montréal, a été admis au Barreau de la province de Québec après avoir réussi ses examens pour la pratique du droit. Le sergent GUY LAFRANCE a obtenu sa licence en droit à l'Université de Montréal.



M. Gerbeau

Un réseau d'agences

La Mutual Advertising Agency Network (MAAN) a choisi l'agence de publicité Jean Le Siège et Associés pour représenter le Québec au sein de ce réseau d'agences de publicité, une vingtaine, dont le chiffre d'affaires atteint de \$1 à \$5 millions par année. M. André Allard est le président de l'agence Jean Le Siège.

Chez les Témoins

Les Témoins de Jéhovah tiendront leur congrès provincial du 6 au 9 août au Palais des Sports de Sherbrooke. Les assemblées se dérouleront uniquement en français. M. Laurier SAUMUR, directeur provincial des Témoins de Jéhovah, sera le conférencier.



G. Lafrance

Des timbres et des sous

L'exposition Laurentienne de monnaies et de timbres se tiendra à l'hôtel Laurentien le 26 juillet de 10 à 18 heures. L'entrée est gratuite. Pour toute information, on peut s'adresser à 376-4099.



A. Allard

A l'INRS

Le Dr Jacques Genest, directeur de l'Institut de recherches cliniques de Montréal; M. Lionel Boulet, directeur de l'Institut de recherches d'Hydro-Québec; M. René Fortier, ingénieur en chef de zone de Bell Canada, et M. Paul-Emile Auger, sous-ministre des Richesses naturelles du Québec, ont été nommés au conseil d'administration de l'Institut national de la recherche scientifique de l'Université du Québec.

Ceux de Saint-Arsène

L'Amicale de l'Orphelinat Saint-Arsène organise une rencontre à la Colonie Saint-Arsène de Contrecoeur le dimanche 26 juillet. Pour de plus amples renseignements, on est prié de communiquer avec le président de l'amicale, Lionel Goyer, à 276-4749.



L. Saumur

Au Conseil de placement

M. P. M. Draper, président du Conseil de Placement professionnel, annonce la nomination au poste de directeur de MM. Lloyd Hemsworth, directeur des relations industrielles de Kemberley-Clark, Pierre Salbaing, président d'Air liquide Canada; Jacques Villeneuve, président de Volcano.

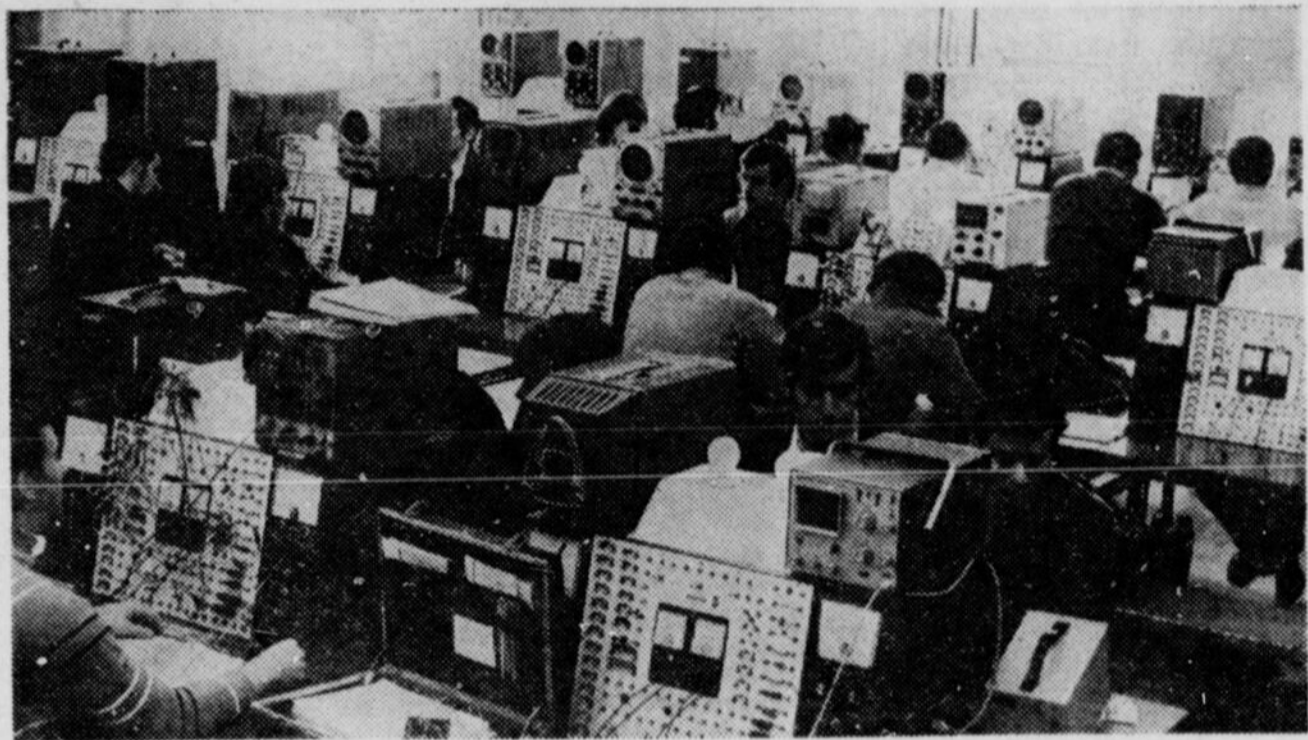
De la grande visite

Cinq vaisseaux de guerre, représentant cinq nations de l'OTAN, accosteront le 25 juillet au quai du bassin Bickerdike, face au complexe Habitat 67, pour une visite de trois jours. Il s'agit du porte-hélicoptères canadien Nipigon, du destroyer allemand Hessen, du destroyer américain Richard E. Kraus, de la frégate portugaise Almirante Gago Coutinho et de la frégate britannique Bacchante.

TECCART VOUS CONDUIT

AU MARCHÉ DU TRAVAIL avec des atouts exclusifs

- UN PROGRAMME RECONNU PAR L'INDUSTRIE
- UNE EXPERIMENTATION SOUTENUE DANS LES LABORATOIRES EQUIPES DES PLUS NOUVEAUX INSTRUMENTS
- UNE FORMATION TECHNIQUE QUI VOUS PLACE DANS DES CONDITIONS IDEALES DE REUSSITE



C'est dans ce laboratoire, fruit de 25 années d'expérience, que l'étudiant développe son pouvoir d'analyse, qualité indispensable au technicien de l'avenir. L'innovation de méthodes et la création d'appareils d'analyse ont placé TECCART au premier rang dans la formation de techniciens.

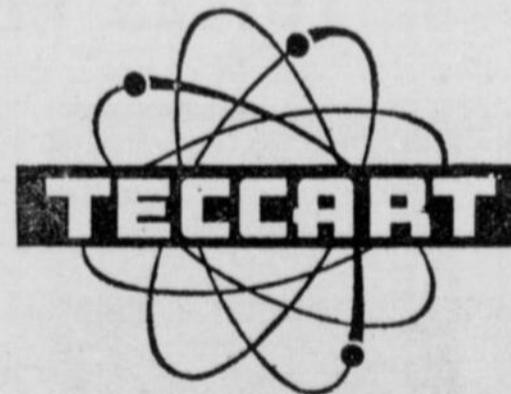
COURS REGULIERS DE JOUR

Le programme de ce cours, d'une durée totale de 2,250 heures (réparties en deux années scolaires), est de niveau collégial et comporte des chapitres en rapport avec les plus récents développements de la technologie, tout particulièrement les circuits à semi-conducteurs, les circuits intégrés et les circuits logiques. Les cours se donnent du lundi au vendredi (5 heures par jour), de septembre à la fin de juillet.

COURS DE SOIR ET DU SAMEDI

Aux adultes actuellement sur le marché du travail, TECCART offre un cours, le soir ou le samedi, comportant 6 heures d'enseignement par semaine et 40 semaines par année. Ce cours a une durée de 4 années et comprend les principales matières enseignées au cours de jour. La qualification des candidats est établie par un examen d'admission.

DES QU'IL Y A DU NOUVEAU EN ELECTRONIQUE, TECCART L'ENSEIGNE.



RECONNAISSANCE DU MINISTERE DE L'EDUCATION! "FINS DE SUBVENTION"

Téléphonez :
526-0493
ET DEMANDEZ
NOS PROSPECTUS

VENEZ
VISITER
NOS
LABORATOIRES

AUCUN
CONTRAT
A SIGNER

Postez immédiatement à : C.P. 140, STATION M, MONTREAL

Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre

PROSPECTUS No 2

Cours du jour

Cours soir ou samedi

Nom Tél.

Adresse Age

Ville Comté

L.P.J.-26-7-70



TECCART EST AFFILIE A L'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL DE PARIS

TECCART

INSTITUT TECCART INC. • 3155 HOCHELAGA • MONTREAL • 526-0493

Malgré ses nombreux malheurs, M. Dulmaine veut gagner sa vie

A 46 ans, père de 14 enfants, on le dit trop vieux pour travailler

LE PETIT JOURNAL, semaine du 26 juillet 1970

Il y a, bien sûr, dans la liste des assistés sociaux, des paresseux qui préfèrent recevoir un chèque du Bien-Etre tous les mois plutôt que de travailler. Mais la grande majorité de ceux qui, tous les trois mois, doivent faire la queue dans les bureaux des services du Bien-Etre, ne sont pas des paresseux. Ce sont des malades, ce sont aussi des malchanceux.

Des malchanceux comme M. Thomas Dulmaine, de la rue Ontario, à Montréal.

"Je suis né à Saint-Nazaire, le 5 mars 1924. J'ai donc 46 ans. J'ai terminé ma 10^e année et j'ai commencé à travailler à l'âge de 17 ans, d'abord dans une manufacture de chaussures, puis chez un fabricant de vêtements. J'ai gardé ce dernier emploi pendant 12 ans. Je me suis marié en 1944 et, quelques mois plus tard, je me suis fait mettre à la porte parce qu'on m'avait saisi pour dettes — quelques centaines de dollars dont j'avais eu besoin pour me marier et m'établir."

M. et Mme Dulmaine nous ont reçu dans leur appartement de sept pièces (plus deux couloirs qui servent de demi-pièces), rue Ontario est. C'est pauvre, le seul luxe est un téléviseur portatif, mais tout y est d'une propreté méticuleuse.

Presseur, journalier, briqueteur et fermier

"J'ai alors travaillé pour plu-



M. et Mme DULMAINE et cinq de leurs 14 enfants : de gauche à droite, Joanne (11 ans), Denis (5 ans), Christiane (13 ans), Philippe (9 ans) et Linda (7 ans).

sieurs compagnies, comme presseur, journalier, briqueteur. C'étaient des emplois temporaires. Quand on n'avait plus besoin de moi, on me mettait à la porte.

"J'ai décidé alors, d'accord avec ma femme, de m'installer à Saint-Agricole, dans les Laurentides. J'ai eu la chance de pouvoir y acheter une ferme, avec une maison. \$35 comptant plus des paiements à tous les six mois ! J'ai essayé de me faire cultivateur, mais je me suis aperçu qu'il me fallait trouver un autre emploi. J'ai alors réussi, grâce au député du comté, à entrer à la Sûreté provinciale..."

Mme Dulmaine appelle ses enfants — ceux qui sont à la

maison — pour se faire photographier. Ils descendent l'escalier qui va du deuxième au troisième (l'appartement des Dulmaine est situé sur ces deux étages). Le visage et les mains propres, les vêtements qui ne sont pas neufs mais qui sont aussi propres que les enfants eux-mêmes, souriants, les yeux curieux, ils se groupent autour de leurs parents.

Les Dulmaine ont eu 15 enfants dont 14 vivent. La "petite dernière", notre "trésor" comme dit son père, est née il y a une semaine. Les deux aînés, Jules, 24 ans, et Monique, 23 ans, sont mariés et ont quitté le foyer.

"Avec un emploi régulier et un toit sur la tête de la famille,

je pensais m'en être tiré. Mais notre maison a passé au feu. L'assurance n'a payé que la moitié de la perte. Nous avons dû déménager dans un logement à Ville Jacques-Cartier.

"J'étais entré dans la Police provinciale en 1952, à l'âge de 28 ans. J'ai d'abord été affecté au pont Jacques-Cartier, puis, un an plus tard, j'ai demandé à être transféré à Saint-Jovite parce que j'avais reconstruit ma maison de Saint-Agricole. A cette époque, je gagnais \$33 et quelques cents par semaine. A cette époque aussi, j'ai été élu par acclamation maire de Saint-Agricole, mais j'ai dû refuser ce poste à cause de mon emploi à la Police provinciale."

Et la politique s'en est mêlée

Le photographe a fini de prendre ses photos. Les enfants retournent à leurs jeux, sauf le petit Denis, 5 ans, qui s'est fait extraire huit dents (à crédit) la veille.

"Même si le salaire n'était pas élevé, j'aimais mon travail de policier. Je ne pense pas que, comme policier, j'aie jamais fait d'erreur ou commis de faute.

"Donc, après Saint-Jovite, j'ai été transféré à Sainte-Agathe où je suis demeuré jusqu'à ma démission, en 1960. A cette époque, après l'arrivée au pouvoir d'un nouveau gouvernement, environ 300 policiers provinciaux ont été forcés de démissionner. La recette était bien simple : on nous transférait chaque mois ! Moi, j'ai d'abord démissionné en donnant comme raison les transferts. On a refusé cette démission et on m'a dit de démissionner plutôt pour "raison de salaire". C'est ce que j'ai fait."

De Saint-Agricole à Montréal en passant par l'Abitibi...

M. Dulmaine étale des documents sur la table de la cuisine. Des lettres de demandes d'emploi et des lettres de refus.

"Depuis 1960, j'ai fait un peu tous les genres de travail. Je n'ai jamais rien refusé, même si j'ai toujours désiré ravoir mon emploi à la Sûreté du Québec ou dans un autre service de police. Regardez les lettres que j'ai écrites ! Et les répon-

ses : vous êtes trop vieux ! Parce que, maintenant, on ne prend plus de policiers après l'âge de trente ans. Même ceux qui ont de l'expérience comme moi.

"Après 1960, donc, j'ai tenté d'obtenir un emploi permanent mais je n'ai pas réussi. J'ai alors acheté un lot de colon en Abitibi. Pour \$200. J'y suis resté cinq ans. Mais on ne peut pas vivre sur un lot de colon en Abitibi, et en 1968 je suis revenu à Montréal avec toute ma famille.

"Et, pour une fois, j'ai été chanceux. Je me suis trouvé un emploi de chauffeur d'autobus à la Murray Hill. Ma chance n'a duré qu'un moment. Après les troubles du 7 octobre au garage de la Murray Hill, les choses se sont détériorées à la compagnie et j'ai perdu cet emploi. Un emploi à \$1.50 l'heure."

\$160 par mois du Bien-Etre

M. Dulmaine parle posément, clairement, sans amertume. Il raconte des faits. C'est tout.

"Après avoir perdu mon emploi à la Murray Hill, j'ai réussi à faire vivre ma famille avec les économies que j'avais faites sur mon salaire et avec l'argent qu'ont donné mes enfants qui travaillent. Mais on ne peut pas demander trop d'argent à des jeunes qui font des salaires de \$40 par semaine. Si on en demande trop à des jeunes, on en fait des voleurs.

"Depuis trois mois, je suis sur le Bien-Etre social. Ils me donnent \$160 par mois pour ma femme, les enfants de moins de 18 ans et moi. Nous payons \$80 de loyer par mois. J'ai pu arriver jusqu'à la semaine dernière. Là, il m'a fallu dépenser \$35 pour l'accouchement de ma femme (le taxi pour aller et revenir de l'hôpital et des vêtements pour le petit; notre dernier enfant était né il y a cinq ans et nous ne pensions pas en avoir un autre!)"

Le dentiste à crédit

"Aussi, hier, lorsque deux enfants ont dû se faire arracher des dents (ils pleuraient depuis deux jours), j'ai dû demander de l'aide spéciale du Bien-Etre. Ils m'ont dit qu'ils ne pouvaient rien faire et qu'il fallait que je revienne demain. Et l'hôpital ne voulait pas accepter ma carte du Bien-Etre. Le dentiste aussi ne voulait pas accepter ma carte, mais il a accepté de soigner mes enfants à crédit. "Donnez-moi cinq dollars et vous me paierez le reste quand vous aurez votre chèque d'assistance", qu'il m'a dit. L'anesthésiste, lui, a accepté ma carte."

Nous avons rencontré M. Dulmaine mardi. Mercredi, il retournait au bureau du Bien-Etre social et appelait une fois de plus le Centre de main-d'œuvre. Démarches qu'il fera sans doute bien souvent.

"Je ne demande pas grand-chose, intervient Mme Dulmaine. J'aimerais avoir la sécurité. Un salaire stable. Pas un gros salaire; le luxe, on n'y tient pas. Simplement assez d'argent pour se loger et bien nourrir les enfants. C'est tout."

A quoi bon ajouter un commentaire à ces paroles. C'est tout.

J. M.

MOSAÏQUES et TUILES CÉRAMIQUES

Très jolies, durables, sans entretien et... aussi faciles à poser vous-même que les tuiles de vinyle



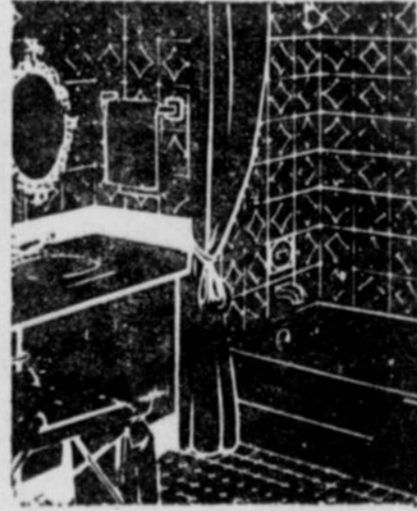
SALLE DE BAINS

Mur: "Valencia" (12 couleurs), le pi. car. 98¢
Plancher: "Satin Slender", 10 couleurs harmonieuses, le pi. car. 76¢



SALLE A MANGER ET PATIO

Plancher: "Granada", fini anti-que (12 coul.), le pi. car. 1.10
Patio: ardoise Vermont, modèles réguliers et irréguliers, à partir de le pi. car. 79¢



SALLE DE BAINS

Mur: modèle décoratif "E", 4 1/4" x 4 1/4", 14 couleurs, le pi. car. 49¢
Planchers: "Blend", 1" x 1", 15 couleurs, le pi. car. 49¢

POUR SALLES DE BAINS, CUISINES, VESTIBULES, SALLES A MANGER, PISCINES, FOYERS, PANNEAUX DÉCORATIFS, etc.

- LA PLUS RICHE VARIÉTÉ AU CANADA
- Plus de 1000 modèles et couleurs
- A PARTIR DE 35' le p.c. (1^{ère} qualité)
- Le plus grand stock permanent
- ESCOMPTES DE QUANTITÉS
- AUX CONTRACTEURS ET CONSTRUCTEURS
- Visitez notre salle d'échantillons
- BIENVENUE AUX PROPRIÉTAIRES (prix de gros)

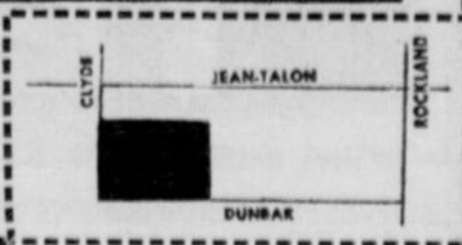
LES MOSAÏQUES ET TUILES CÉRAMIQUES SONT PLUS ÉCONOMIQUES QUE LE VINYLE ET LE TAPIS LORSQUE VOUS ACHÉTEZ DIRECTEMENT DE

NORTH AMERICAN TILE CORPORATION

"Leader" en mosaïques, tuiles céramiques et marbre
CATALOGUE EN COULEUR GRATUIT SUR DEMANDE

201, avenue CLYDE — Tél. 342-2620
(une rue à l'ouest de Rockland, angle Jean-Talon)

Heures d'affaires : 7 h. 30 à 5 h. 30 p.m. • Jeudi et vendredi jusqu'à 9 h. p.m.
Samedi jusqu'à 12 h. 30 p.m.



On pourra voir quelques scènes "en or" (inédites) du film "Deux femmes en or"

par Léon BERNARD

Le Festival d'été de Québec aura son petit côté... en or! Et à cet égard, on peut dire que les Québécois qui assisteront à la Semaine du cinéma international qui commencera ce soir, jeudi 23 juillet, au cinéma Empire, côte de la Fabrique, seront vraiment privilégiés.

Ce petit côté en or — une surprise que le producteur et cinéaste Claude Fournier, des Productions Onyx-Fournier, apportera comme contribution bénévole au succès du Festival de Québec et du cinéma canadien — sera la projection d'un court métrage (qui en promet de succulentes) d'un montage qu'il vient tout juste de terminer avec les "chutes" ou bouts de film qu'il a écartés du montage final de son dernier succès: DEUX FEMMES EN OR. Des commentaires du public et des extraits de journaux qui ont suivi le lancement du film, il y a huit semaines, ajouteront du piquant au montage qui sera enveloppé d'une bande sonore du plus pur Claude Fournier.

La projection de ce dix-minutes original se déroulera à Québec en même temps que la présentation du premier et plus long métrage du même titre, d'une durée totale de une heure et 49 minutes, qui en est actuellement à sa huitième semaine au Cinéma de Paris.

Une salade appétissante

Pour les Québécois qui ont déjà vu le film de Fournier, son nouveau montage des scènes rejetées dans lesquelles les personnages font bon marché

du sexe et des vertus matrimoniales excitera sûrement leur appétit d'en voir davantage, de découvrir jusqu'à quel point les exigences du scénario ont poussé la passion du métier. Pour les autres, leur appétit de savoir ce qu'il pourrait bien y avoir "entre les bouts" rejetés sera sûrement aiguisé. Mais pour tous les cinéphiles curieux de se familiariser avec les techniques du nouveau cinéma québécois, les en-coulisses de la mise en scène, les à-côtés insolites de la réalisation et les cocasseries du plateau pendant le tournage, ils seront sûrement rassasiés par la salade que Claude Fournier a assaisonnée à leur intention.

Pour avoir une idée de ce montage exclusif destiné aux

cinéphiles du Festival de Québec, précisons qu'avec ses DEUX FEMMES EN OR Claude Fournier a tourné quelque 30,000 pieds de pellicule, soit 14 heures, pour en tirer 30,000 pieds valables dont 9,000 pieds ont finalement été retenus dans le montage final.

"Nous avons tourné 15,000 pieds de plus que prévu au budget, me confie Claude Fournier dans ses studios de la Place Royale, à Montréal. Par ailleurs, nous avons gagné une semaine de tournage: au lieu des 6 semaines prévues, nous avons travaillé durant seulement cinq semaines. L'équilibre du budget a donc été rétabli."

Autre détail intéressant: les deux tiers du film ont été tournés à la manivelle, ce qui a



PAUL BERVAL et LOUISE TURCOT se préparent à tourner cette scène de "mousse". Ce sont des "à-côtés" de ce genre que l'on verra dans le film que Fournier a préparé pour le Festival d'été de Québec.

permis d'accélérer la réalisation. Comme dans la scène du commis que Violette Lamoureux (Louise Turcot) pourchasse dans son logis. "J'ai dû tourner cette séquence à la main, raconte Claude Fournier, car autrement il aurait été presque impossible de suivre et filmer cette chasse dans les escaliers et dans les chambres. Ainsi, nous avons consacré seulement une heure à une scène qui autrement aurait exigé un travail de plusieurs heures."

Le succès de DEUX FEMMES EN OR est tel, selon Fournier, que ce film "sera payé" en 11 ou 12 semaines. Il n'en faudra pas davantage pour récupérer les \$225,000 dépensés à son tournage. Or, pour recouvrer une telle somme dans les cinémas, il faut des recettes brutes de \$1 million! "A ce rythme, explique Fournier, au lieu de nous en tenir à notre objectif qui était de tourner deux films par an, nous projetons d'en tourner trois ou quatre l'an prochain."

5 MOYENS

LA RÉNOVATION DE MAISON PEUT AJOUTER DU PLAISIR ET DE LA BEAUTÉ À VOTRE MAISON:

1—Ajoutez une chambre à coucher

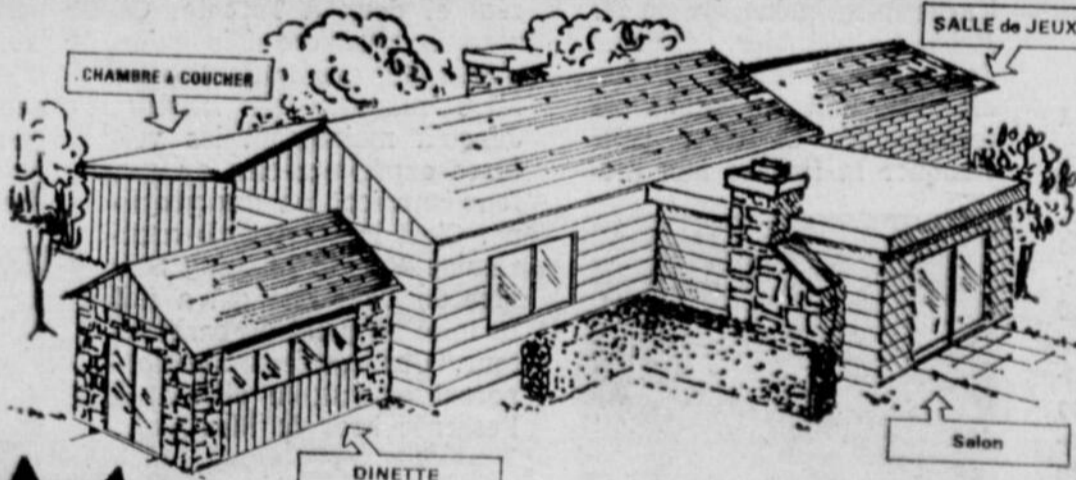
pour votre famille grandissante ou pour des invités imprévus.

2—Ajoutez plus d'espace au salon

Maintenant, votre rêve d'un salon plus grand peut se réaliser.

3—Ajoutez une salle à diner

Changez votre petite salle à diner: rendez-la confortable pour votre famille et vos soirées.



4—Ajoutez une salle de jeu

Votre famille l'utilisera à l'année longue: elle est utile, attrayante et donne plus de valeur à votre maison.

5—Ajoutez un boudoir

Une pièce tranquille où vous pourrez lire ou tout simplement relaxer. Chaque maison devrait en avoir un: qu'en pensez-vous?

Votre annexe peut être prête bientôt et peut coûter aussi peu que

\$2395

(10' x 20')

Qui dit mieux ?

2 ans
8¹/₂%

Obligations du Crédit Foncier Franco-Canadien

612, rue St-Jacques
Montréal 101
845 7119
(M. R. Vachon)

RECOMPENSE!
Épargnez jusqu'à
\$500

ou plus sur les travaux de rénovation de maison avec M.H.S.

Épargnez encore plus!

Nous construisons l'annexe et vous finissez l'intérieur selon vos propres goûts. Vous pouvez épar-

gnier encore plus! ESTIME GRATUIT

— PLAN DE FINANCEMENT DISPONIBLE — JUSQU'À 15 ANS POUR PAYER.

Qu'avez-vous besoin? Nous le faisons pour moins!

Renseignez-vous sur les rénovations Vacances uniques de Métropolitain

☆ Annexes ☆ Garages ☆ Cuisine
☆ Salle de bain ☆ Salle de jeu ☆ Toiture
☆ Dortoirs ☆ Atelier ☆ Fenêtres et portes aluminium
☆ Greniers ☆ Ciment

482-0600 SANS OBLIGATIONS



LE SERVICE DE RÉNOVATION MÉTROPOLITAIN

METROPOLITAN HOME SERVICES

la semaine...

On libère trop facilement de dangereux malfaiteurs

par Charles Petit-Martinon
Les policiers sont furieux. Ce n'est plus pour une question de gros sous ou de clauses, mais de sécurité. Cette menace s'est fait sentir au cours de la Conférence des associations des policiers des Etats-Unis et du Canada qui vient de se dérouler à Montréal. L'association groupe quelque 200,000 membres.

Aux Etats-Unis les policiers sont la cible préférée des Black Panthers et des bandits : une dizaine ont été tués dans une émeute à Cleveland, deux ont été sauvagement abattus à Chicago.

La situation n'est peut-être pas encore aussi grave au Canada, mais ça peut venir. Des policiers ont été abattus froidement à Toronto et plusieurs blessés à Montréal par des ban-

dit depuis quelque temps.

Il y a un malaise au sein de la police montréalaise. Il provient du fait que la Justice n'est pas très sérieuse. Ou bien les juges sont trop magnanimes ou bien le bureau des libérations conditionnelles libère de dangereux malfaiteurs après un laps de temps très court. A quoi sert d'arrêter un bandit si on le libère peu de temps après son incarcération?

La situation est intenable aux Etats-Unis. Washington a le plus haut taux de criminalité, certains quartiers de New York sont livrés à la fripouille la nuit venue. Les policiers en trop petit nombre ne peuvent s'y risquer, au point que des civils ont organisé dans certains coins des patrouilles armées. C'est le cas de Newark où Tony Imperiale a une petite armée de 5,000 hommes prêts à faire le coup de feu sur les "trouble makers" noirs ou les "casseux de veillée".

La police américaine a le pistolet facile. Entre les contestataires, les anarchistes, les révolutionnaires noirs, elle n'a pas la tâche aisée. Une trentaine de Black Panthers ont déjà été tués. Les Etats-Unis sont aussi la scène de carnages commis par des fous furieux.

Le métier de policier n'est plus une sinécure, nulle part au monde. En Italie les policiers ont failli se révolter quand un des leurs a été tué à coups de barre de fer par des étudiants contestataires. Les CRS de la police parisienne en avaient "plein les bottes" en mai 1968, et la situation empire avec les troubles sporadiques déclenchés par les gauchistes français.

La police japonaise ne fait pas de quartier quand elle charge. Au Brésil, une mystérieuse association appelée "Brigade de la mort", composée d'anciens policiers, a liquidé en douce près d'un millier d'indi-



Le français, leur langue seconde

Une centaine de jeunes Louisianais et Louisianaises sont arrivés au Québec pour y suivre des cours de perfectionnement en français. Le français a été décrété langue seconde en Louisiane par le gouverneur de cet Etat où résident plus d'un million d'Américains d'origine acadienne. Ces visiteurs séjourneront jusqu'au 19 août à Jonquière et à Saint-Pierre de l'île d'Orléans.

vidus (bandits pour la plupart). Face au crime, la situation n'est plus tenable.

Le policier est comme le soldat, le pompier, il est exposé

aux risques du métier. La mort est un de ces risques, mais on peut essayer de le minimiser sans transformer la place publique en champ de tir.

Toronto est la capitale canadienne des faillites

Toronto est la capitale de la banqueroute au Canada. Cette manchette à la une du "Toronto Telegram" fera sans doute plaisir à nombre de Montréalais à qui on rabâchait que le Québec, et Montréal surtout, était la bête noire du Canada. On y faisait faillite comme on at-

trapait un rhume de cerveau....

Cette habitude de croire que l'herbe est toujours verte dans le champ du voisin nous a donné ce complexe de supériorité négative: le plus haut taux de chômage, le plus grand nombre de faillites, le revenu le plus bas, etc.

A lire la presse ontarienne, on a l'impression que notre situa-

tion n'est pas si mauvaise que cela, voire pas mal avantageuse. On croyait avoir le plus haut taux de chômage; en plein été, c'est l'Ontario qui l'a. On pensait que nous avions des commerçants pas très sérieux. Erreur, Toronto est bel et bien devenu la capitale de la banqueroute.

Durant les trois premiers mois de l'année, les pertes dues aux faillites ont été de \$21.9 mil-

lions à Toronto contre \$12.7 millions à Montréal. Presque le double. Dans le domaine de la faillite, l'Ontario mène sur le Québec. Durant la même période, les pertes en Ontario se chiffraient à \$32.7 millions contre \$30.7 millions pour le Québec.

Nous pouvons toutefois nous consoler, le Québec tient la tête quant au nombre de faillites: 343 au Québec contre 209 en Ontario pour la même période.

Au Québec pendant un bout de temps, les faillites frauduleuses fleurissaient. C'est maintenant au tour de l'Ontario. Beaucoup de faillites y sont frauduleuses. L'Ontario est la proie du crime organisé. Des bombes ont explosé à Toronto; elles n'étaient pas d'origine politique, mais des règlements de comptes liés au racket de la protection.

Après tout, à chacun son tour d'y goûter.

Savez-vous planter les arbres ?

Les clubs 4-H de toute la province de Québec ont planté plus de 70,000 arbres au cours du printemps dernier. C'est le club 4-H masculin de Saint-André-Avellin qui remporte la palme avec 12,500 arbres. Les clubs 4-H masculins de Saint-Alexis-de-Grande-Baie et de Saint-Bruno (Lac-Saint-Jean) se sont également distingués dans ce domaine. Les clubs 4-H ont planté plus de 9,500 arbres sur les terrains privés, les terrains municipaux, les fabriques, les écoles. C'est le club de Maniwaki qui l'emporte dans le secteur de l'embellissement de sa ville.

Des soviets partout ?

M. Claude Castonguay, ministre de la Santé, est loin de se faire des amis. Son rapport, qui englobe non seulement la santé mais aussi les professions, n'a pas fini de faire couler de l'encre. Son projet de "soviétisation" des professions libérales a frappé d'étonnement des professionnels suédois qui trouvent que "la socialisation à la suédoise" n'a jamais été aussi loin. La nomination de quidams au sein du conseil des ordres

professionnels, M. Castonguay y est parvenu. En attendant, M. Castonguay va avoir à se démener avec les médecins qui n'ont pas envie de lâcher leur bonne source de revenus.



M. Claude CASTONGUAY...la sainte trouille.

fessionnels, M. Castonguay y est parvenu. En attendant, M. Castonguay va avoir à se démener avec les médecins qui n'ont pas envie de lâcher leur bonne source de revenus.

Le Bell contre la pollution

La compagnie Bell Canada va mettre en service, à titre expérimental, quatre véhicules fonctionnant au gaz naturel afin de réduire la pollution causée par les gaz

d'échappement. Il s'agit de quatre camions des services d'installations, deux à Montréal et deux à Toronto. Ce sera la première fois qu'on utilise du gaz naturel pour faire marcher un moteur. Jusqu'à maintenant les voitures expérimentales au gaz fonctionnaient au gaz propane. C'est la compagnie américaine Pacific Lighting Service de Californie qui a fait la mise au point du carburateur. Ces camions fonctionneront au gaz en ville et à l'essence hors de Montréal.

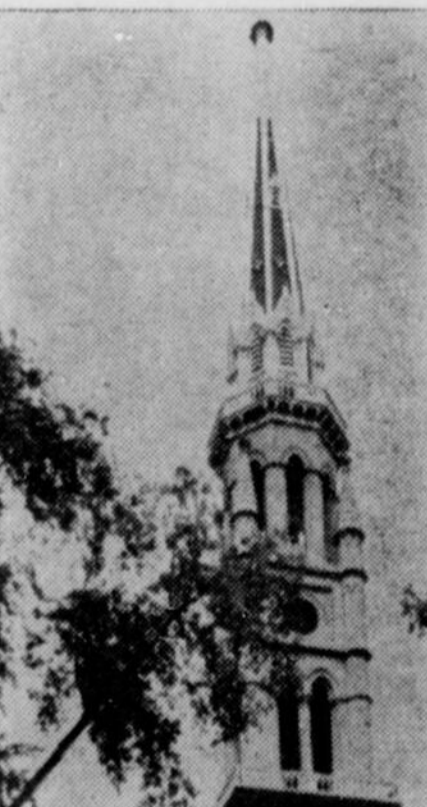
Des jeux dans les ruelles

Quelque 700 enfants de 6 à 14 ans bénéficient cet été des programmes récréatifs organisés pour eux dans les ruelles de leur quartier par la succursale International du YMCA de Montréal. La plupart de ces jeunes sont des enfants d'immigrants qui habitent la zone "grise" de Montréal dans le quadrilatère Van Horne, Saint-Laurent, Mont-Royal et Hutchison. Les enfants n'ont pas à aller loin : ils disposent de sept ruelles qu'ils ont débarrassées des débris qui les encombraient.

Presbytère et sacristie à vendre

Le presbytère et la sacristie de l'église Saint-Jacques à Montréal sont à vendre. Le

presbytère, qui est une énorme résidence, avait été conçu pour loger 11 prêtres. La paroisse n'en compte que trois. Deux de ces prêtres n'y habitent déjà plus. La sacristie, qui avait été conçue pour les fastes liturgiques d'antan, les grand-messes avec diacres, sous-



L'église Saint-Jacques perdra son presbytère et sa sacristie.

diacres, acolytes et une centaine d'enfants de chœur, ne sert plus qu'au célébrant et à l'animateur liturgique. Elle serait relogée dans la salle d'accueil de la chapelle des mariages et les bureaux de l'administration dans l'ancien local de la Caisse populaire.

Un prêt fédéral à l'Hydro-Québec

Le Canada prêtera \$17,500,000 à l'Hydro-Québec afin de lui permettre de faire fonctionner l'Institut de recherches. Il accordera une subvention annuelle de \$325,000 à l'Institut pendant dix ans à compter de l'année financière 1971-1972. L'Institut se devra d'accorder la priorité des recherches aux clients canadiens. Il devra mettre en service ses installations de recherches pour la haute tension d'ici au 31 décembre 1973.

Parlez-vous français ?

Nos hommes d'affaires anglophones auront la chance d'apprendre le français cet automne. La Commission des écoles catholiques de Montréal offrira dès septembre des cours de conversation française aux hommes d'affaires et au personnel de cadres qui désirent apprendre le français comme langue seconde. Les cours seront donnés au Centre linguistique Saint-Denis, 3205 est, boulevard Saint-Joseph, à Montréal. Le Service de l'éducation aux adultes, de qui dépend ce cours, pourra adapter un horaire pour les entreprises ou les groupes d'étudiants qui voudront fréquenter ce cours.

Boa-Ski, un exemple

La légende de la finance américaine

par Gérard ASSELIN

Combien coûtent aux consortiums américains les industries créées dans le Québec ?

Il semble que les chiffres que l'on peut avancer sont très minimes. En fait, chez nous, les Américains investissent surtout leur "know-how" ... avant toute autre chose. Il faut reconnaître que ce "know-how" est accompagné de structures administratives très avant-gardistes, de directeurs d'entreprises qui prévoient l'avenir et consolident le présent plutôt que de s'éterniser sur les fautes du passé.

C'est ce génie américain qui a permis à nos voisins du Sud d'exercer leur emprise économique de par le monde entier que nous avons discerné la semaine dernière lors d'une visite à La Guadeloupe, dans le comté de Frontenac.

Officiellement, on y a présenté une usine "agrandie grâce à l'aide de nos amis Américains". Officieusement, ce qu'on a visité fut en réalité la réalisation d'un groupe d'hommes entrepreneurs d'un petit village du comté de Frontenac qui, par un travail constant, ont réussi à construire une usine de grande valeur, ont donné du travail à une population en proie au chômage permanent et ont prouvé que le Canadien français est un excellent travailleur qui ne répugne pas à la tâche si on lui permet de conserver sa fierté d'homme.

L'oeuvre de sept Guadeloupéens

C'est en effet grâce à de nombreux facteurs d'ordre économique, tels l'aide gouvernementale et l'investissement américain, mais surtout à un travail incessant de quelques hommes clés que la compagnie Boa Ski a pu, cette semaine, faire visiter sa nouvelle fabrique de motos-neige.

En fait, la réalité est tout autre que ce que le public est invité à connaître. Boa-Ski fut l'oeuvre de sept Guadeloupéens, surtout de M. Jos. Morin, le seul créateur de moto-neige (et ils sont nombreux) qui ait été tué par l'engin qu'il a créé. M. Morin, l'an dernier, était tué au volant d'une de ses machines. Malgré tout, son travail et celui de ses associés ne fut pas vain. L'usine s'est agrandie.

Ce n'est pas le capital, mais bien un réseau de distribution et un service de marketing bien structuré que Boa-Ski a été chercher outre-quarante-cinquième. Giffen Recreation, ce consortium américain bien connu pour la fabrication de bateaux de plaisance et autres articles de sport, a surtout prêté son nom qui a permis d'ouvrir les crédits à Boa-Ski. Grâce à cette garantie de solvabilité, les banques ont ouvert leurs coffres et, quoi qu'on en pense, le ministère fédéral de l'Expansion économique régionale a fourni un tiers des sommes nécessaires à financer les nouvelles installations de la compagnie qui emploie maintenant 350 personnes.

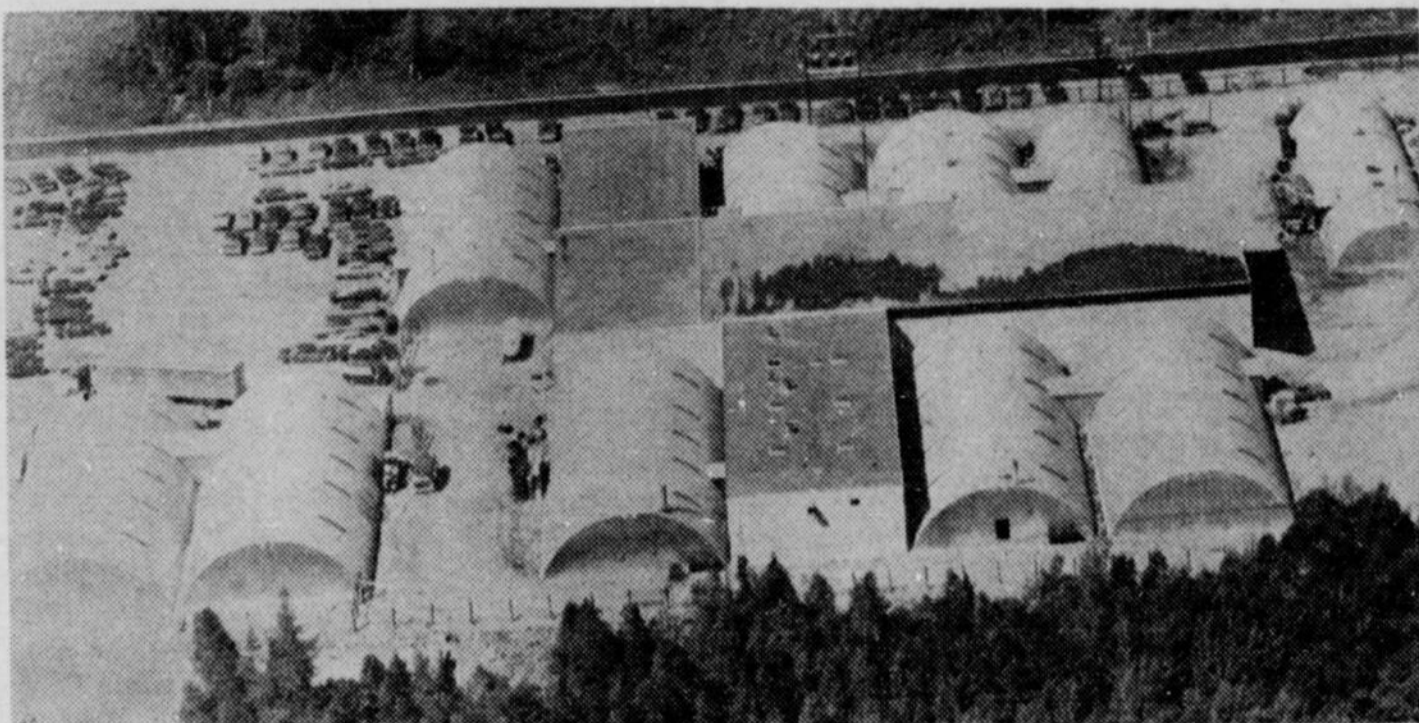
Un nom, Giffen, et les investissements ont permis de régler le problème du chômage qui sévissait de façon endémique à La Guadeloupe.

Production doublée

Quant à la machine Boa-Ski, elle sera fabriquée à quelque 20,000 exemplaires au cours de la présente année, soit le double de l'an dernier. Ajoutons que les pièces constitutantes de cet

engin sont fabriquées en grande partie par l'usine du comté de Frontenac, y compris la merveilleuse chenille de traction unique mise au point par un associé de Boa-Ski.

Cette compagnie constitue certes un exemple à suivre. Il ne faut toutefois pas fausser la vérité. Ce ne sont pas les Américains qui l'ont mise sur pied. Ce sont des Canadiens français qui, pour envahir le marché mondial, ont eu recours aux réseaux américains de distribution et à la puissance de nos amis du Sud sur le marché du dollar.



Les usines de Boa-Ski, qui ont pris une ampleur considérable au cours de la dernière année, sont maintenant synonymes de succès pour le petit village de La Guadeloupe, près de Frontenac.

Ces Canadiens français doivent-ils être considérés comme des VENDUS ? Non ! En s'assurant une part du marché international et en agrandissant leurs facilités de production, ils ont assuré l'avenir de leur compagnie et, dans quelques années, éviteront le lot réservé à la majorité des compagnies de motos-neige: la disparition et la faillite !

ATTENDEZ... NE JETEZ PAS VOTRE ARGENT PAR LES FENÊTRES...



AYOTTE ET FRÈRES INC.

le plus grand nom dans le domaine de l'habitation au Canada, combat l'inflation pour vous.

CHALETS

nouvelle méthode ... nouveau prix ...

Le Chanteclerc; il fait bon y vivre avec votre famille

20' x 24' livré sur votre terrain

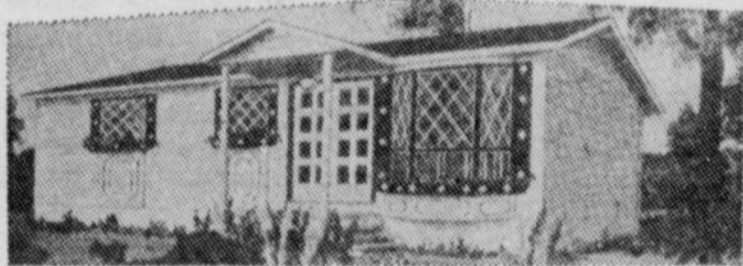
REGULIER \$2,215 **\$1,772**

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE



Dans la MAISON UNIFAMILIALE AYOTTE

le confort, que tout le monde devrait avoir, y est. Nous construisons selon vos plans si désiré, à Blainville, à Fabreville ou sur votre propre terrain.



5 1/2 pièces: régulier \$12,850

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE **\$12,450**

SALARIES MOYENS:

dans Blainville
7 maisons disponibles au taux d'intérêt de 6 1/2%

POUR LES GENS A LEUR RETRAITE:

Modèles de maison à votre choix. Complètement finie et érigée sur vos fondations.

Rég. \$6,792 - Notre prix **\$5,550**
anti-inflationnaire

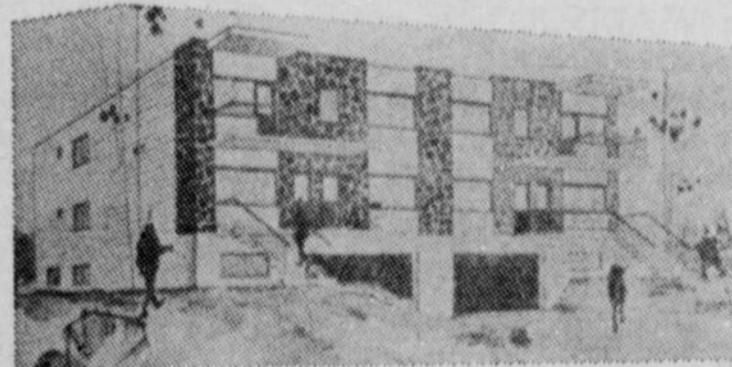
DUPLEX

JEUNES FOYERS qui pensez à plus tard, Ayotte vous offre la possibilité d'un placement sûr et d'une assurance pour l'avenir de vos enfants

Magnifique duplex: 2 grands 5 1/2 pièces, sur la 65e Avenue, à Blainville, sur terrains boisés, près des écoles, des églises, moyen de transport facile, à 30 minutes de Montréal.

Régulier \$26,800

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE **\$24,800**



VENEZ NOUS VOIR AU PLUS TOT avant que l'augmentation sur la main-d'oeuvre et les matériaux, occasionnée par la récente grève de la construction, devienne effective. — Ouvert 7 jours par semaine de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.



AYOTTE ET FRÈRES INC.

771, boul. Labelle, Blainville, P.Q.
Tél.: 430-2000

3 modèles en montre
LES HABITATIONS
4 SAISONS
435 est. rue Main, Magog
Tél. 843-4792 (jour)
843-9335 (soir)

Succursale
AYOTTE et FRÈRES
Pointe-Gatineau
Route 8
Tél. 771-7701

Voici L'ENSEMBLE,
3 pièces meublées

Magnifico

\$1589

CHAMBRE, 9 mcx

De style espagnol par "Kroehler". Construction "de luxe" fini résistant aux taches. Ce magnifique mobilier comprend: grand bureau triple et miroir, commode superposée à 5 tiroirs, tête de lit à 3 panneaux richement ornementés, 2 tables de chevet à 2 tiroirs, 2 jolies lampes de même style. Matelas à ressorts et sommier rembourré de marque "Berkshire" et base sur roulettes complètent ce mobilier.

Vous en serez sûrement ravis!

SALON, 5 mcx

Grand sofa à coussins reversibles. Côtés à joli motif espagnol. Couverture de velours coupé, choix de couleurs. Fauteuil de même fabrication. Table à café et table à lampe avec tiroir de marque "Kroehler". Élégante lampe avec base en verre décoré.

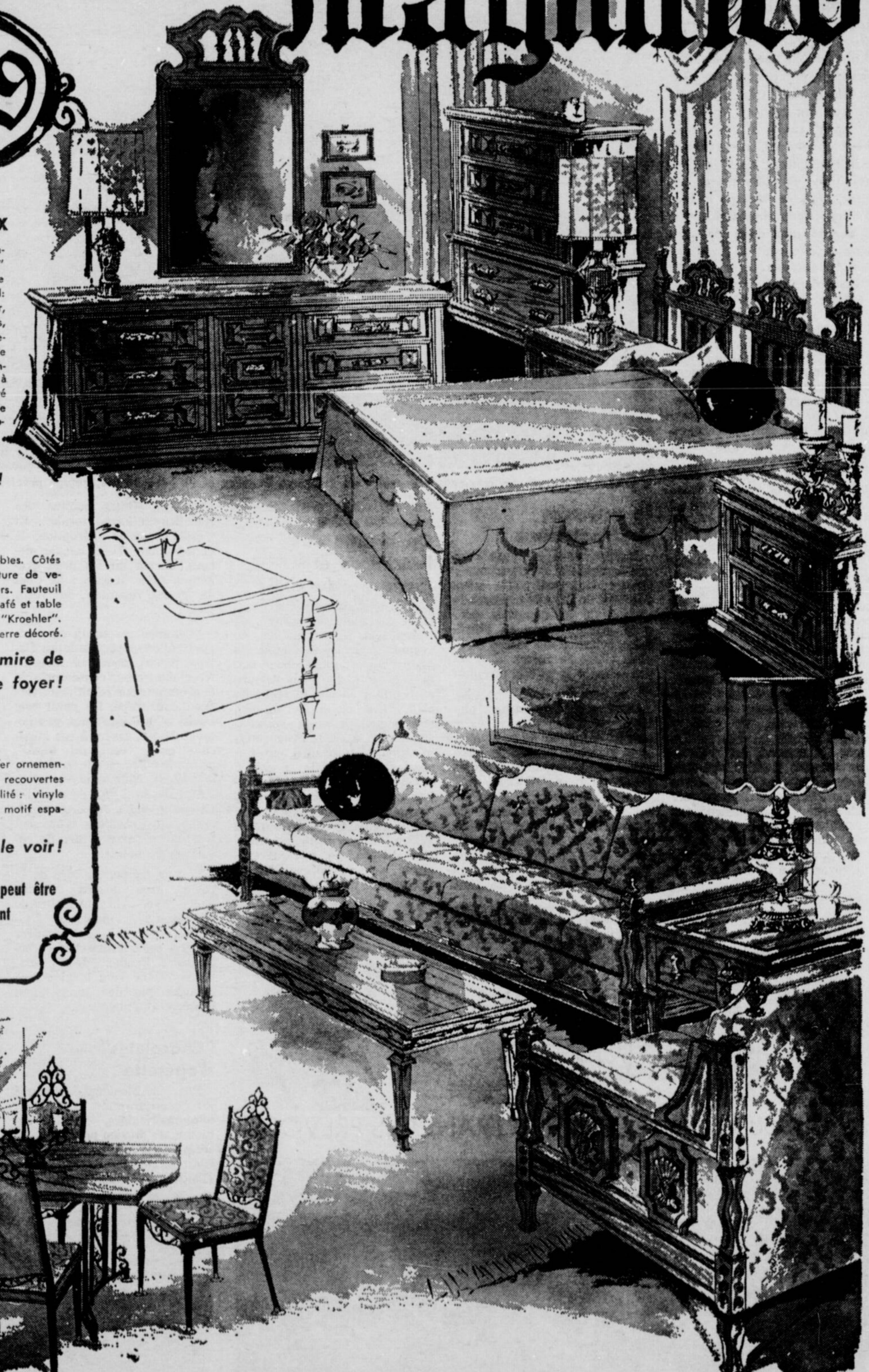
Le point de mire de votre foyer!

CUISINE, 5 mcx

Table extensible sur base de fer ornemental et 4 chaises s'harmonisant recouvertes de matériel de très belle qualité: vinyle renforcé de jersey ou tissu à motif espagnol à votre choix.

Il faut le voir!

Chacun de ces mobiliers peut être acheté séparément



Modalités de paiements mensuels
pour convenir à votre budget
Mise de côté sans frais

- 6014, boulevard Monk 766-8553
- 2371 ouest, rue Notre-Dame 933-7395
- 5035, avenue Verdun 766-2323
- Drummondville
- 180, Saint-Damase 472-3393

SAGNON
Expos

27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

Achetez maintenant avant les
nouvelles restrictions de crédit
Livraison gratuite

- 4060 Monselet, Montréal-Nord . 322-9350
- 1355 est, rue Sainte-Catherine . 522-1850
- 1214 est, avenue Mont-Royal 523-2169
- 3690 est, rue Ontario 526-2845

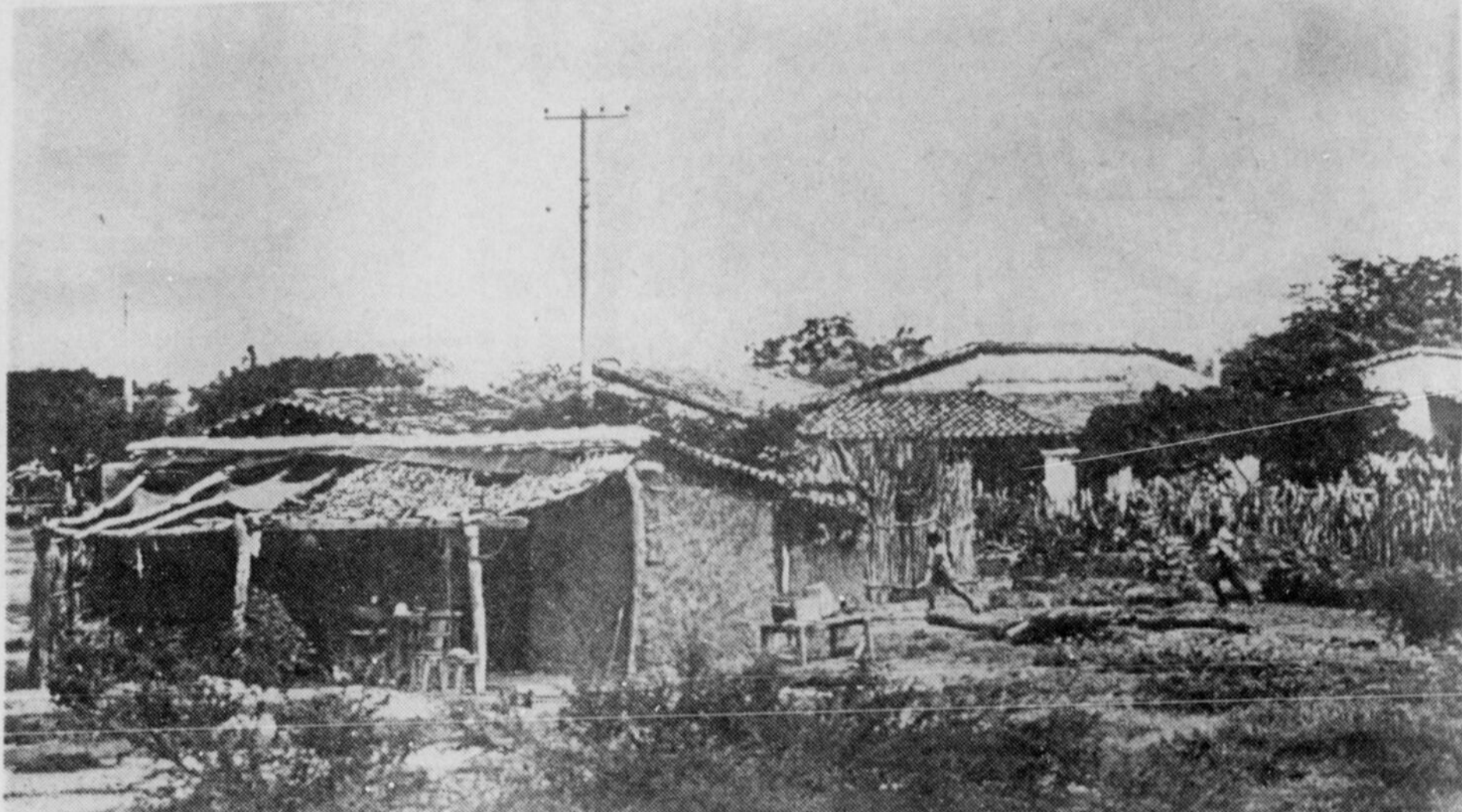
Le "va-vite" nous fait avancer lentement

LE PETIT JOURNAL, semaine du 26 juillet 1970

Cette semaine, nous parcourons le trajet Monterrey-Guadalajara-San Miguel de Allende par les petites routes de montagne. Notre progression est très lente. Toutes les petites villes et villages recèlent une rare beauté et de merveilleux édifices datant de l'époque coloniale. A vouloir tout visiter, nous ne serions à Osaka que dans cinq ans. C'est à regret que nous passons trop brièvement à Guadalajara et à Guanajuato.

Cette dernière ville, bijou de l'époque des conquistadores espagnols, possède une rue souterraine qui fait le tour de la ville. Ce souterrain, qui suit l'ancien cours de la rivière Guanajuato, peut être parcouru en voiture. Cette merveilleuse ville conserve très précieusement tout son cachet colonial au même titre que Florence, en Italie, tient à son passé de la Renaissance.

Une autre merveille mexicaine dont je me voudrais de ne point parler est San Miguel de Allende, à quelques kilomètres à peine de Guanajuato. A 6,400 pieds d'altitude, cette petite ville de 15,000 habitants est un des grands centres d'art du Mexique. Arrivés à San Miguel en soirée, nous sommes étonnés de constater l'animation et l'atmosphère qu'il y a entre ces vieux murs. La rue principale, construite en pavés, est grouillante de marchands. De magnifiques boutiques étalent les richesses séduisantes de l'artisanat mexicain, de quoi y dépenser toute sa fortune. La place du marché, les maisons aux arcades érodées, les fontaines dignes de grands palais et la considération des habitants pour leurs vieilles constructions coloniales donnent à San Miguel une atmosphère incomparable et en font l'étape par excellence du voyageur à la recherche du beau et de l'authentique.



L'habitation du paysan mexicain, construite de branches tressées et de boue séchée, refuge précieux pendant la saison des pluies.

La revanche de Montezuma

Marie avait séjourné au Mexique à plusieurs reprises pour y étudier l'espagnol. Elle s'improvisait de facto le cicérone du groupe. Ce qui comporte quelques peines: choix de l'itinéraire, sélection des visites et, le pire, choix du menu. Et c'est précisément là qu'elle comptait sa consolation.

Dans un petit restaurant, plutôt digne d'être appelé écurie tant les comptoirs au bois noirci et le plancher bosselé de terre battue s'y apparentaient, Marie décida de nous "mexicaniser". Dans un impeccable "castellano", elle nous commanda un implacable "enchilada" au chili. Ce que nous apprendrons plus tard, c'est qu'elle achemina "pronto" un de ces clins d'oeil au patron. "Puncto"! En plein

dans la cible! Trois "nuevos gringos" à initier.

On mange de l'enchilada et Marie... du chili

Et l'enchilada nous arriva, superbe, défiante, arrogante... Je commençai à me méfier en voyant le patron se frotter les mains d'une satisfaction mal dissimulée. Marie nous rassura en soufflant un bon morceau de chili. "Un peu de fierté, mon petit vieux, pensai-je, en attaquant mon assiette avec détermination, histoire de prouver à notre cicérone qu'il y a encore des braves dans ce monde. Jee-Pee, aussi intrépide, y va d'un abordage dont même Surcouf se dirait jaloux. Première bouchée avalée, tension contenue, muscles crispés, un peu de stoïcisme, on se redresse, on se cabre; les yeux nous tournent

dans les orbites comme des roulettes de stand forain... Et c'est l'explosion, l'éruption, la déflagration. Tout langue dehors, on eût dit les deux dragons à saint Georges! Et c'est la course éperdue au verre d'eau.

"Comment ça se dit en espagnol? Allons-y pour le latin: Patron, patron, aqua por favor!" Avec une lenteur consommée, le bonhomme nous remit deux verres d'eau. "Non, les gars! crie Louise. Cette eau n'est pas potable. Marie, dis-lui à ton Mexicain qu'on veut du Coca", ajoute Jee-Pee, suant, soufflant, boucanant, fulminant, gesticulant, rageant... "No coca aqui." Et que le diable emporte la pollution, nous avalons d'un seul trait notre verre d'eau. Et encore deux autres.

Le soir même, au bord de la route, nous faisons connaissance avec "la revanche de Montezuma", l'inexorable "turista"; ce qui, en d'autres termes, est une diarrhée caractérisée... Pendant deux jours, notre avance vers Mexico sera retardée par des arrêts aussi fréquents qu'imprévus.

"Chocolates" d'opérette

Pour un Montréalais habitué au conformisme des villes nord-américaines, certains habitants de Mexico paraissent bizarres dans leur comportement. C'est le cas des agents de circulation. Attention! Faites bien

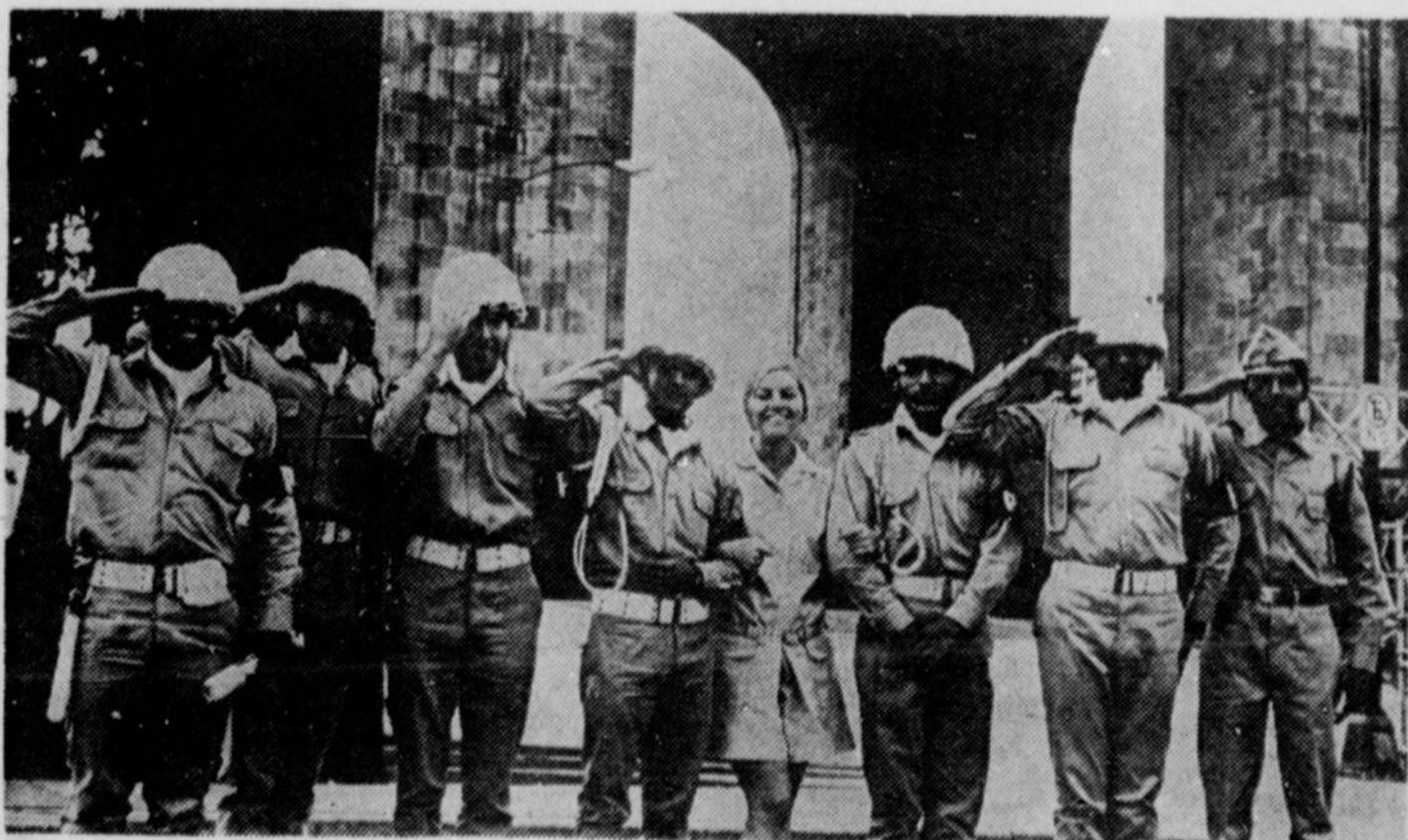
la différence, pas les policiers mais bien les... "chocolates", comme les appellent les Mexicains. J'ai écrit "bizarre" parce que jamais, dans toutes les villes où j'ai mis les pieds, je n'ai vu d'agents de circulation aussi bouffons d'opérette. Bien mis dans leur costume brun, d'où leur nom de "chocolates", ces agents sont sûrement les moins respectés du monde. Vous pouvez faire les pires entorses au code de la route et ils feront mine de ne pas vous avoir vu, faisant tourner leur bâton, histoire de se donner une contenance.

Leur rôle semble totalement inefficace. Avec un air de suffisance qu'on dirait emprunté aux tragédiens grecs, ils dirigent le trafic. Ils vous signifient d'accélérer quand justement il est impossible de le faire. Leur sport préféré est le sifflet. Les "chocolates" utilisent cet instrument de crainte pour se faire remarquer, dirait-on. Ils sifflent au moment où la rue est vide. Si vous venez à Mexico, arrêtez-vous quelques minutes et observez un "chocolate". Vous en serez quitte pour changer de culotte! Mais faites attention, les "chocolates" s'en prennent aux voitures de touristes en stationnement. Si vous avez le malheur d'être garé ne serait-ce qu'un pied dans la zone interdite, il sortira ses tournevis. Votre plaque d'immatriculation, vous devrez la quérir au poste de police. La "LIAISON MONTREAL-OSAKA" se trouve amputée d'une plaque de "La Belle Province".

LIAISON MONTREAL-OSAKA (5)



LE TOUR DU MONDE DE LOUISE ET FRANÇOIS PRÉVOST



Ole muchacha! Salve la garde! Marie, bien protégée, peut se vanter à juste titre de ses bonnes relations avec les Mexicains.



El Sur, muy fantastico!... songent LOUISE et MARIE devant les montagnes au sud de Mexico.

Comment faire la fortune des autres

La psychologie des affaires a encouragé d'innombrables compagnies américaines à se donner un visage différent à l'étranger en y fondant des succursales. La recette est bien connue au Canada et dans la province de Québec. Elle permet à ceux qui détiennent des capitaux de répandre la prospérité en créant des emplois, mais elle fait aussi le désespoir de certains nationalistes bien en vue, dont M. John Greene, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

A Montréal, quatre financiers ont donné une forme peu usitée à l'implantation d'une firme américaine au Québec. Ils ont acquis, après négociations, 45 p. 100 du volume des affaires de la compagnie Laidlaw au Québec. Ancienne entreprise bancaire, Laidlaw s'est orientée de plus en plus, avec les années, vers le marché des valeurs mobilières. M. Pierre-André Leduc, vice-président des Placements Laidlaw Québec Limitée, explique les origines de la jeune compagnie : "D'abord, nous voulions fonder notre propre maison de courtage. Mais nous avons pensé que la compagnie Laidlaw, installée à Montréal depuis 1901, ne dédaignerait pas donner plus de dynamisme à ses affaires. Nous ne nous étions pas trompés, si bien qu'aujourd'hui je détiens un siège à la Bourse de Montréal et à la Bourse canadienne."

Agé de 27 ans, Pierre-André Leduc est le benjamin des

membres de la bourse. Il se distingue du fait qu'il porte le numéro "1" sur le parquet, vu qu'il a hérité de tous les antécédents découlant de la présence de Laidlaw sur le marché montréalais depuis 70 ans.

Les associés de M. Leduc dans la nouvelle compagnie sont MM. Harold Meisner, président, John Bryson, vice-président et avocat-conseil et Allan Matthews, ancien directeur régional de Laidlaw. Les Placements Laidlaw Québec Limitée occupent des bureaux confortablement décorés — comme ça se trouve dans les milieux financiers — avec fil électronique des valeurs boursières, dans l'édifice Chemcell, au 800 ouest, boulevard Dorchester.

Le chemin du succès

La courte histoire de Pierre-André Leduc suffit à démontrer qu'une longue préparation est nécessaire pour se ménager un poste dans le monde financier. "J'ai commencé à travailler dans le milieu, dit-il, comme messenger, pendant les vacances d'été. Ensuite, je suis passé dans ce que nous appelons la cage, comme commis préposé à la paperasse." Après ces dures années d'initiation, Pierre-André Leduc est devenu vendeur de fonds mutuels pour la Corporation de Prêts et Revenus, s'associant ensuite avec Louis Fortin pour écouler d'autres fonds mutuels sous l'étiquette des Placements Lefort (Leduc-Fortin). Les autres employeurs du jeune homme furent Francis Dupont et Kippen, ces deux dernières maisons étant des courtiers en valeurs



Membre n° 1 de la Bourse, PIERRE-ANDRÉ LEDUC, âgé de 27 ans, s'est donné comme métier de "faire la fortune des autres".

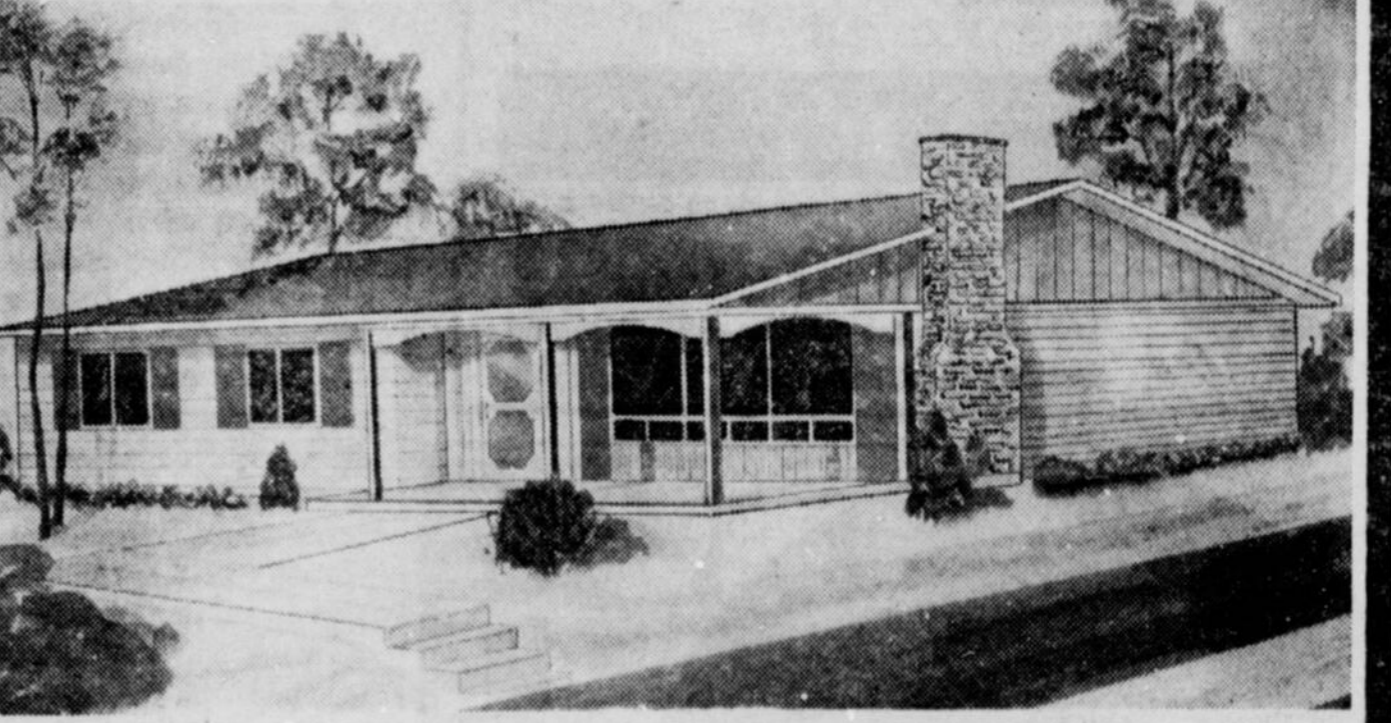
mobilières. C'est chez Kippen que Leduc a connu son associé d'aujourd'hui, Harold Meisner, alors vice-président de Kippen. Ce long cheminement d'un jeune Canadien français dans les milieux financiers avait été préparé au stade scolaire par des études au Collège Saint-Laurent et à l'École des Hautes Etudes commerciales.

Le rôle d'un courtier en valeurs mobilières se définit sim-

plement mais il est d'un exercice difficile, si l'on admet qu'un courtier "fente de faire la fortune des autres". "Nous devons montrer à nos clients, dit M. Leduc, ce qui justifie notre façon d'effectuer un placement. Mais nous ne sommes pas les seuls dans ce métier. Aussi un courtier serait démuné s'il ne pouvait pas compter sur une armée de chercheurs, d'analystes et d'économistes

que, pour notre part, nous trouvons à notre service chez Laidlaw pour le marché américain." A Montréal même, la maison québécoise de Laidlaw veut embaucher quelques bons vendeurs, question d'attirer les quelque 150 clients importants que constituent les sociétés de fonds mutuels, les compagnies d'assurances, les caisses de retraite et les compagnies de fiduciaire.

mini-prix maxi-bungalow



Ce modèle, 36 x 24, 3 chambres à coucher, salon, cuisine et salle à diner, avec vestibule et salle de bain en céramique, accessoires de plomberie de couleur installés et électricité 110/220, 100 amp. installée, et finition intérieure fournie mais non installée, en cèdre et gyproc, isolation complète, châssis doubles en cèdre et armoires de cuisine en cèdre.

Extérieur d'aluminium \$6,995

Extérieur Color Lock \$6,865

Aussi peu que \$100 comptant et \$104 par mois capital et intérêt

10 MODELES EN MONTRE - LIVRAISON GRATUITE - OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE de 10 a.m. à 9 p.m.

MAISONS DE VACANCES LAURENTIDES INC.



800, boul. LABELLE
(Chomedey) LAVAL
Un mille au nord du pont Cartierville

VILLE DE QUEBEC
Centre d'Achats Laurier
653-8953

Usine et siège social: Sainte-Rose, Laval - Téléphone: 625-1961



M. PIERRE-ANDRÉ LEDUC, vice-président des Placements Laidlaw Québec Limitée.

POUR VENDRE OU ACHETER UNE

PROPRIÉTÉ

CONSULTEZ
NOS
SPECIALISTES



J. GOULET

MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE MONTREAL



M. GOULET



IMMEUBLES
GOULET (COURTIERS)
INC.

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél. 526-6655

Viendra-t-on à bout des ordures ménagères en en faisant de l'alcool?

GLASGOW, Ecosse (AFP) — Nous vivons au milieu d'une poubelle. Les responsables, dans tous les pays développés, ne savent plus que faire des ordures ménagères et lancent un cri d'alarme.

Qu'on y songe : une famille américaine en produit trois tonnes par an. Elles débordent des cités et envahissent les banlieues. Pour les éliminer, les incinérateurs, pourtant chaque jour plus nombreux, ne suffiront bientôt plus. Aussi est-ce sur la Science que l'on compte aujourd'hui pour trouver la solution de cet angoissant problème.

Une solution ?

Et peut-être l'a-t-elle trouvée.

Sam Goldwater

Avocat

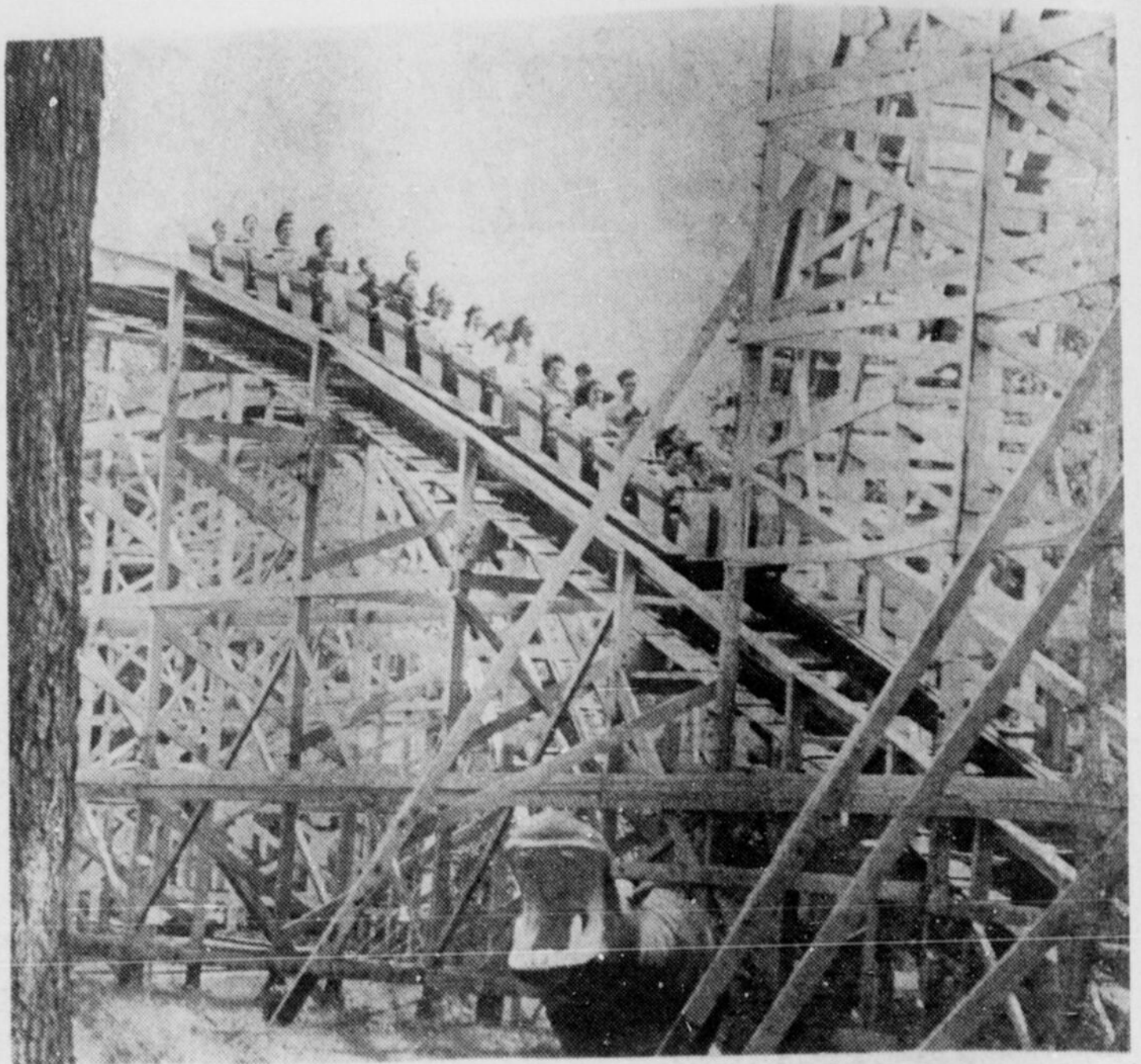
33 St-Jacques O., suite 410
MONTREAL 126, QUE.

845-3231 Bureau du soir 739-2167

grâce aux travaux d'un chercheur de l'Université de Glasgow, le Dr Andrews Porteous. Celui-ci songe tout simplement à transformer une partie des ordures ménagères en alcool méthylique utilisable dans l'industrie.

Selon les études faites par le Dr Porteous, 5,000 tonnes de débris ménagers contiennent environ 150 tonnes de cellulose sous forme de papiers, cartons, chiffons, etc. Cette cellulose, il propose de la traiter à l'acide chlorhydrique pour en obtenir une sorte de mélasse de laquelle il extrait 50 tonnes d'alcool méthylique, qui sert ensuite de solvant dans la préparation de produits chimiques et pour bien d'autres usages.

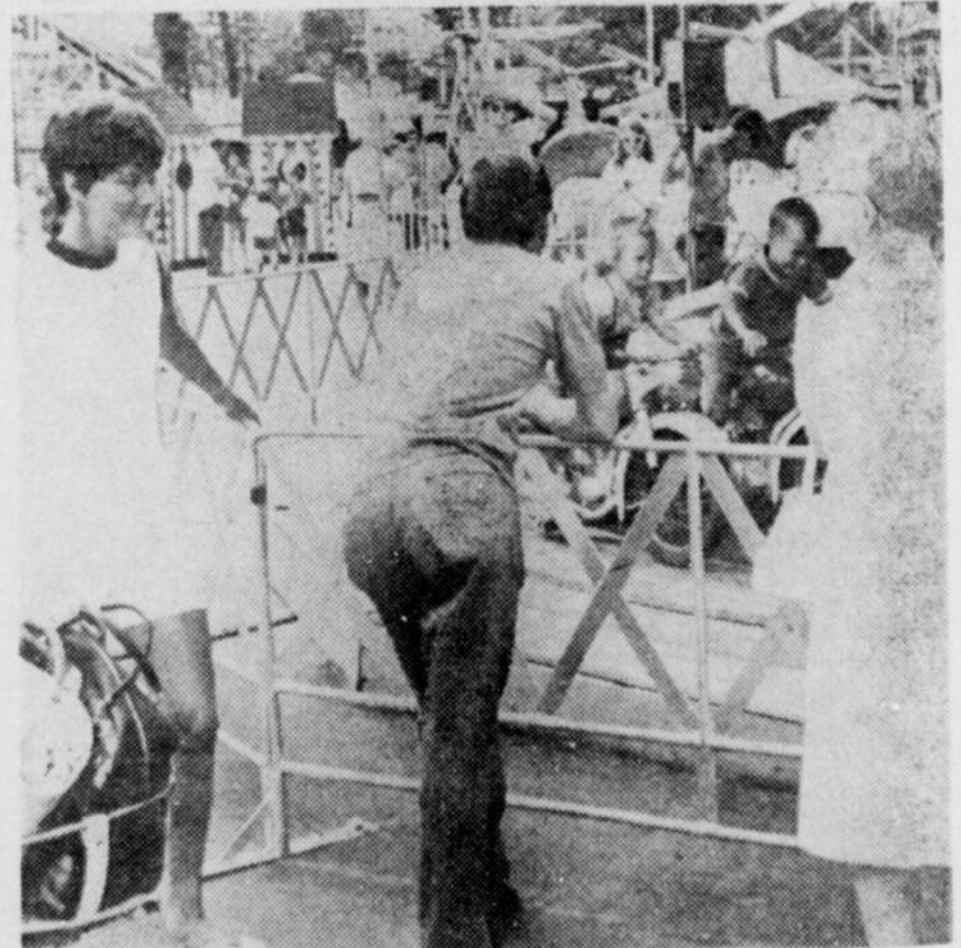
Le coût de l'opération — à l'inverse de la coûteuse incinération — est largement compensé par la vente de l'alcool obtenu. On comprend que les services officiels, tant britanniques qu'américains, suivent avec intérêt des travaux du Dr Porteous.



Les montagnes russes conservent toujours la ferveur des amateurs de sensations fortes. Au-dessous des rails, un hippopotame à l'air menaçant mais qui n'est pas dangereux.

Les émotions ne font pas défaut au parc Belmont

Montréal est maintenant doté de deux parcs d'attractions : le parc Belmont et la Ronde. Mais l'un ne nuit pas à l'autre, à preuve l'animation qui s'empare du parc Belmont le soir venu et surtout les fins de semaine, voire certains jours de la semaine durant la période estivale. Dans un bruit assourdissant et sur un fond musical, les manèges mènent leur train d'enfer, au milieu des cris de saisissement des amateurs de sensations fortes. Dans un coin du parc, c'est le crépitement des balles de carabine tirées sur les cibles ou des pistolets électroniques. Pour un moment, des garçonnets se font chasseurs d'ours, mitrailleurs ou tireurs d'élite. Les adultes s'amusent autant que les enfants. Ces derniers ont des manèges à leur taille. Ils y éprouvent leurs mini-sensations.



Les papas et les mamans s'amusent de voir la joie de leur rejeton transformé en motocycliste ou en virtuose du volant.

PHOTOS

DE MARIAGE

SPECIAL
12 PHOTOS

ALBUM INCLUS \$35⁰⁰

HATEZ-VOUS,
RESERVEZ IMMEDIATEMENT!

Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

PHOTOS POUR VISA ET PASSEPORT
SERVICE 10 MINUTES

Un vaste choix d'albums en couleurs

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)

POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR 524-3745



LUNETTES

J.A. RACETTE inc.

6528, rue SAINT-DENIS, Mtl 326
(nord de Beaubien)

Tél. 272-9572 • 272-9014

Membre de l'Association des Acousticiens
de la province de Québec

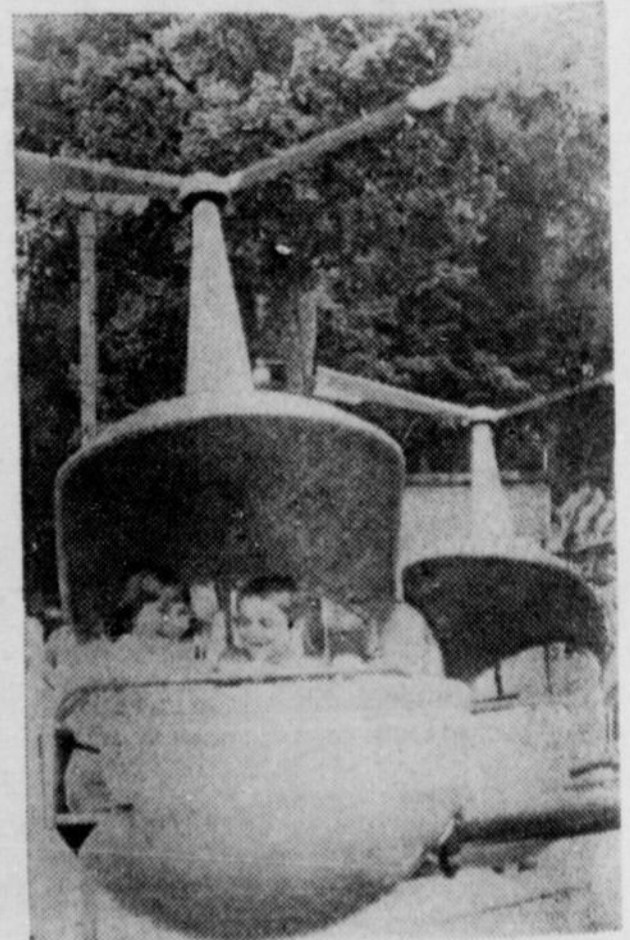
• DEPOSITAIRE DE PILES DE TOUS GENRES •
ACCUMULATEUR de piles DEAC — SPECIAL à \$12

AUDITIVES

HEURES Soirs : Mardi, mercredi, vendredi, 7 h. à 9 h. — LUNDI FERME
D'AFFAIRES : Autres jours : 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Sam. : 10 h. a.m. à 4 h. p.m.



Chacun a son plaisir à sa taille : pour les grands les manèges étourdissants; pour les petits, des manèges de rêve.



SOLDES FORMIDABLES

A notre magasin de Pont-Viau seulement
Commandez par le numéro — Toutes les ventes sont finales

23
LE PETIT JOURNAL, semaine du 26 juillet 1970

Stock no	Description	Dimensions	Valeur	SPECIAL
1110	Velours très épais - Or	6' x 12'	\$192.00	\$89.00
5153	Acrilan, twist - Bleu	80 v.c.	8.95	4.95
5383	Axminster, dessin Acrilan	15 4/9 v.c.	11.95	7.50
2975	Acrilan, velours - Or	34 2/3 v.c.	9.95	5.99
990	Laine, super twist - Or	75 1/9 v.c.	19.95	11.95
991	Laine, super twist - Vert mousse	42 1/9 v.c.	19.95	11.95
992	Laine, super twist - Vert mousse	47 v.c.	19.95	11.95
994	Laine, super twist - Bleu	122-2/9 v.c.	19.95	11.95
995	Laine, super twist - Beige	40 v.c.	19.95	11.95

Stock no	Description	Dimensions	Valeur	SPECIAL
119	Acrilan bouclé - Rouge cerise	30 2/3 v.c.	6.95	4.50
5389	Laine Wilton - 2 tons	8'8" x 12'	176.00	110.00
970	Propylon, twist - Cuisine	7'3" x 12'	115.00	49.00
20	Kodel - Jaune	24 v.c.	12.35	6.35
3535	Nylon shag - Bleu/vert	91 v.c.	11.95	8.95
205	Nylon DuPont-501 - Rouille	35 v.c.	8.95	6.95
747	Nylon DuPont-501 - Or	12' x 12'	144.00	96.00
2819	Nylon DuPont-501 - Or	10' x 13'	117.00	78.00
7696	Nylon commercial, laine - Bleu vert	8'10" x 12'	180.00	96.00



**QUANTITÉ
LIMITÉE**

TAPIS

INTÉRIEUR - EXTÉRIEUR

QUALITÉ COMMERCIALE

Couleur moka

REG. \$6.95

\$2.95

SPECIAL

V.C.

Stock no	Description	Dimensions	Valeur	SPECIAL
5149	Bouclé Nylon - Or - Endos caoutchouc	12' x 12'	143.00	96.00
2696	Bouclé Nylon - Vert - Endos caoutchouc	12' x 12'	143.00	96.00
5140	Nylon DuPont-501 - Velours ciselé - Or	8'6" x 12'	147.00	79.00
7675	Nylon DuPont-501 - Vel. ciselé - Olive	8' x 9'	104.00	69.00
147	Nylon DuPont-501 - Vel. ciselé - Olive	8'3" x 12'	143.00	85.00
7570	Acrilan velours - Bronze or	8'9" x 12'	99.00	50.00
859	Acrilan velours - Bleu	9' x 12'	108.00	65.00
7654	Shag nylon - Bleu vert	16 v.c.	10.95	7.95
5509	Nylon bouclé - Rouge cerise	41 v.c.	8.95	5.95
1049	Acrilan, velours - Avocado	8' x 12'	143.00	99.00
5254	Acrilan, velours - Turquoise	10' x 12'	169.00	89.00
1141	Acrilan, velours - Celadon	19 1/3 v.c.	12.95	9.95
5258	Acrilan, velours - Avocado	9'3" x 12'	159.00	119.00
3069	Acrilan, velours épais, second - Pourpre	36 v.c.	10.95	4.95
7568	DuPont-501 - Vert	10'10" x 12'	120.00	89.00

Stock no	Description	Dimensions	Valeur	SPECIAL
5391	Nylon commer., laine - Gris tweed, sec.	19 1/3 v.c.	14.50	7.50
5138	DuPont-501, cuisine	44 2/3 v.c.	8.95	4.95
163	Evelan, velours - Bleu	11'3" x 12'	105.00	75.00
4561	DuPont-501, nylon - Vert	9'9" x 12'	117.00	85.00
461	Fortrel shag - Rouge cerise	67 1/3 v.c.	12.95	8.95
5135	Acrilan, twist - Or	12' x 15'5"	260.00	160.00
5136	Acrilan, twist - Or espagnol	25 3/4 v.c.	12.95	8.95
5137	Acrilan, twist - Vert	10' x 12'	129.50	89.00
416	Herculon commercial, second - Or	12' x 15'	220.00	89.00
2861	Herculon - Bleu fleuri	119 v.c.	9.95	7.95
5160	Acrilan, velours - Jaune, second	12' x 11'	160.00	80.00
463	Bouclé commercial - Vert/or	9'2" x 12'	145.00	95.00
2917	Herculon extérieur 54" - Vert gazon	65 v.c.	9.95	5.95
2922	Herculon extérieur 54" - Bleu/vert	58 v.c.	9.95	5.95
5602	Nylon bouclé sur mousse - Vert/bleu	11'3" x 12'	97.50	75.00

— Obtenez gratuitement votre tapis —

HERCULON

Posé mur à mur, si vous réussissez à le tacher avec un produit domestique

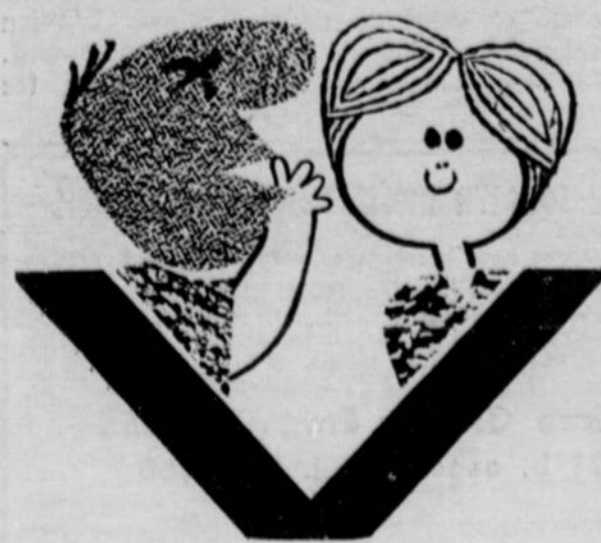
Bouclé sculpté à fibres longues et courtes de riche apparence. Couleurs chatoyantes. Moelleux sous les pas. La fibre HERCULON résiste pratiquement à tout... à l'eau, aux produits chimiques, à la moisissure, aux taches d'humidité et au va-et-vient des pieds affairés. Résiste mieux à la statique, se nettoie plus facilement, ne s'écrase pas, donne plus d'années d'usage. Il est aussi non allergique.

Même au double de ce prix, ce tapis serait une aubaine formidable!

EXTRA SPÉCIAL

\$7.77

V.C.



ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE

Stationnement gratuit à l'arrière de nos magasins

**ALIQUETTE
(DE LAVAL)
LTÉE**

478 DES LAURENTIDES, PONT-VIAU 667-6150
60 OUEST, BLAINVILLE, SAINTE-THERESE 625-6312

Aucun dépôt
1er versement
en SEPTEMBRE

Nous honorons
les cartes

CHARGEX

Le décollage et l'atterrissage d'un gros réacté

Comment un simple obstrucateur d'air a-t-il pu causer l'écrasement du DC-8 à Toronto?

par Charles Petit-Martinon

L'écrasement du DC-8 d'Air Canada près de l'aéroport de Toronto a réveillé chez beaucoup l'appréhension et la crainte envers les avions. Les explications fournies par le ministre fédéral des Transports n'ont guère rassuré les usagers et le public en général. En fait, comment un accident peut-il arriver à l'atterrissage ou au décollage quand tout est pour le mieux : température, trafic aérien réduit, excellente visibilité? C'est ce qui nous amène à expliquer à nos lecteurs comment décolle et atterrit un quadriréacteur DC-8 ou Boeing 707.



Ce DC-8 d'Air Canada va se poser. On peut distinguer à l'arrière des ailes les volets baissés au maximum. Le nez de l'avion est plus relevé que le train arrière. L'avion va d'abord se poser sur le train d'atterrissage arrière, puis sur celui d'en avant, afin de conserver son équilibre; dans le cas contraire, le train avant casserait et l'avion capoterait.

aux pilotes qu'à appliquer les freins et à tenter de limiter les dégâts. On se rappellera qu'à l'aéroport de Londres, en 1963, un DC-8 a terminé sa course dans un champ de choux. Il n'y avait eu aucune perte de vie, mais de lourds dégâts à l'appareil. Un avion qui pèse 160 tonnes lancé à 165 milles à l'heure ne s'arrête pas comme une voiture. La force d'inertie est considérable.

Dès que le quadriréacteur a quitté le sol, il commence son ascension vers son plafond de croisière qui veut varier de 28,000 à 40,000 pieds suivant la météo et la distance du parcours. Chargé à bloc, le Boeing 707 ou le DC-8 peut transporter 160,000 livres de kérosène, ce qui lui donnera une autonomie de 10 heures maximum. Mais la quantité de kérosène dépend de la durée du parcours. Il y a toujours une marge sécuritaire en cas de pépin (détour sur un autre aéroport, attente en vol, etc.).

C'est pour la montée que le quadriréacteur va consommer une énorme quantité de carburant : 30,000 livres en une heure. Le plafond une fois atteint, à cause de la moindre résistance de l'air, de la pureté de l'oxygène, l'avion ne consommera que 12,500 livres de kérosène à l'heure.

Quand l'avion aura atteint son plafond, le pilote branchera le pilote automatique et l'avion continuera sa route tout seul. L'équipage pourra relaxer. A l'approche de l'aéroport où

l'avion doit atterrir, le pilote automatique sera débranché, le pilote reprendra son poste et amorcera la descente. L'avion descend par palier. A une vingtaine de milles de la piste, l'avion se met dans l'angle d'atterrissage ou angle d'approche, qui est de 2.5 degrés. Le radar indique au navigateur la position de l'avion par rapport à la piste.

Le pilote a déjà fait sortir le train d'atterrissage. Il commence à faire descendre l'aérofrein, le volet aura alors un angle de 45 degrés. Par temps clair, le pilote voit la piste de loin. L'altimètre va lui indiquer l'approche du sol. En cas de mauvaise visibilité, le pilote peut se servir de son radar ou d'un autre instrument électronique qui lui permettra de se placer en bonne position pour aborder la piste (instrument landing system). Les Caravelle, en France, sont munies d'un système automatique d'atterrissage; le pilote n'a même pas à tenir les commandes.

Quand l'appareil est près du sol, le stabilisateur aidant, le pilote tire à fond vers lui le manche à balai. L'avion va atterrir d'abord sur le train d'atterrissage arrière puis retombera sur le train avant dès que les roues commenceront à rouler sur la piste. Au moment où le train d'atterrissage touche le sol, l'obstrucateur d'air est ouvert automatiquement. Le système d'amortisseurs oléo-pneumatiques du train d'atterrissage

est couplé avec un circuit électronique qui met en marche le moteur électrique, lequel fait ouvrir l'obstrucateur d'air.

C'est ce qui s'est passé à Toronto

Si, accidentellement, cet obstrucateur d'air s'ouvrait avant l'atterrissage, c'est la chute de l'avion, car il fait perdre à l'avion la plus grande partie de son pouvoir de sustentation; autrement dit, l'obstrucateur d'air annule la pression de l'air sous les ailes.

C'est ce qui s'est passé avant l'écrasement du DC-8 à Toronto. En ce moment, les enquêteurs cherchent à déterminer comment ces obstrucateurs d'air se sont ouverts avant de toucher le sol. La faute du pilote? Une défectuosité mécanique?

A terre, l'obstrucateur d'air permet à l'avion qui roule à une vitesse un peu supérieure à celle du décollage, de rester plaqué à la piste, sinon il pourrait rebondir ou il lui faudrait une distance trop grande pour s'arrêter.

Trois systèmes de freinage

Cet obstrucateur d'air est un des trois systèmes de freinage

dont dispose le pilote. Il lui en reste deux autres, lorsque l'avion a pris contact avec la piste: inverser les turbines du réacteur et appliquer les freins hydrauliques à vitesse réduite.

Pour les avions à hélice, le système d'atterrissage est beaucoup plus simple: montée et descente s'exécutent au moyen des gouvernails de profondeur et le freinage se fait au moyen des hélices à pales variables qui, commandées par le pilote, pivotent sur elles-mêmes et produisent l'effet contraire de la traction.

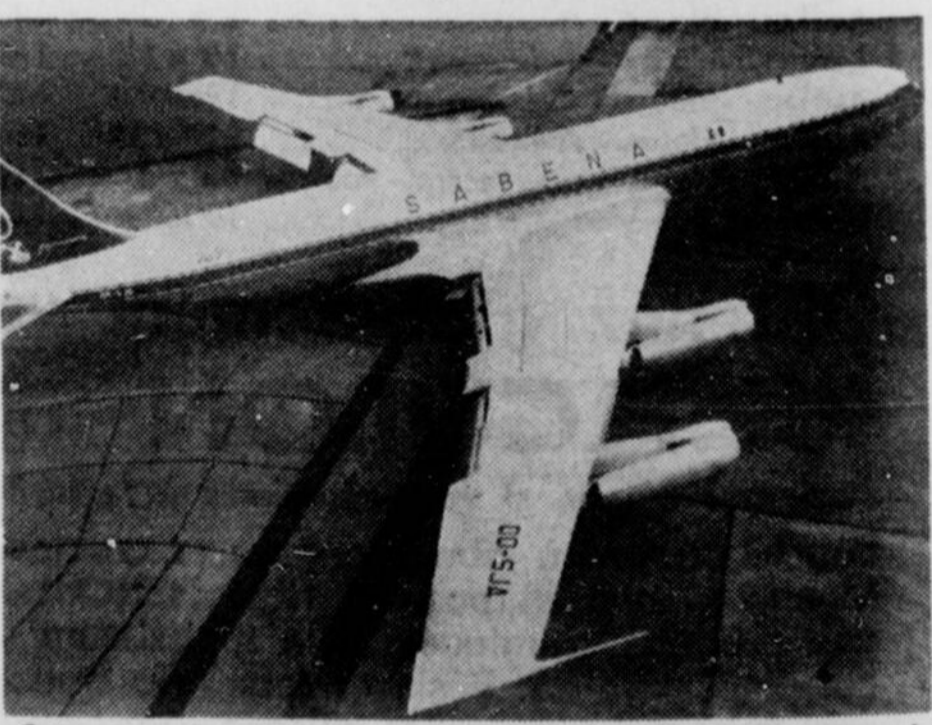
Pour le décollage, un Boeing 707 ou un DC-8 a besoin d'au moins 10,000 pieds, tout dépend de la charge de l'avion. Pour l'atterrissage il lui en faut un peu moins, de 6,000 à 8,000 pieds.

Voilà en gros ce qui se passe à l'extérieur de la carlingue d'un quadriréacteur, alors que les passagers admirent le paysage ou somnolent.

Quant aux risques d'accidents, ils sont minimes. Il est mort, en 1969, près de 2,500 personnes en avion (écrasements, morts subites, victimes de pirateries aériennes), sur 150 millions de passagers. La majorité des avions qui circulent à travers le monde sont des réactés (Boeing 707, Boeing 474, Boeing 727, Boeing 737, DC-8, DC-9, VC-10, Caravelle, Bac-111, Trident, Tupolev, etc.) On compte plus de 3,000 réactés en service à travers le monde.

Si l'on établit la loi des moyennes, il n'y a pas plus d'accidents sur les DC-8 que sur les Boeing 707, pas plus à Air Canada que dans n'importe quelle autre compagnie.

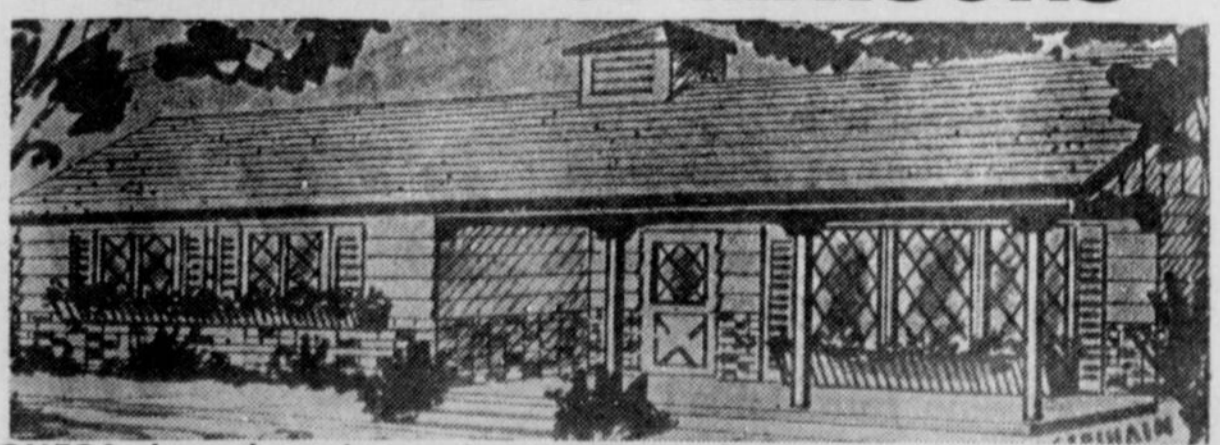
Ce qui impressionne surtout, c'est l'hécatombe dans un seul accident. Quand un Boeing 747 s'écrasera avec 390 passagers à bord, l'impact sur le public sera encore plus grand. Et pourtant, les Boeing 747 sont déjà en service depuis des mois dans plusieurs compagnies.



Cette vue plongeante du Boeing 707 permet de voir les volets baissés à 45 degrés. De chaque côté se trouvent les gouvernails de profondeur qui permettent de guider l'avion dans le ciel et à terre. L'avion vient de se poser. On peut voir le gouvernail de profondeur de droite baissé et celui de gauche relevé. L'avion a amorcé un virage au sol pour rejoindre l'aire de débarquement. Les obstrucateurs d'air se trouvent sur l'aile avant, entre les moteurs.

Incroyable... mais vrai! Préfabriqués ou construits sur place

CHALETS et MAISONS



OMEGA, la seule maison qui construit sur place aux quatre coins du monde

LOCATAIRE... si vous possédez un terrain et si vous avez une balance... nous rachetons votre balance et nous ferons une seule hypothèque... 15 ans pour payer avec assurance-vie... \$50.00 comptant... plan budgétaire selon vos besoins. — MAISON à partir de \$3,990 (24 x 36) — CHALET à partir de \$1,890

TIRAGE D'UNE PISCINE TOUS LES 4 MOIS — 1er TIRAGE EN OCTOBRE 70
VENEZ ACHETER SANS TARDER

Les MAISONS
Filiiale de CLEARVIEW ESTATES INC. **OMEGA**

2555, boul. LABELLE, VILLE DE LAVAL — 681-1697
LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 100 MILES

DEVENEZ SOUDEUR DIPLOME EN QUELQUES MOIS

Nous préparons nos finissants en soudure pour l'épreuve officielle sur la haute pression. NOUS ENSEIGNONS AUSSI le DEBOSSÉLAGE-PEINTURE. Cours théorique et pratique. Les cours débentent en tout temps.

Ecole de Soudure Grenier Enr., C.P. 355
Louiseville, 691 b. ouest — Tél. 228-4358

Nom Age

Adresse



Saskatchewan et Alberta: deux paradis inconnus

par J.-C. Fortin

Un vieil ami m'apprenait un jour que la Saskatchewan est un paradis insoupçonné des chasseurs et pêcheurs habitant l'Est canadien. Franchement, j'avais peine à croire ce monsieur, estimant qu'il faisait de la réclame touristique pour sa province natale. Je vous avoue en toute sincérité qu'il ne m'avait pas induit en erreur: la Saskatchewan et l'Alberta sont d'une richesse inestimable en matière de gibier, en plus d'être fort à la page du point de vue touristique.

Si vous avez décidé de vous rendre au Manitoba le mois prochain, à l'occasion des fêtes du centenaire dans cette province voisine de l'Ontario, peut-être déciderez-vous de pousser une pointe jusqu'en Saskatchewan, même en Alberta. Si vous êtes un mordru de la pêche ou un chasseur ayant bon pied bon œil, vous ne le regretterez certainement pas.

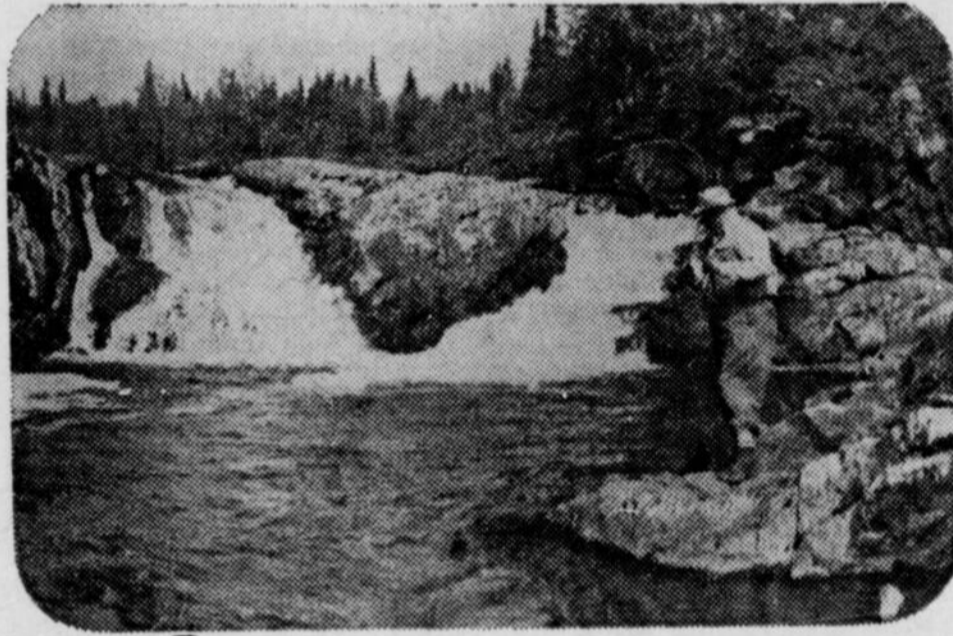
Saskatchewan : 100,000 lacs

Qui aurait cru que le territoire de la Saskatchewan recelait 100,000 lacs, rivières, ruisseaux et autres cours d'eau? On aurait peine à le croire en examinant une carte géographique ou routière. Mais c'est authentique. Les cours d'eau de la partie septentrionale se débarrassent de leur couche de glace tard le printemps et en sont parfois recouverts de nouveau dès la fin de septembre. Néanmoins, la pêche y est toujours fructueuse, selon la section Tourisme du ministère provincial de l'Industrie et du Commerce.

Pour vous en convaincre, je vous conseille d'écrire à ce ministère (Power Building, Regina, Sask.) pour réclamer la brochure illustrée "Hunt, Fish,

Saskatchewan". Le permis de pêche, exigible de tout citoyen de 16 ans et plus, ne coûte que \$3 par année, \$10 pour les étrangers, ce qui est fort raisonnable surtout quand on sait qu'il vous permet de taquiner l'omble arctique, la truite brune et la truite saumonée, sans parler de la truite grise, de l'esturgeon, du mullet et de diverses autres espèces, dont le maskinongé.

Le brochet vorace se pêche surtout dans les lacs Cree, Wollaston et La Plonge, où il fait souvent osciller la bascule entre 20 et 30 livres. Le maskinongé, d'un poids moyen de deux à quatre livres dans les lacs du sud, variera entre 8 et 12 livres dans la région de la rivière South Saskatchewan et du lac Last Mountain. La truite de lac fera un poids moyen de cinq livres dans le sud de la province, mais atteindra jusqu'à 30 livres dans les cours d'eau froids du Nord.



Province aux 100,000 lacs et autres cours d'eau poissonneux, la Saskatchewan est un véritable paradis pour les amateurs de pêche à l'omble arctique, aux diverses espèces de truites, au maskinongé, au brochet et à d'autres habitants des eaux. Cette photo a été prise dans le nord de la province, à un endroit où la truite mord voracement.

La plus grosse truite de lac prise en Saskatchewan septentrionale pesait 51 livres 10 on-

ces. Tout un record, hein!

Passons à la chasse

Le gibier à plume abonde en Saskatchewan, province qui a établi des règles de protection appliquées rigidement, à long terme d'année. Cette province n'est donc pas un paradis de braconniers. C'est dans les lacs et marais du sud de la Saskatchewan que se déroule le gros de la chasse au canard. On en dénombre huit espèces dont les mieux connues sont le cendré, le malard et le bec-scie. Chaque automne, la Saskatchewan, est témoin d'hécatombes de bernaches ou outardes, ces magnifiques oiseaux au cou noir et blanc qui pèsent parfois jusqu'à 20 livres. On y chasse aussi divers oiseaux aquatiques, tels la bécassine de Wilson, la foulque noire, la gallinule. Le téttras et la perdrix de Hongrie sont également du gibier à plume très couru dans cette province de l'Ouest, surnommée le grenier

du Canada. Chez le gibier à poil, le cerf d'Amérique (notre bon vieux chevreuil) est le plus pourchassé de tous. En une saison, les chasseurs en abattent plus de 40,000, et environ 6,000 orignaux. L'ours noir (on en a tué près de 500 en 1969), le majestueux élan (le mâle pèsent parfois jusqu'à 750 livres et il ne peut être abattu que par les citoyens de la province), l'antilope (chassée pendant une seule semaine, tard en octobre, et par les citoyens de la province seulement) et le caribou se classent parmi les trophées de chasse les plus recherchés.

Il existe en Saskatchewan de nombreux hôtels, motels et camps de bois rond où les vilégiateurs-chasseurs peuvent séjourner à bon compte. Pour plus de précisions, il faut écrire au ministère de l'Industrie et du Commerce, Power Building, Regina, qui vous fera parvenir rapidement la documentation désirée, sans aucun frais.

Et l'Alberta maintenant

Voisine de la Saskatchewan, qui compte un million d'habitants, l'Alberta est bornée à l'ouest par les montagnes Rocheuses. Tout comme en Saskatchewan, on y trouve du gibier en abondance. L'ours grizzly, réputé comme très féroce mais d'une intelligence supé-



Près d'une douzaine d'espèces de canards abondent en Saskatchewan, véritable paradis du chasseur de gibier à plume et à poil. Cette scène a été croquée quelque part le long de la rivière South Saskatchewan, où un nemrod sort de son abri de branches pour tirer sur des malards.

rieure, y existe tout comme le mouflon, cette espèce de chèvre qui vit dans les montagnes, loin de l'homme. Les lacs à truite brune, arc-en-ciel, de ruisseau et saumonée abondent en Alberta, surtout dans le nord de la province, vu que le Sud s'industrialise rapidement. On peut néanmoins réussir encore d'excellents tableaux de chasse à peu de distance de centres populeux tels que Calgary, Lethbridge et Edmonton.

L'Alberta est riche en attractions touristiques. Parmi les plus populaires, citons les Rocheuses, le parc national de Jasper, la "lodge" au parc du même nom, le parc Elk Island, le parc national Wood Buffalo, le stampede (annuel) de Calgary, l'un des mieux connus et des plus importants de l'uni-

vers. Il attire d'ailleurs des centaines de milliers d'Américains (sans parler de nos compatriotes) chaque été. D'autres attractions albertaines: le planétarium, le jardin zoologique Storyland, le vieux fort de bois et les journées du Klondike, à Edmonton (ville très moderne de près de 400,000 âmes). Il faut aussi voir le parc provincial albertain consacré à la reproduction de monstres préhistoriques, dont certains habitaient le Canada il y a des millions d'années. C'est le Dinosaur Provincial Park, près de Drumheller, qui fascine toujours jeunes et vieux.

Comme vous le constatez, la Saskatchewan et l'Alberta valent la peine d'être visitées dès cette année si vous disposez du temps libre voulu.

A Terre des Hommes

Un pavillon qui vous fait succomber à la magie des voyages

C'est à l'ex-pavillon de l'Ontario que le visiteur de Terre des Hommes en 1970, rêvant à de lointaines escalas, succombera à la magie des voyages.

Le pavillon "Horizons", toutefois, ne fait pas office d'agence de voyages. Il s'agit bien plus d'éveiller chez le visiteur le goût de l'aventure, de la découverte, que de lui proposer de paisibles itinéraires soigneusement préparés.

Le thème général de Terre des Hommes cette année (du 12 juin au 7 septembre) est "Le tourisme à travers le monde". Il convenait donc qu'un pavillon rappelle le voyage.

Pourquoi les gens voyagent-ils? Que désirent-ils voir? C'est à partir de quelques motivations largement répandues et en tenant compte des quatre principaux attraits des voyages — les grandes villes; les cultures et arts étrangers; la découverte de la nature, de la faune et de la flore; certai-

nes activités telles que la chasse, la pêche, les excursions — que les concepteurs du pavillon ont élaboré le thème général. "Horizons" est un autre de ces pavillons thématiques où le visiteur se sentira totalement impliqué, découvrira que la planète qu'il habite est une réserve inépuisable d'aventures exaltantes, et que tout ce qui lui reste à faire est de se décider à partir...

Ces principaux attraits de voyage se retrouvent dans quatre parties distinctes du pavillon et chacune est subdivisée en un certain nombre de sections traitant d'un élément précis.

Au royaume des grandes villes, par exemple, sont illustrés les moyens de communication urbaine, la vie nocturne, l'architecture, etc. Des pièces sur l'artisanat, les musées, les vieux châteaux, etc., figurent dans la partie réservée aux arts et cultures de l'étranger. Des sections sur le ski, le saut en parachute, les excursions, etc., traitent des activités de plein air.



Il y a près de 90 millions d'années, le sud de l'Alberta était habité par des monstres terrestres, volants et aquatiques. Il en existe aujourd'hui dans le parc provincial aux dinosaures, mais ils sont en béton armé, comme celui-ci. Cet endroit est dans le district de Drumheller, région pétrolière par excellence.

Le courrier du touriste

par J.-C. Fortin

Le Maine possède de magnifiques campings

Q. — En consultant une carte routière, nous constatons que le Maine possède une foule de terrains de camping très bien équipés et d'une propreté irréprochable. Nous sommes deux couples qui désirerions y aller vers le commencement d'août...

QUATRE DE LONGUEUIL.

R. — Dans la partie sud du centre du Maine, les régions de Sebago et de Naples devraient vous plaire, tout comme le secteur compris entre Portland, Freeport - Brunswick et Bath-Rockland.

La monnaie canadienne varie de jour en jour

Q. — Habitant la région de Burlington, nous venons à Montréal une fois par mois. Jusqu'à dernièrement, les employés de restaurants de la rue Sainte-Catherine nous accordaient jusqu'à 7 p. 100 pour nos dollars américains...

FRANCO-AMERICAINS, St. Alban's, Vermont.

Le petit voyage de Quiz-voyage

Si vous ne trouvez pas Quiz-voyage dans la section des voyages du Petit Journal, ne vous en faites pas ! Ce petit jeu fort intéressant a "fait un petit voyage"...

R. — Le gouvernement canadien a décidé au début de juin de laisser notre dollar trouver sa place librement sur le marché international des devises.

Sabena recevra deux 747 en novembre 1970

Q. — Est-il exact que les lignes Sabena utiliseront à leur tour le 747, et quand ?

DEUX DE MONS, Châteauguay.

R. — Nous avons reçu l'autre jour un communiqué de presse du bureau montréalais de Sabena, que je reproduis en partie : "Les deux Boeing 747 de la compagnie, qui ont déjà reçu leur immatriculation belge..."

Le douanier doit tout remettre en place

Q. — Nous avons des amis qui se plaignent d'avoir été traités cavalièrement par un douanier à Niagara Falls (Ontario), à leur retour d'un voyage d'une quinzaine aux Etats-Unis...

de ces fonctionnaires refusa de remettre les effets en place après les avoir contrôlés, disant que ça ne le regardait pas.

JEAN et JEANNOT, Toronto, Ontario.

R. — On trouve des imbéciles et des malappris partout, y compris chez les douaniers. Vos amis avaient parfaitement le droit d'exiger que tous les articles vérifiés par le douanier soient remis à leur place...

Modifications apportées à l'horaire d'Aeroflot

Q. — Pourriez-vous m'indiquer quelles modifications ont été apportées récemment aux envolées d'Aeroflot vers Montréal et l'Europe ?

ALEXANDRE Z., Montréal.

R. — Depuis le 1er juin dernier, les départs de Moscou vers Paris et Montréal ont lieu à 8 h. 15, chaque lundi et mercredi...

L'adolescente n'a pas le droit à l'alcool

Q. — Ma petite-fille âgée de 19 ans s'amenaient récemment de Haïti avec trois bouteilles d'excellent rhum. Les douaniers de Toronto lui confisquèrent cet alcool...

HAITIENNE, Montréal.

R. — Dans les circonstances vous devez vous soumettre strictement à la loi, même si elle vous déplaît. Il est interdit à un moins de 21 ans venant de l'étranger d'importer des spiritueux.

Old Orchard recevra les Québécois par milliers en août

par J.-C. FORTIN

De grandes manifestations internationales canado-américaines dans le cadre des fêtes du 150e anniversaire de l'Etat du Maine sont prévues pour les 20, 21, 22 et 23 août à Old Orchard Beach.

Le gouverneur démocrate du Maine, M. Kenneth M. Curtis, accompagné de son épouse, séjournera à Old Orchard Beach dans la journée du vendredi 21 août...

Une véritable caravane quitte la Vieille Capitale le mercredi 19 août, en direction du Maine où elle est attendue le lendemain.

poursuivre leur chemin en passant par Jackman.

L'eau plus chaude en août

A l'occasion de mes vacances annuelles, je me rendais ces jours derniers à Old Orchard, où j'ai croisé un grand nombre de gens de la région de Québec.

L'eau de mer était d'environ 60 °F le jour ensoleillé que j'ai passé à Old Orchard. Elle me semblait un peu froide — je l'aime entre 70 et 75 °F — à ce temps-ci de l'année.

"A Montréal, impossible de dormir pendant les grandes chaleurs, tandis qu'ici on doit même se lever vers les 3 heures du matin pour fermer les fenêtres..."

Morale : si vous voulez jouir d'un soleil ardent le jour et de nuits vraiment fraîches (et plutôt sèches), allez vous réfugier sur une plage du Maine sans plus tarder.

Un pays par semaine

par J.-C. FORTIN

Ces brefs renseignements ont simplement pour but de vous faciliter la tâche et de rendre votre séjour à l'étranger plus agréable.

Union soviétique

Pays: Union soviétique. Continents: Europe et Asie. Superficie: 8,647,172 milles carrés. Population: 240,000,000 habitants. Capitale: Moscou, 6,500,000 habitants.

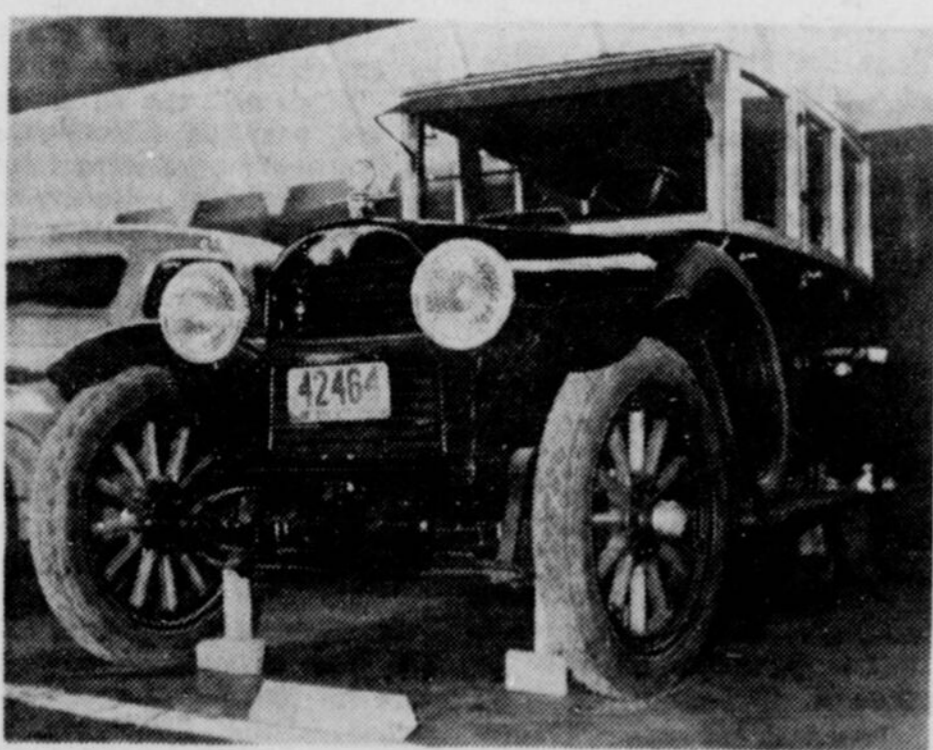
net jaune) exigé par le Canada. Taxe de départ de l'aéroport Cheremetyevo: 1.50 rouble (soit \$1.80 canadien).

Produits indigènes: fourrures, instruments musicaux, ambre, caviar, spiritueux.

Aubaines: seulement dans les magasins de Beryozka (où on n'accepte que des dollars).

Représentation au Canada: In-tourist-Aeroflot, Montréal: 2020, rue Stanley, tél. 288-2125.

Adresses et téléphones importants à Moscou: Ambassade du Canada, 23 Starokonyushenny Pereulok, tél. 41-90-34 (le jour) et 41-54-42 (le soir).



Une pièce du musée d'Alma

Construite en 1917, cette quatre-portières de marque Hudson fut utilisée d'abord par la famille de Cyrus T. Eaton, de Cleveland (Ohio), millionnaire américain originaire de la Nouvelle-Ecosse.

● **Air Canada et Olympic Airways** offrent de concert un voyage de 15 jours, "Odyssée grecque", prévoyant une halte de cinq jours à Paris ou Londres. En vertu de ces services aériens conjugués, Air Canada transporte le touriste à Paris ou Londres, qu'il peut visiter à loisir pendant cinq jours avant de prendre l'avion d'Olympic pour Athènes. Un des principaux circuits est centré sur Athènes et comprend une randonnée le long de la côte grecque jusqu'au cap Sounion. On peut en outre participer à des circuits facultatifs — vers Delphes et Saint-Luc, entre autres — ou à des croisières de trois à sept jours dans les îles grecques.

● **La pose de la première pierre de la tour "Maine-Montparnasse"** à Paris a eu lieu récemment. Trente mois vont être nécessaires pour achever les travaux de construction. Ainsi, cet immeuble de 56 étages, haut de 660 pieds, devrait être terminé à la fin de 1972. L'édifice sera de couleur bronze.

— Ses 89,000 m² de surface utile seront presque exclusivement réservés à l'usage de bureaux.

— Pour satisfaire aux normes de sécurité, un hélicoptère sera aménagé sur la terrasse (un quart d'heure devrait suffire pour évacuer les 8,000 personnes qui travailleront dans la tour.

— Au dernier étage, un restaurant panoramique sera ouvert au public le soir.

— Au pied de la tour sera construit un centre commercial.

● **La vie de château est maintenant à la portée de toutes les bourses.** Du moins pendant deux semaines. Air Canada, de concert avec Tourmat Inc., offre des voyages "Châteaux-Hôtels de France" — un choix de sept circuits à travers la "douce France", conçus de façon à vous conduire à l'un ou l'autre d'une série de 63 magnifiques châteaux-hôtels. Des vacances enrichissantes qui font revivre l'histoire de France, jalonnée de châteaux célèbres. Les excursions touristiques se font en voiture particulière, conduite par un guide de formation universitaire.

● **Le ministère du Tourisme tchécoslovaque** a augmenté à \$5 (E.-U.) par jour le montant minimum que chaque touriste étranger doit changer et dépenser lorsqu'il visite ce pays. Ce nouveau règlement est entré en vigueur le 1er juin et il s'applique à toute personne de 16 ans ou plus. Pour les enfants de six à 15 ans, les dépenses minima sont de \$2.50 (E.-U.) par jour.

● **En vue de développer ses activités commerciales** en Extrême-Orient, Sabena vient de décider la création d'une nouvelle représentation à Hong Kong, qui sera dirigée par Mme Ning Sheehan. En outre, la compagnie a également ouvert un bureau commercial à Sydney et a désigné M. Lucien Bae pour occuper les fonctions de directeur de la Sabena pour l'Australie.

● **Air Canada et Pan American Airlines** offrent de concert des "Vacances de rêve" à Hawaii: sept jours et six nuits à la station Waikiki, à partir de \$64, passage aérien en plus. Le voyage comprend le transfert de l'aéroport de Honolulu à l'hôtel, une réception de bienvenue, une visite

de la ville, une croisière à Pearl Harbor, un spectacle de cabaret et d'autres attractions. On peut choisir parmi 21 hôtels réputés de Waikiki, dont les prix varient de \$64 à \$99 par personne, chambre pour deux. La chambre pour une personne coûte de \$82.50 à \$163.

● **A partir de 1973-1974**, le nouvel aéroport de Roissy-en-France prendra peu à peu le relais d'Orly, dont les installations actuelles auront servi de banc d'essai. Cet aéroport devrait, vers 1980-1985, recevoir deux ou trois millions de tonnes de fret par an, soit dix fois plus qu'Orly et Le Bourget ensemble en 1969.

● **C'est à quelques kilomètres de Darmstadt** que se trouve, sur une hauteur, les restes du **château de Frankenstein**. Un restaurant a été amé-

nagé dans ces ruines pittoresques. Environ 300 personnes peuvent y trouver place et jouir en même temps d'un magnifique panorama sur l'Odenwald.

● **Selon des économistes**, le tourisme occupe aujourd'hui le troisième rang des industries de pointe du Québec, tout de suite après les produits miniers et les pâtes et papier. "Je me propose, déclare Mme Kirkland-Casgrain, de faire le nécessaire pour que mon ministère puisse disposer de structures générales et de tous les outils modernes qui lui permettront en peu d'années de porter le tourisme à la tête de l'activité économique du Québec."

● **Le Musée de la Brasserie, à Munich**, fondé en 1963, a déjà reçu plus d'un million et demi

de visiteurs. Il vient d'être modernisé et pourvu d'une section consacrée aux techniques actuelles de la brasserie. On peut y voir, en particulier, la reconstitution d'une brasserie, des documents anciens, des ustensiles et même des instruments égyptiens vieux de 4,000 ans.

● **Quelques minutes après l'ouverture de Terre des Hommes, version 1970**, on pouvait déjà remarquer une ligne d'attente à l'entrée du pavillon Visitez les Etats-Unis. Cinq heures plus tard, à la fermeture des pavillons, on enregistrait une assistance de 8,000 personnes ayant visité la présentation américaine. C'est en invitant les Canadiens à traverser la frontière que les Etats-Unis marquent leur retour à Terre des Hommes, la première fois depuis Expo 67.

L'Espagne à la carte!

Puisque depuis longtemps vous mijotez ce voyage... il est temps d'y goûter. Voici pour vous, servie sur un plateau, l'Espagne à la carte!

1 Espagne et Portugal

Départs: le dimanche (jusqu'au 18 octobre 1970). Splendide voyage de deux semaines à travers l'Espagne et le Portugal. Vol aller-retour Montréal-Madrid, sans escale, à bord d'un confortable DC-8 d'Iberia. Puis, randonnée en autocar de luxe. Vous découvrirez alors tout le charme de Madrid, de Lisbonne, les plages merveilleuses de la Costa del Sol, les splendeurs mauresques de Grenade et Séville, toute la beauté fascinante du pays de Don Quichotte.

\$453* et plus
(tarif aérien compris)

2 Auto-Rail Espagne

Départs: le jeudi (jusqu'au 29 octobre 1970). Ce voyage de deux semaines comprend le vol aller-retour Montréal-Madrid, sans escale, par DC-8 d'Iberia. Vous pouvez louer une voiture avec 1500 ou 2500 km. gratuits ou voyager dans des trains modernes et confortables... De toute manière, vous succomberez au charme de l'Espagne. Découvrez ce pays merveilleux: Madrid, ses palaces prestigieux, sa vie nocturne pleine de gaieté: l'Alcazar de Séville (palais maure); ou les plages blanches de Torremolinos. Faites à votre guise, mais venez en Espagne vous faire une place au soleil!

\$357* et plus
(tarif aérien compris)

3 Splendeur de l'Espagne

Départs: les 6 et 20 juin, 11 et 18 juillet, 10 et 22 août 1970. L'Espagne vous tend les bras... Partez à la découverte de Madrid: visitez le Palais Royal, rendez-vous au musée du Prado qui renferme des peintures d'un prix inestimable... ou simplement mêlez-vous aux Espagnols qui flânent chaque soir dans les rues animées de la capitale. Reposez-vous sur le sable blanc des plages de Torremolinos et, si le cœur vous en dit, prenez une sangria rafraîchissante au bar de votre hôtel. Vous avez le choix entre différents itinéraires: mini, modique et de luxe. Possibilités d'excursions à Grenade, Séville, Lisbonne, etc.


\$366* et plus
(tarif aérien compris)

Découvrez l'Espagne à la carte! Pour de plus amples renseignements, demandez notre brochure en couleurs, absolument gratuite. Ou voyez votre agent de voyage.

*Vols par réactés, sans escale, de Montréal à Madrid. Le tarif aérien est sujet à l'approbation du Gouvernement et peut être modifié sans préavis. Le tarif aérien est basé sur le prix forfaitaire pour un groupe de 15 personnes ou plus, voyageant ensemble sur les mêmes vols.

Le charme de l'Espagne dans tous les ciels du monde

Découpez ce coupon pour de plus amples renseignements

		
IBERIA C.P. 6340 Montréal 101, Québec		
LIGNES AÉRIENNES INTERNATIONALES D'ESPAGNE		
PJ-70-9-3		
J'aimerais découvrir l'Espagne à la carte!		
J'encercle les numéros correspondant aux voyages qui m'intéressent.		
1	2	3
Nom _____		
Adresse _____		
Ville _____ Province _____		
Mon agent de voyage: _____		

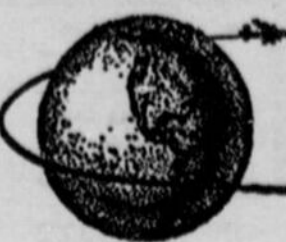
VOYAGES

TRAVELAIDE

LONGUEUIL
679-3777

Centre Laval
Ville de Laval
688-5310

1010 ouest, Sainte-Catherine — Métro Peel 861-7272



ROBERT BERGERON INC.

VOTRE AGENT DE VOYAGES

7725, Saint-Denis, Montréal
273-3301

Kilkenny, en Irlande, devenue célèbre par son fameux château

Plusieurs villes méritent qu'on s'y attarde : Paris, Rome, Canterbury, Tolède et Vicenza sont de celles-là. Mais il y a aussi Kilkenny, située à environ 80 milles au sud-ouest de Dublin. Vous n'y trouverez ni plages (à moins que vous n'ayez le cran de vous baigner dans

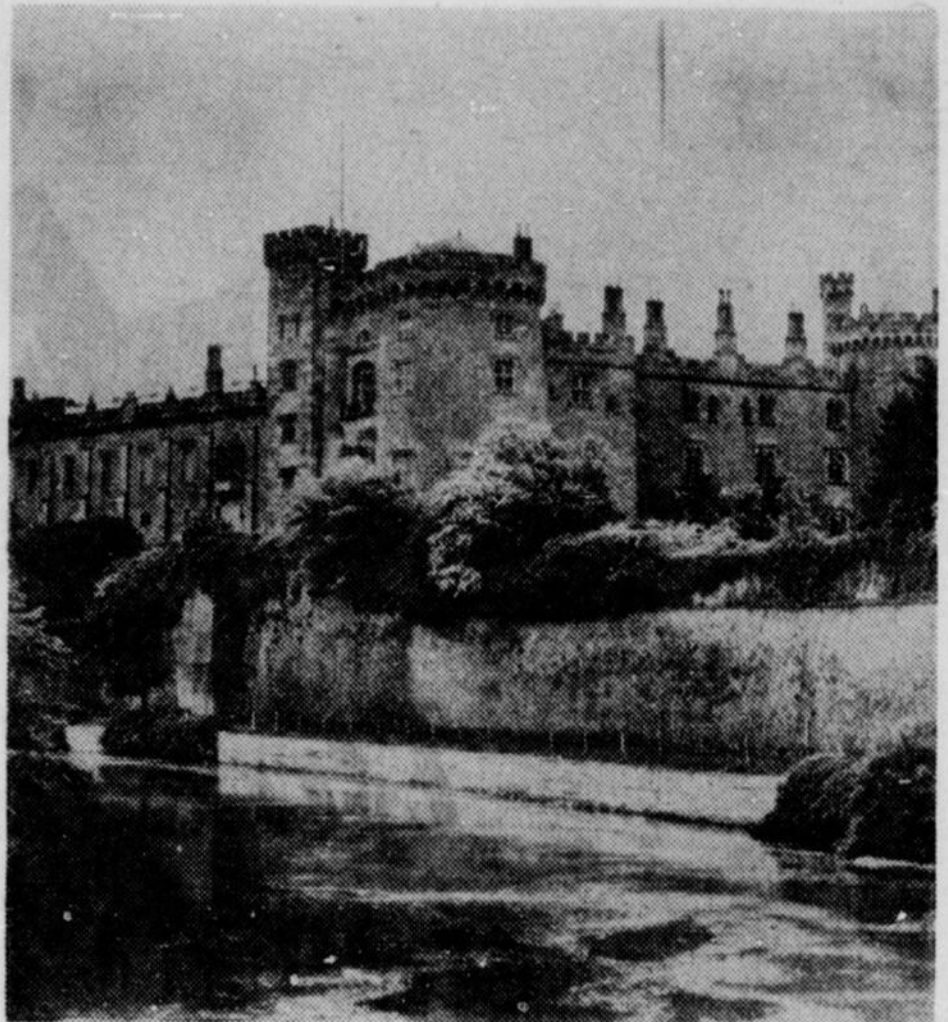
la rivière Nore), ni casinos, ni pistes de ski. Aussi feriez-vous mieux de continuer votre route si vous n'êtes pas sensible aux beautés des pays que vous visitez.

Les admirables exemples d'architecture abondent à Kilkenny : notamment la cathédrale St. Canice, qui date du treizième siècle. C'est peut-être la plus belle église de toute l'Irlande. Si vous hésitez à consacrer quelques temps à St. Canice après avoir vu la magnificence du style normand de Durham ou la perfection gothique de Salisbury, souvenez-vous que vous êtes en Irlande, où des siècles de conflits ont réduit quantité d'édifices à l'état de ruines. Il est, par conséquent, fort étonnant de trouver dans ce pays une église gothique si bien préservée. De construction cruciforme, tout — depuis le vaisseau et les nefs latérales traversant les transepts septentrional et méridional, jusqu'au chœur et au saint des saints — est encore absolument intact. Si vous vous tenez à l'extrémité occidentale, vous avez à 226 pieds devant vous les superbes fenêtres du côté est, et une vue splendide du retable de modestes dimensions. Aux alentours se trouvent également de nombreux monuments datant des quinzième, seizième et dix-septième siècles, et le pavement du sanctuaire a vraiment de quoi intéresser les visiteurs étrangers, car il se compose de dalles de quatre sortes de marbre irlandais, les principales du pays — le marbre noir de Kilkenny, vert de Connemara, rouge de Cork et le marbre gris de Tyrone.

Le château de Kilkenny

Le château de Kilkenny, construit en 1172 sous les directives du comte de Pembroke, se trouve à l'extrémité sud de la ville. Bâtiment massif, c'est aujourd'hui plutôt une reconstitution portant la marque du style du début du dix-neuvième siècle, encore que sa porte soit, à vrai dire, du début du dix-huitième. Ce château appartient maintenant aux habitants de Kilkenny, auxquels la famille Ormonde, qui l'habita jusqu'en 1935, en fit don.

De nombreux films anglais et américains sont maintenant tournés en Irlande, et la porte du château de Kilkenny est le centre d'intérêt architectural de l'un d'eux, "Lock Up Your Daughters". De l'autre côté de la route se dresse un ensemble de bâtiments géorgiens qui étaient autrefois les écuries du château. Or, une fois de plus, le vingtième siècle se mêle au passé, car c'est ici que se trouvent, de nos jours, les ateliers d'arts appliqués de Kilkenny.



Le château de Kilkenny (Eire), construit en 1172, est devenu en 1935 la propriété des gens de cette région, située au sud de Dublin. C'est aujourd'hui une attraction touristique que l'on peut visiter en tout temps.

En Tchécoslovaquie on roulera à 90 milles à l'heure

PRAGUE — Pour résoudre les problèmes de circulation qui commencent à se faire sentir en Tchécoslovaquie, une voie rapide est d'ores et déjà en cours de construction dans ce pays.

Il se construit en ce moment 225 milles de l'autoroute à quatre voies qui reliera les trois villes principales du pays : Prague, la capitale de la nation; Brno, la capitale de la Moravie; et Bratislava, la capitale de la Slovaquie, située sur les rives du Danube.

Cette autoroute, large de 87 pieds et comprenant une séparation de 15 pieds entre les deux sens du trafic, permettra de rouler à des vitesses limites légales de 75 milles à l'heure entre Prague et Brno, et de 90 m/h entre Brno et la Slovaquie. Le programme de construction prévoit la réalisation de 40 milles d'autoroute par an, ce qui amènerait le parachèvement de tout l'ensemble aux alentours de l'été de 1970.

En dehors de la route proprement dite, on prévoit aussi la construction de 240 ponts de toutes sortes, de 15 grandes stations-service, de cinq motels et de 15 rampes de dégagement échelonnées le long de l'autoroute.

CERTIFICATS D'ÉPARGNE

8.57%

VOUS RECEVEZ \$10. POUR \$7. INVESTIS

Vos épargnes augmentent de 43% en 5 ans. Vous pouvez acheter, en multiples de \$10., autant de Certificats d'Épargne que vous le désirez: c'est une excellente façon d'épargner systématiquement. Ces Certificats sont garantis et encaissables en tout temps. Demandez de plus amples renseignements à votre gérant.

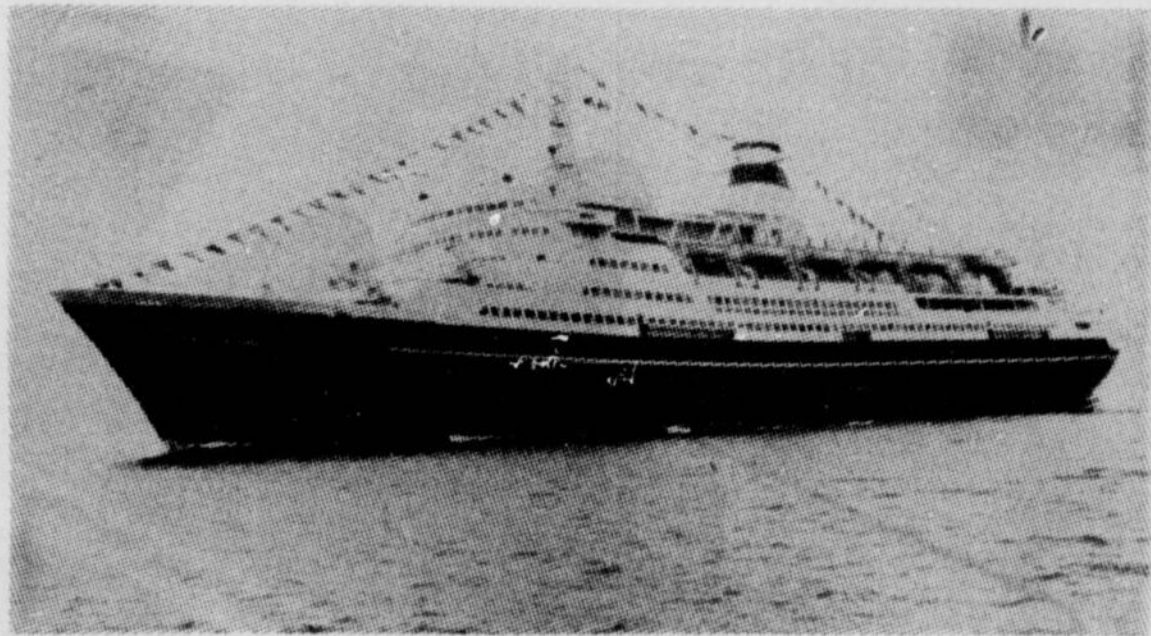
*Intérêt simple

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

CONSTITUÉE PAR CHARTRE FÉDÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-DÉPÔTS DU CANADA

OUVRETE TOUS LES JOURS DE 10 AM À 6 PM

LA MEILLEURE RECETTE POUR DES VACANCES INOUBLIABLES



PRENEZ

- La route des grandes explorations — Le Saint-Laurent.
- Le spectacle grandiose des fjords du Saguenay.
- Le rocher de Percé, sentinelle majestueuse de la péninsule gaspésienne.
- Le charme séduisant de Saint-Pierre-et-Miquelon.
- La détente et l'enchantement d'une grande évasion alors que votre paquebot glisse paresseusement sur les eaux calmes de l'Atlantique.
- Les festivités ininterrompues à bord.
- Le port d'escale romantique de Hamilton.
- Les plages éblouissantes des Bermudes.
- La caresse de l'alizé dans les palmes.
- La gaieté frénétique de Nassau, capitale des Bahamas.

LE TOUT CHAUFFE PAR UN SOLEIL CARESSANT ET SERVI A LA CLIENTELE QUEBÉCOISE... MAGNIFIQUE

JOIGNEZ-VOUS AU GROUPE DES "JOYEUX CAVALIERS"

TOUS LES DEPARTS DE MONTREAL

BERMUDES — SAGUENAY
ST-PIERRE-ET-MIQUELON
M.S. ALEXANDR PUSHKIN

Croisières de 2 semaines
Départs les 8 et 22 août

A PARTIR \$ **295**
DE

BERMUDES — NASSAU
SAGUENAY
M.S. ALEXANDR PUSHKIN

Croisières de 2 semaines
Départ le 12 septembre

A PARTIR \$ **295**
DE

ST-PIERRE-ET-MIQUELON
SAGUENAY
M.S. ALEXANDR PUSHKIN

Croisière de 5 1/2 jours
Départ le 7 septembre
A PARTIR \$ **150**

DE
S.S. VARNA — Croisières d'une semaine. Départs tous les samedis jusqu'au 29 août.
A PARTIR \$ **295**
DE

UN MONDE DE PLAISIRS VOUS ATTEND... ET VOTRE AGENT DE VOYAGE AUSSI...

LONGUEUIL
1, Place
Longueuil
679-3777

VOYAGES
TRAVELAIDE LTEE
La grande agence du Canada français

LAVAL
Centre Laval
Sortie 7 Autoroute
688-5310

MONTREAL

MEZZANINE EDIFICE DOMINION SQUARE — 1010 OUEST, RUE SAINT-CATHERINE — 861-7272

Métro Peel • Ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. - Jusqu'à 5 h. le samedi • Garage dans l'édifice sous nos bureaux



tabac de choix

*l'art délicat
des mélanges
savoureux*



CRAVEN "A" FILTRE MIEUX
pour votre bon goût!

C'est un art délicat que de fabriquer une cigarette douce et savoureuse. Fidèle à sa tradition d'excellence, Craven "A" a choisi la crème des récoltes de tabac pour créer cette cigarette d'une qualité exceptionnelle.



faits et gestes

avec
Fernand Denis

La mode est à la chasteté

Un correspondant de Séoul, Corée du Sud, nous mande qu'un total de 444 couples se sont mariés, au cours d'une vaste cérémonie d'épousailles collectives. Après quoi ces 888 tourtereaux promirent de demeurer d'une chasteté absolue durant 40 jours, car leurs lunes de miel seraient employées à évangéliser des païens.

Ces trente-sept douzaines de bizarres missionnaires sont des adeptes de l'Association du Saint-Esprit pour l'unification de la Chrétienté Mondiale — connue comme l'Eglise Tongil — qui exige de ses fidèles 40 jours de chasteté absolue après leurs noces, soit une période correspondant aux 40 jours de jeûne de Jésus-Christ dans le désert.

Ces mariages collectifs eurent lieu sur la scène d'une vaste salle à Séoul. La cérémonie fut exécutée par le président-fondateur de la secte, Sun-nyung Moon, en présence de 4.000 parents et amis.

Ce même jour, un peu partout en Corée méridionale, mille temples Tongil virent la chaste union d'innombrables disciples de cette Eglise dont le mot d'ordre est : "Abstiens-toi..."

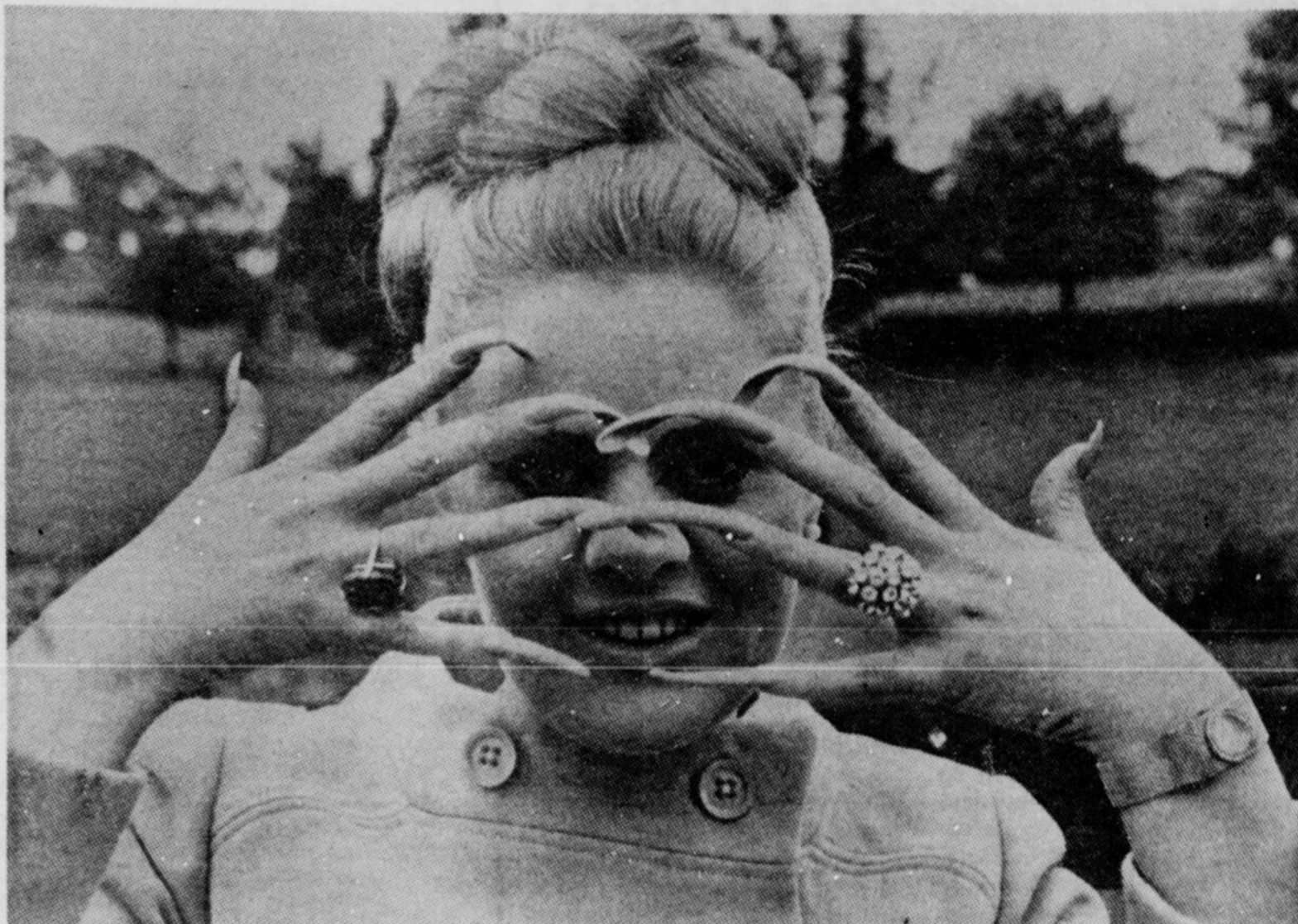
Procès comme on en voit peu

● A Denver (Colorado) une danseuse à gogo a déclaré, devant un tribunal, qu'elle a perdu toute sa vivacité à la suite d'un accident d'auto. Elle a reçu \$4.700 en dommages-intérêts. Cet accident survint à Mlle Jackie Jones, 23 ans, lorsque sa voiture fut frappée par une autre automobile, le 28 décembre 1969.

Procès inusité. — Parce qu'il est court et chauve, Sidney Thompson, ancien boueur, a intenté un procès bizarre auprès de la Haute Cour de Londres. Etant de courte taille, déclara Thompson, les ordures ménagères lui tombaient sur la tête quand il vidait les poubelles dans le camion. De plus, étant démuné de cheveux, son crâne n'était pas protégé. Il en fit une maladie de peau et cette dermite l'empêcha de travailler durant quatre ans. Thompson poursuit le Conseil de sa circonscription pour avoir négligé — ce que les conseillers nient — de l'avoir muni de vêtements protecteurs. Cette cause, unique dans les annales politiques de Londres, n'est pas encore terminée.



DEPUIS QUELQUES JOURS, le secret du bronzage des vahinés (jeunes filles des archipels de la Polynésie) est dévoilé ! Il paraîtrait, en effet, qu'elles doivent la belle couleur dorée de leur épiderme à une huile naturelle... laquelle huile sera bientôt mise en vente à Paris, et en Amérique ensuite, et qui permettra aux vacanciers de bronzer en quelques heures... comme à Tahiti. Ci-dessus, deux vahinés démontrent sur un "visage pâle" leur secret.



DES ONGLES FACTICES ? Pas le moins du monde ! Les véritables griffes que la jeune coiffeuse anglaise TINA ROBERTS vous présente ici ont mis deux ans à atteindre cette longueur de 4 pouces. Malheureusement, Tina dépense maintenant un dollar de vernis par semaine !

Bizarres nouvelles religieuses

● A Londres une religieuse de noir vêtue et cornette en tête, s'est jointe à un concierge pour combattre une bande de voleurs de bijoux. Ces bandits, armés d'un fusil et d'une masse de fer, ont jeté la soeur par terre et ont battu le concierge, Christopher Kays, 54 ans, qui leur résistait à coups de manche à balai. Les criminels ont enfoncé la vitrine du joaillier et ont fui dans une auto, avec un butin évalué à \$30.000.

Il voulait méditer — Un moine copte (chrétien d'Egypte) qui a fui dans le désert pour éviter d'être nommé évêque a été retrouvé par des chercheurs guidés par trois évêques. Ce moine, Metaïss al Souriany, secrétaire particulier du pape copte Kyrillos, régnant sur Alexandrie et toute l'Afrique, avait disparu après que S.S. Kyrillos l'eut averti qu'il serait ordonné évêque du governorat de Damiette. On le retrouva dans une cellule du monastère de Wadi Alnatroun, à 100 milles du Caire. Dans l'entourage du pape, lequel gouverne les 5 millions de coptes égyptiens, on dit que Kyrillos VI fut tellement ému qu'il permettra sans doute au moine de consacrer sa vie à la méditation dans un monastère et nommera quelqu'un d'autre à l'épiscopat.

Tribulations d'animaux

● Joseph Winston, dompteur de chevaux savants et membre d'un cirque ambulante, avait vendu son cheval blanc "Ulyssus" parce qu'au cours d'une répétition, il s'était cassé une patte. L'autre jour, M. Winston aperçut, attelé à une voiture transportant des ordures, dans une petite ville des Etats-Unis, un vieux cheval blanc qui boîta. Le dompteur s'approcha, et le cheval s'inclina devant lui, en guise de salut respectueux, comme il avait appris à le faire. Les larmes aux yeux, Joseph Winston racheta séance tenante son vieil "Ulyssus" pour une somme rondelette... "Il passera ses vieux jours à fainéanter dans un pré", dit le dompteur.

Butin étrange et précieux — L'individu qui dévalisa Phil Thomas, à Baltimore, ignore probablement qu'il a mis la main sur une collection de puces savantes de grande valeur. Parmi les objets dérobés se trouvaient en effet quelques boîtes d'allumettes que le cambrioleur a dû croire vides en les soupesant. M. Thomas est un dresseur de puces savantes, et les boîtes renfermaient bel et bien certaines de ses élèves que leur maître avait même trouvé moyen de vêtir de minuscules costumes ! Dans les cirques, on regarde évoluer ces insectes précieux à travers un verre grossissant.



le petit courrier discret

● **Monsieur le rédacteur :** Je crois que les causes principales de la crise financière en Grande-Bretagne sont : (1) Le fait de trop vivre à crédit ; (2) Dépenses exagérées de l'Etat pour des programmes tels que les médecins payés par le gouvernement, constructions de maisons trop belles pour les ouvriers, l'instruction gratuite et les allocations aux paresseux. — Venant Graindlair, Sainte-Perpétue-de-l'Islet.

Cher Venant Graindlair : Eh ben ! Ils se sont tout de même amusés le temps que ça a duré.

● **Monsieur le rédacteur :** On m'affirme que les médecins qui conduisent des avions ont quatre fois plus d'accidents que les autres pilotes privés. Est-ce vrai ? — Usèbe Lelâcheur, Sault-à-la-Puce, Montmorency.

Cher Usèbe Lelâcheur : J'ignore pourquoi les médecins-pilotes se montrent aussi sûrs d'eux-mêmes, quand ils admettent volontiers qu'ils ne peuvent même pas guérir un ordinaire rhume de cerveau.

L'idée d'un Montréalais En cas d'accident, un livre de bord pour l'automobiliste

par Charles Petit-Martinon

Les pilotes, les capitaines de navire, les plaisanciers ont leur livre de bord où sont consignés les événements qui se produisent en cours de route. Un Canadien français, M. Fernand Montreuil, est l'auteur d'un livre de bord pour automobiliste qui s'intitule "En cas d'accident routier". Il est bilingue. En anglais, le titre du livre est "In Case of a Highway Accident".

Ce livre, qui est cartonné, contient 46 pages de renseignements à compléter en cas d'accident ou à faire compléter par un bon samaritain. Les 27 premières pages sont en français, le reste en anglais. Ce livre de bord de l'automobiliste prudent a donc une valeur... nord-américaine, puisqu'il est bilingue.

M. Fernand Montreuil a pensé à tout, ou à peu près, car il y a quelques lacunes. Il a inscrit tout ce qui est utile à un accidenté pour faire ses réclamations auprès de son assurance automobile. Le moindre renseignement ou détail y est consigné. Il ne reste plus à l'accidenté ou à un témoin qu'à inscrire, à côté de chaque item, les renseignements nécessaires.

Il est évident que dans n'importe quel accident, qu'il soit



FERNAND MONTRÉUIL
... une bonne idée

grave ou léger, il se commet toujours des oublis, à cause de l'énerverment. Avec ce livre, pas moyen d'oublier quoi que ce soit. Il suffit de l'avoir parcouru plusieurs fois pour savoir où commencer et qui remplir.

Tous les renseignements consignés peuvent aider non seulement l'assurance, mais aussi la police ou les passagers eux-mêmes.

Une lacune

Il y a toutefois une lacune. M. Fernand Montreuil aurait pu y insérer quelques dessins sommaires sur une page blanche : schémas d'un carrefour, d'un croisement, d'une rue, d'une route. L'accidenté n'aurait qu'à inscrire au stylo à bille ou au crayon la position de sa voiture et celle de l'antagoniste accidenté ou "accidenteur" suivant le cas, car le livre peut aussi bien servir à un bon samaritain qui voit sur la route un accident qu'à un accidenté qui est la cause d'un accident ou l'objet de l'accident lui-même.

Ce livre peut se glisser dans le compartiment à gants de la voiture. Il est mince. Son prix est relativement bon marché. Il est marqué \$2, mais peut-être est-ce le prix américain, car il a été imprimé chez Carlton Press à New York. Mais un tel livre peut éviter bien des tracas et bien des retards dans les réclamations et la perception des frais de dommages.

D'après la jaquette du livre, M. Fernand Montreuil est un Montréalais qui connaît bien l'automobile, car il a déjà été chauffeur de taxi, mécanicien automobile, après avoir travaillé sur un chantier naval comme soudeur.

Mademoiselle vous aurez besoin d'un

Trousseau de MARIAGE

Un jour viendra — peut-être plus tôt que vous le prévoyez présentement — où vous aurez besoin d'un trousseau.

Faites de légères économies chaque semaine ou chaque mois et votre trousseau complet vous sera livré au moment désiré.

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit. Nous n'employons aucun vendeur.

Cerise
DU COFFRE D'ESPERANCE
TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FOUNDEUR EN 1947

Nouveau Confort

Pour les FAUSSES DENTS

Cet étonnant "cousin de plastique" dure jusqu'à 6 semaines, maintient les prothèses en place, et protège les points sensibles. Argent remboursé si vous n'en êtes pas enchanté.

DENTUR-EZE
est maintenant disponible en QUICK-TYPE (rapide) et REGULAR (normal)
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Pour un généreux ECHANTILLON de ces deux produits, envoyez 25¢ à : MALTBY BROTHERS LTD., Dept D, 22 Elrose Ave., Weston, Ont.

J'AI... MOI, LE CHEF, ORDONNÉ UNE ENQUÊTE CHARGÉE D'ÉTABLIR LE CÔTÉ D'UN QUÉBEC INDÉPENDANT.

4	3	10	100	1283
+4	+3	+8	+13	+150
44	33	108	10013	\$1,283,150.

Daigneault

PASSEZ-MOI LE BISTOURI!

QU'EST-CE QUI NE VA PAS DANS LA CONSTRUCTION?

LE BILL SUR L'ESPIONNAGE ÉLECTRONIQUE SERA DÉPOSÉ

VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DE LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE EN BATEAU DE PAPYRUS ? KIERANS. PART...



Le pot aux roses
par Hermine Beaugard

En Bulgarie... comme si vous y étiez

Tous les Montréalais qui ont la fringale des voyages mais qui ne peuvent toujours se les permettre, trouvent dans les pavillons nationaux de Terre des Hommes, un peu de l'atmosphère de ces pays lointains dont ils rêvent. Le pavillon de la Bulgarie en est un exemple. Au rez-de-chaussée, l'artisanat bulgare est représenté par de la céramique, de la pyrogravure, des broderies et des bijoux, des poupées vêtues de costumes régionaux. A l'étage, des maquettes et des diapositives rappellent l'histoire du peuple bulgare. Mais si vous voulez vraiment vous sentir l'âme d'un tzigane, arrêtez vous à son excellent restaurant où règne l'atmosphère d'une auberge de campagne. La nourriture est riche et variée. Je vous recommande l'assiette Kyopolu (purée d'aubergine), ou encore le boeuf salé, ou encore un excellent bifteck des Balkans. Les gâteaux sont onctueux et le café, qui s'apparente au café turc, est formidable, surtout si vous le buvez avec une liqueur de prune, la "Slivova". D'ailleurs les vins bulgares, rouges comme blancs, sont très bons. Un petit orchestre tzigane joue à un rythme tour à tour endiablé ou sentimental et de jolies danseuses bulgares, aux costumes colorés, viennent égayer le repas.

Une soirée "bulgare" inoubliable, à quelques minutes de votre quartier...



PAUL CHAMBERLAND
... atelier de langage



LOUISE MARLEAU
... à la Marjolaine

Créativité à gogo...

Une nouvelle formule d'éducation populaire vient de voir le jour à Montréal. Il s'agit de stages de créativité dans différents domaines. Ils sont organisés par une nouvelle compagnie, In Media, et comprennent des ateliers d'expression corporelle, de musique, de langage, d'audio-visuel, d'expression plastique. Le stage dure une semaine: du dimanche soir au vendredi suivant. Les élèves ont à leur disposition de vastes salles et tout le matériel nécessaire. Ils sont entièrement libres de s'exprimer dans le mode qui leur convient; des moniteurs très spécialisés sont à leur disposition. Parmi les artistes et écrivains attachés à ce nouveau centre de créativité, des noms bien connus: Paul Chamberland, poète; Fernand Dansereau, cinéaste; Pierre Maheu, écrivain et publicitaire; Michel Garneau. Les ateliers sont situés rue Saint-Sulpice, dans le Vieux Montréal.

En flânant dans le Vieux Montréal...

Si vous passez rue Notre-Dame, dans le Vieux Montréal, arrêtez-vous à la Maison des Arts La Sauvegarde. On y présente une excellente exposition "Option Art" mettant en vedette les oeuvres réalisées par les élèves des CEGEPs Brébeuf et Vieux Montréal. Et si vous voulez vous rafraîchir, allez siroter un apéro tout à côté, à la terrasse colorée et animée de l'hôtel Iroquois, place Jacques-Cartier, en face du Marché des Fleurs. Par les jours ensoleillés, c'est vraiment un des plus ravissants coins de Montréal.

"En attendant le docteur"...

Nous vous suggérons un livre très pratique! "En attendant le docteur", du Dr Pierre Fournier. Cet excellent petit bouquin, publié par les Editions Robert Laffont, contient une foule de renseignements et de conseils utiles qui vous permettront de vous débrouiller avec un malade ou un blessé, en attendant de pouvoir rejoindre le médecin. La table des matières est très claire et permet de retrouver facilement le conseil qui convient. Ce livre pourrait devenir un livre de chevet utile pour tous, surtout pour les mamans facilement angoissées.

"Crackpot" ... un succès

Si vous allez du côté des Cantons de l'Est ces jours-ci, lorsqu'à la nuit tombée la beauté des paysages ne vous retiendra plus, rendez-vous à Eastman où le Théâtre de la Marjolaine présente une comédie musicale de Louis-Georges Carrier, "Crackpot". Plusieurs vedettes y brillent: Béatrice Picard, Louise Marleau, Pierre Thériault, Guy Boucher.

Des étudiants font la guerre à la pollution

par Doris Demers

Par un beau matin de juillet, une trentaine de jeunes étudiants sont partis en guerre contre la pollution. Groupés autour de Mme Lajambe, qui agit comme présidente, et commandités par une grande brasserie montréalaise qui tient à conserver l'anonymat, ces jeunes ont formé un mouvement anti-pollution coiffé du sigle S.V.P. (Société pour Vaincre la Pollution).

Vingt d'entre eux, âgés de 19 et 20 ans, font du porte à porte, armés d'une documentation adéquate que leur a fournie M. Lesauteur, du ministère de la Santé. "Notre but est d'alerter le plus grand nombre possible de Canadiens français sur les dangers de la pollution, de les renseigner et aussi d'établir un dialogue avec eux", nous rapporte un de ces démarcheurs idéologiques.

Les personnes approchées sont aussi invitées à signer une pétition réclamant des autorités gouvernementales la formation d'un ministère qui pourrait se consacrer à l'un des plus graves problèmes du siècle: la pollution.

Renseigner la population

Le groupe comprend également huit étudiants qui effectuent des recherches en laboratoire à l'Université de Montréal et à Sir George Williams. Une



La jeune étudiante COLETTE MATTEAU aborde le problème de la pollution avec une dame d'un quartier de l'est de la métropole.

demi-douzaine d'autres sont postés sur des lacs comme observateurs. Tous ces néophytes travaillent à une oeuvre commune dont l'importance ne fait aucun doute.

Provoquer une prise de conscience collective n'est pas une sinécure, mais la fougue de ces jeunes saura sûrement éveiller la curiosité des bonnes gens qui ignorent jusqu'à quel point leur santé est en danger. Ces jeunes l'ont compris et ont vite passé à l'action en créant une opération-urgence.

Conférences bi-mensuelles

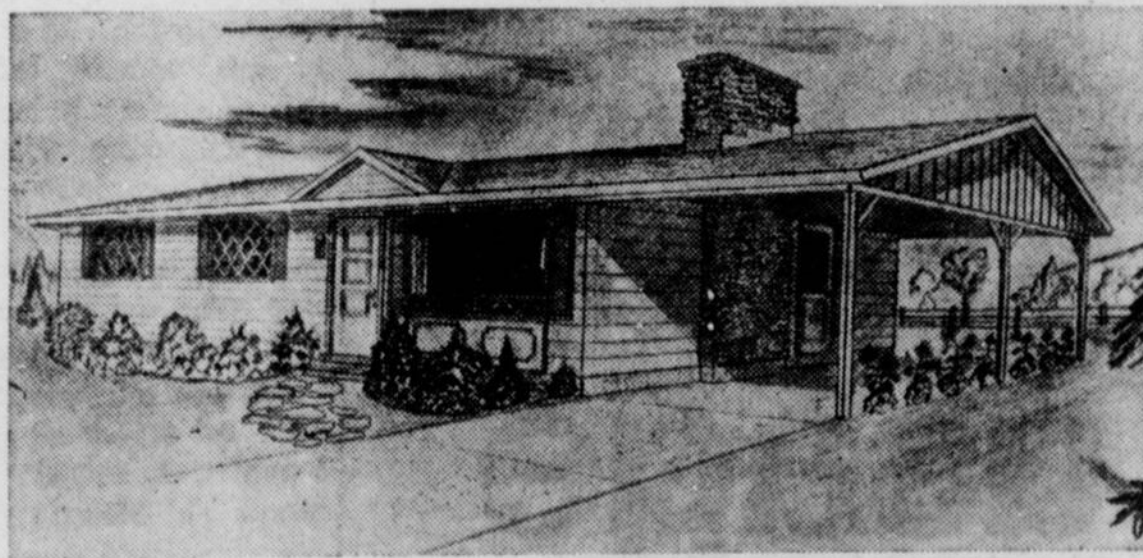
Pour mieux s'assurer d'être bien compris de la population, S.V.P. organise, à tous les deux vendredis, une rencontre dans

le secteur de la ville où les résidents ont déjà reçu la visite d'un membre de la Société pour Vaincre la Pollution. La première réunion aura lieu à l'église Saint-Victor, 2505, rue Hector, le vendredi 17 juillet à 19 h. 30. Les jeunes étudiants en quête d'assainissement ont déambulé dans les rues de cette région de l'est de Montréal pendant 10 jours. Il couronneront leurs démarches par une conférence de Gustave Prévost, ancien directeur de la Régie des eaux du Québec.

Dans les semaines à venir, d'autres régions de l'île de Montréal seront sillonnées par les membres de S.V.P. et d'autres conférenciers feront le point sur les dangers de la pollution.

Seulement **APOLLO** vous offre

UNE MAISON COMPLÈTEMENT MEUBLÉE



SUPERBE MODELE "LE NORMANDIE"

• Electricité complètement installée (fixtures fournies) • Accessoires de plomberie et fixtures fournis • Isolation complète • Service d'architectes aussi inclu • Vitres Thermos • Armoires de cuisine à votre choix • Revêtement aluminium Alcan • Bâtie selon les normes de la S.C.H.L.

\$9995
complètement meublée

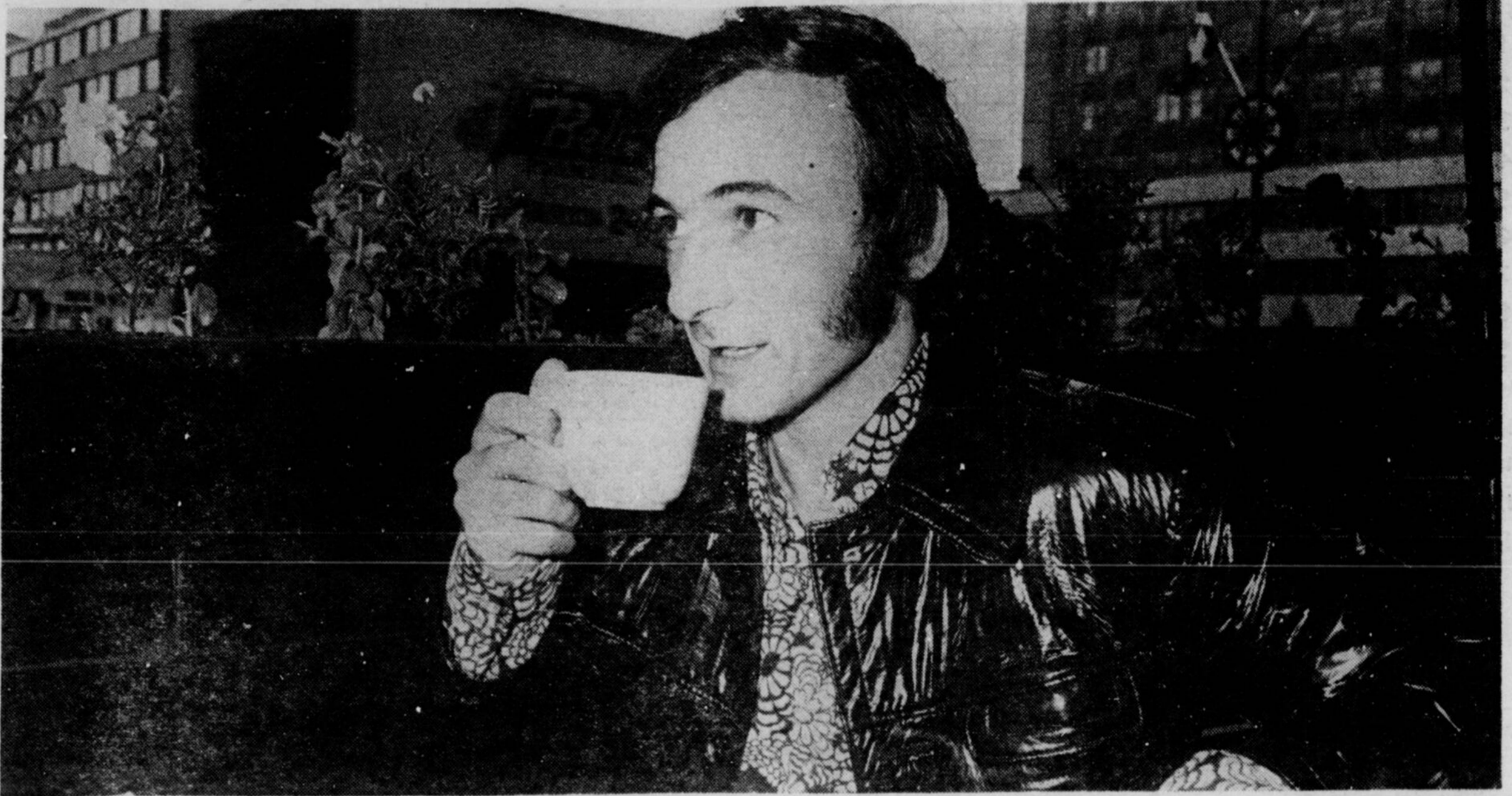
CONSULTEZ
NOTRE CONSEILLER
EN HABITATION
SANS OBLIGATION,

SIGNEZ:
430-1910

MAISONS
APOLLO
CHALETs

angle 97e Avenue
et boul. Labelle
BLAINVILLE

Direction: Autoroute des Laurentides,
sortie 16, direction sud, entre Sainte-
Thérèse et Saint-Janvier.



Discuter avec YVON DESCHAMPS, c'est se retrouver en plein monologue, tellement l'artiste et son métier ne font qu'un. Deschamps observe beaucoup : c'est un don peu commun dont il a hérité de son père, qu'il dit.

Les monologues d'Yvon Deschamps : qu'ossa donne au monde, ça ?

par Jean-Paul SYLVAIN

Il se passe la main dans les cheveux, ricane, et, sans aucun affaire, paraît empressé. C'est que Yvon Deschamps a l'habitude de n'avoir guère de temps à lui. Nerveux, il bouge tout le temps. Et en l'écoutant parler, vous avez vite l'impression que les monologues ne le quittent jamais. Il parle à la manière d'un gars qui s'écoute un peu, non par snobisme ou outrecuidance, mais par habitude des monologues. Ceux-ci ne sont rien d'autre, en réalité, qu'une projection de l'artiste, qu'un prolongement de son être. Deschamps, c'est du vrai !

"Je suis en retard ! qu'il me dit en m'apercevant à la terrasse du Café des Artistes. Rien de grave. C'est mon père. Y a jamais été à l'hôpital de sa vie, puis c'est pas le genre d'homme à être malade. C'est un check-up qui a mal tourné." Deschamps ricane, crispe nerveusement un oeil en coin, a la bougeolette.

"Ah ! Je peux vous dire que moi, ça va. La vie n'est pas méchante pour moi. Depuis deux ans surtout, je me demande si ça va s'arrêter. Mais c'a pas l'air !"

"Non, je ne regrette rien"

Comme tous les monstres sacrés, Deschamps n'a pas assez de temps pour tout réaliser ce qui lui passe par la tête. Il a refusé récemment de faire un bouquin de ses monologues.

— Mes monologues, je pense

que c'est fait pour être entendu. Le disque les rend bien. Ecrits, je ne le sais vraiment pas. Me semble qu'il leur manquerait quelque chose. Peut-être que plus tard. On verra bien.

Depuis quatorze ans qu'il se trimbale dans le monde du théâtre, Deschamps n'a vraiment trouvé sa voie qu'en 1968, au contact de Robert Charlebois, dans "Osstidcho".

— J'avais fait un monologue, puis je me suis aperçu que ça pognait. Mais mon maître à penser est Paul Buissonneau. Depuis une dizaine d'années que je m'occupe du Théâtre de Quat'Sous, là, j'ai vraiment appris.

Avant de faire dans le monologue une carrière étourdissante, Yvon Deschamps avait goûté à la revue, fait quelques tournées, mais était surtout un homme de théâtre. Regrette-t-il ce temps ?

— Pas du tout. Je préfère de beaucoup mon métier actuel au temps où je ne faisais que du théâtre. Au théâtre, vous êtes le plus souvent cantonné à Montréal, tandis que dans le showbusiness je ne passe que six ou sept semaines à Montréal par année, côté spectacles.

Les monologues ont bouleversé sa vie tout autant qu'il a bouleversé certains auditeurs, certains d'y retrouver une tranche de vie. Comme Molière (ouf), Deschamps grossit les vécues, exagère, pousse le ridicule de situations fort simples à un point culminant.

Comme Devos, comme Chaplin, il sait aussi être tragique quand il monte sur scène. Il fait rire, mais quand on rit de soi, on a tout autant envie de pleurer.

— Ma manière de travailler. C'est simple. Je trouve un thème, je tente d'y accoler tous

les lieux communs que je peux trouver. La trame se fait dans mon esprit. Au bout de quelque temps, j'accouche sur papier, c'est à terme.

Le fantaisiste et monologue sait aussi comment roder ses shows. Chaque soir, il improvise sur un thème nouveau, multipliant les attaques. Il se fie à la réaction du public. Quant le public marche, lui aussi marche, et finalement un nouveau monologue voit le jour.

"Cable TV", "la Violence", "la Honte" ont été enfantés



Le créateur du petit chef-d'oeuvre "Les syndicats, qu'ossa donne ?" n'est pas casanier pour deux sous. Il adore la marche en plein air, en guise de sport. Ça tient son homme en forme.

photos James Gauthier

dans le "ad lib". Et à sa manière de parler des enfants, on peut être sûr qu'un monologue intitulé "les Enfants" verra le jour avant septembre, alors que les vaches mettent bas (merci pour l'image).

Clémence :

un bon professeur

Son tout premier succès, il le doit aux gagne-petit, aux syndiqués. "Les syndicats, qu'ossa donne ?" est vite devenu un classique sur la misère, le monde sans lendemain des ouvriers qui sont pognés avec des salaires de famine, des patrons imbéciles à la piastra raisonnable, des taudis pour vivre et l'air pollué des loisirs au parc Lafontaine.

Deschamps a trouvé des mots simples, justes, précis, jouissants aussi, pour décrire ce que Gabrielle Roy, elle, avait trouvé plusieurs années auparavant dans Saint-Henri : la sainte misère.

L'artiste a trouvé un débouché dès le départ avec ce monologue : ce sont les patrons des syndicats qui l'invitaient, et ses premiers publics furent des syndiqués.

— Il faut dire que les premiers monologues que j'ai débités devant une salle, c'est au temps où je faisais des revues. Clémence (Desrochers) écrivait les textes. Une fille merveilleuse. Je n'en connais pas d'autres comme elle, continue un Deschamps en verve.

Une manière de philosophe

Après les syndicats, la source n'a pas tari. Deschamps a fait feu de tout bois. La Saint-Jean-Baptiste, les black niggers, l'argent, le bonheur, le petit Jésus, le foetus, Pèpère, les maladies, tout y passe.

Observateur perspicace, Des-

champs fait de la vie de tous les jours des tableaux.

— Je regarde nos travers par le mauvais bout de la lunette. Le bout qui grossit tout, déforme.

Il écrit lui-même tout son matériel de music-hall, et si vous allez le voir, vous vous rendez compte qu'il donne un show de deux heures. Ce qui l'a amené à chanter.

— Deux heures à parler, c'est du monde. Alors j'entrecoupe de chansons dans la même veine.

Cet été, en vacances, il fait les week-ends du Théâtre des Marguerites, à Trois-Rivières. Deux spectacles par soir, parce qu'au début on refusait du monde au premier. Alors, pour contenter tout le monde et son père...

— Deux shows par soir, ça ne me fait pas mourir. Bien au contraire, c'est plus payant, plus plaisant aussi.

Car Deschamps est réaliste. Il roule une grosse bagnole, voit à son affaire. Il investit. Il ne veut pas faire des monologues toute sa vie, qu'il dit. Pourtant, il devrait se rendre compte que c'est plus qu'un métier, c'est aussi une philosophie, une manière d'être et de penser. De prêcher même.

Ayant fait du théâtre, des "belles affaires", comme il dit, ayant joué du classique, ayant aussi fait de la revue deux ans durant, Deschamps se retrouve showman monologue. Il se veut aussi chanteur.

Bravo pour le "chantage" mais même si Deschamps veut quitter les monologues un de ces matins, reste à savoir si les monologues, eux, le quitteront. Ce serait plutôt surprenant, et sûrement pas à souhaiter.

Nos philosophes sont tellement rares par le temps qui court !



André Robert : vedette de cinéma

Il a réussi en affaires puisque la vente du journal qu'il a fondé lui permettrait d'être un rentier "de luxe". Il a réussi dans le journalisme de spectacle au moment où cette formule de journalisme n'existait pratiquement pas au Québec. Il y a quelques mois, il renonçait à tout pour aller s'installer à demeure dans la calme île de Majorque. Il devait rentrer quelques mois plus tard, complètement épuisé de ne rien faire. Il a remplacé Serge Bélair comme animateur de "Bon dimanche" et Télé-Métropole a décidé de lui confier ce rôle de façon permanente. Donc



André Robert revient à "Bon dimanche" comme animateur régulier à l'automne. Parallèlement à son travail à la télévision, André Robert, qu'on appelait le Yul Brynner québécois, tournera un film à Toronto. Le tournage commence en août et il s'agit apparemment d'une énorme production fort sérieuse. C'est Françoise Berd qui a trouvé au Québec le physique d'acteur que commandait le rôle de ce film américano-canadien.

Chantal Renaud : un accident de voiture

C'est par le journal "le Nouvelliste" de Trois-Rivières que nous avons appris que Chantal Renaud avait eu un accident de voiture dans la nuit de samedi à dimanche dernier. L'accident, qui n'a pas fait de blessés, s'est produit quand l'arrière de la voiture de Chantal a été heurté par une autre voiture dont le chauffeur s'endormait ou dont les freins n'ont pas fonctionné. La voiture de Chantal, une Chevrolet décapotable, était conduite par le musicien Pierre Duchesneau. Les dommages sont évalués à \$250.

Willie Lamothe installe le western au 10

Dans les films western, les bons petits cow-boys finissent toujours par remporter la victoire. Dans la vie aussi; demandez-le à Willie Lamothe, qui a toujours rêvé d'animer une émission de télé à caractère western. Victoire puisque Télé-Métropole, via monsieur L'Herbier, a accepté son projet à 98 p. 100. Autant dire immédiatement, et en primeur, que Willie Lamothe installera le western au canal 10 dès septembre à raison d'une demi-heure par semaine. Le décor n'est pas encore choisi et la formule est appelée à évoluer, mais les amateurs de guitare et de ballades sentimentales galopantes seront servis.

Jacques Prévac : une carrière de 10 ans qui débute encore

Il est des débutants tenaces. C'est le cas de Jacques Prévac. Successivement l'élève de Gaétane Létourneau et de Lucille Dumont, ce jeune chanteur travaille depuis dix ans à se faire connaître. Il va sans dire que son métier ne lui permet pas encore de vivre, mais si le Québec n'a pas été une terre permise pour lui, l'Ontario lui promet beaucoup. Les Torontois l'affectionnent particulièrement: ainsi, il enregistrera le 29 juillet l'émission qui se veut romantique "Islands and Princesses", qui sera retransmise en novembre au canal 6. De plus, Jacques Prévac, qui chante en huit langues, travaillera bientôt au café-terrasse de Central Island avec un orchestre de 25 musiciens. Montréal peut-il faire mieux pour lui? Alors un jeune homme a envie de déménager...

Les discothèques ne savent plus quel genre se donner

Plusieurs boîtes de nuit qui faisaient florès il y a quelques années ont fermé leurs portes ou se sont résignées à ce que leurs affaires aillent au ralenti. A Montréal, seulement quelques discothèques, toujours les mêmes, sont fort rentables. En fait, discothèques et boîtes de nuit sont en pleine crise de personnalité, ne savent plus quel genre se donner. On me dit que le disco-club Le Flibustier, situé près de la Marina à la Ronde, parvient à retenir sa clientèle jusqu'à deux heures du matin. Il faut dire que les propriétaires y mettent le paquet: toute une équipe repense continuellement la formule. On va même jusqu'à présenter des défilés de mode. Si ça vous intéresse, allez-y le 4 août à 8 h. 30, des jolies filles de la boutique Karic présenteront aux clients du Flibustier les importations londoniennes qui seront à la mode cet automne.

Madame s'amusera-t-elle autant sans Boulard et Marcotte ?

Si Claude Boulard n'avait pas été congédié de Télé-Métropole, l'émission "Madame s'amuse" aurait quand même disparu du petit écran pour toutes sortes de petites raisons qui ne sont pas nécessairement drôles. Nous savons déjà que c'est un quiz qui remplacera cette émission d'après-midi. Ce jeu de société, intitulé "A vous de jouer", amènera les téléspectateurs à partici-



Serge Mondor et Pierre Voyer: quatre chansons, deux succès



Qui a dit qu'on avait tort de lancer de nouveaux disques pendant la chaude saison? Certainement pas la maison Barclay, qui a étouffé ce vieux préjugé en lançant mardi trois 45-tours au cours d'une même conférence de presse. Un nouveau disque pour Isabelle Pierre. Un 45-tours produit par Stéphane Venne avec, sur une face, une chanson de sa composition, "L'hiver finira-t-il?", et sur l'autre face, une musique de Beethoven avec des paroles de Stéphane Venne qui ont pour titre "Hymne à la joie". Stéphane Venne, le directeur artistique le plus à la mode (me pardonnera-t-il l'expression), a un nouveau poulain: Serge Mondor. Serge Mondor, tout le monde connaît, brille surtout par la discrétion qu'il observe depuis plusieurs mois. Ce jeune interprète, qui a une tête extraordinaire, a toujours refusé le battage publicitaire qui se rattache au métier d'in-

terprète. Il devra changer d'idée au cours des prochaines semaines car son dernier 45-tours obtiendra très certainement la faveur des disc-jockeys. Il interprète une chanson de Stéphane Venne, "Quand chez toi sera vraiment chez toi", et "Il fait noir" du jeune auteur-compositeur Jean-Marc Desjardins.

La maison Barclay lançait mardi trois disques et un nouveau chanteur qui vaut le déplacement: Pierre Voyer, manière d'homme-orchestre qui écrit ses chansons (paroles et musique) et même ses arrangements. Deux chansons: "Oui" et "On est si bien". Anciennement de la Famille Casgrain, ce personnage fantaisiste est licencié en lettres et, avant d'en venir à la musique pop, il a étudié le piano et l'orgue classique durant douze ans. C'est Louis Parizeau, devenu un homme d'affaires sérieux, qui exploite maintenant la charmante folie de ce nouveau chanteur.

per soit par courrier, soit par téléphone, ou encore des deux façons. Il y aura aussi des concurrents en studio pour donner du piquant à cette nouvelle émission dont on ne connaît pas encore l'animateur.

Tex reste sur son toit

A cause de M. Kierans, le ministre anti-courrier, les firmes de recherche comme BBM et l'agence Nielson ne peuvent révéler au public et au directeur des postes de radio et de télévision les chiffres des émissions les plus et les moins populaires. Télé-Métropole

avait quand même besoin de savoir qui avait la cote d'admirateur dans sa programmation d'été; voilà pourquoi ce poste a mis sur pied une équipe-express qui fait des sondages par téléphone. Sans qu'on ait encore obtenu les compilations finales de cette enquête-maison, nous pouvons déjà vous dire que l'émission la plus aimée au 10, pendant l'été, est celle de Tex Lecor "Sous mon toit". Donc cette émission poursuivra sa carrière à l'automne. Nous savons aussi qu'au palmarès de popularité "Sous mon toit" est suivie de très près par le nouveau téléroman de Marcel Cabay "les Berger" qui gardera sa place au petit écran, lui aussi.

Pour Marthe Fleurant, une fille en or: Marie-Eve

Son médecin lui avait dit que l'enfant naîtrait la dernière semaine du mois de juillet ou la première du mois d'août. Mais Marthe Fleurant, qui a toujours cru aux secrets de nos grand-mères, m'a dit vendredi dernier : "J'aurai mon enfant cette fin de semaine ou au début de la semaine prochaine parce que c'est la pleine lune."

— Qu'est-ce que la lune vient faire dans un accouchement ?

— Quand la lune est pleine, les femmes accouchent plus facilement et avant leur temps. Les médecins ne te le diront pas, mais les hôpitaux sont bondés de femmes enceintes quand la lune est pleine. Tu verras, j'aurai mon enfant di-



Le père, GUY LEPAGE, admire sa fille MARIE-EVE.

manche ou lundi au plus tard.

Marthe Fleurant a eu raison, car à 4 h. 29 mardi matin elle a mis au monde une belle fille qui mesure 19 pouces et pèse six livres et six onces. Donc dans la nuit de lundi à mardi. Les histoires de lune ne sont pas parfaites puisque ce ne fut pas un accouchement sans douleur. Normalement, il faut cinq heures pour accoucher, et il en a fallu douze à la jeune chanteuse.

Gaétan, et pour marraine l'épouse de Gaétan.

Marthe sortira de l'hôpital Jean-Talon la semaine prochaine et installera sa fille dans la chambre bleue qui a été aménagée pour le garçon que le couple Lepage-Fleurant attendait.

— Nous attendions un garçon, a dit Guy Lepage, et voilà que nous héritons d'une fille. Pourvu qu'elle n'ait pas les caprices de sa mère et qu'elle s'accorde bien d'une chambre et de toutes sortes d'accessoires pour bébé qui ne seront malheureusement pas roses.

— Nous attendions un garçon, a dit Guy Lepage, et voilà que nous héritons d'une fille. Pourvu qu'elle n'ait pas les caprices de sa mère et qu'elle s'accorde bien d'une chambre et de toutes sortes d'accessoires pour bébé qui ne seront malheureusement pas roses.

C. C.



Mick Micheyl prend le music-hall pour de la peinture

Mick Micheyl, que le génial Jean Cocteau a surnommée "le Charles Trenet de l'après-guerre", est arrivée à Montréal lundi en mauvaise forme. Parce que les jours qui ont précédé son voyage, elle les a passés à courir de clinique en clinique : quatre malades dans la famille. Son sens sacré de la famille l'a poussée à remonter le moral de sa mère, de sa grand-mère, de sa tante et de la femme de son manager, qui est une soeur pour elle. Comble de malheur, son chien Toupie, le yorkshire savant qui travaille avec elle, a eu une crise d'urémie une journée avant la traversée et n'a pu accompagner sa célèbre maîtresse.

Tout ça, heureusement, ne nous fera pas rater le spectacle de Mick Micheyl, qui se produira du 21 juillet au 2 août avec toute sa troupe du Casino de Paris sur la scène du Jardin des Etoiles.

Au cours de la conférence de presse, Mick Micheyl ne s'est pas apitoyée longtemps sur ses malheurs. Avec des yeux pétillants de vie, elle nous a parlé de ses débuts quand elle a quitté Lyon pour se présenter chez les producteurs français. Elle nous a parlé aussi de cette émission qu'elle produit à l'O.R.T.F. et qui a pour but de présenter des jeunes talents aux téléspectateurs français.

— Ça me plaît beaucoup d'appuyer des jeunes, parce que je sais combien ce métier est difficile. Je n'arrête pas de me souvenir de mes débuts avec mon petit chapeau et ma petite serviette.

Mick Micheyl n'arrête pas de travailler et elle voyage depuis 1955. Entre deux envolées, elle a quand même le temps d'installer des choses, pour le présent et l'avenir. Des choses sûres comme cette vaste ferme qu'elle possède dans le centre de la France. Une ferme de 300 hectares où elle élève 500 vaches. Quand il lui reste du temps pour prendre des vacan-

ces, Mick Micheyl fait de la pêche sous-marine.

Lorsqu'on sait qu'à 18 ans elle était championne de ski, qu'elle est acrobate et qu'elle pratique un sport généralement réservé aux hommes, on est bien tenté de lui demander si elle n'est pas un peu casse-cou de nature.

— Je suis une casse-cou consciente, dit-elle sérieusement.

Cette petite personne blonde qui a ravi le Tout-Paris avec la chanson "le Gamin de Paris", qu'elle a écrite avant de l'interpréter avec un succès constant, est une comédienne, danseuse, mais surtout et d'abord peintre. Quelques-uns de ses tableaux ont été exposés dans deux galeries montréalaises. Il était bien aventureux de demander à Mick Micheyl où la mèneraient toutes ses possibilités, toutes ses activités et surtout toute son énergie.

— J'ai toujours fait du music-hall pour me préparer à ne faire que de la peinture.

Colette CHABOT



Démenti ! Pas de party hippie chez Dodo

Dodo est revenue d'Espagne. Et comme non prévu, le party hippie annoncé à grand renfort de manchettes pour souligner le troisième anniversaire de sa Chemiserie... n'a pas eu lieu.

Interrogée sur ce party anti-conformiste qu'elle devait donner à son retour, Dominique Michel déclare qu'elle n'en a jamais entendu parler. Elle n'avait même pas lu les journaux "artistiques" qui lui prêtaient l'intention d'en organiser un.

A la boîte Le Patriote, où devait avoir lieu ce grand déploiement, personne n'en a eu vent. Ni M. Bloomfield ni M. Blais ne sont encore au courant de cette surprise-party qui devait se dérouler chez eux.

Par surcroît, au cas où la fête aurait lieu chez eux, ces messieurs du Patriote demandent qu'on les en avertisse.

Il serait peut-être sage de les inviter aussi !



MARYLENE : du succès en progression.

Nouveau style pour Marylène

Depuis lundi, la sympathique chanteuse Marylène se produit en vedette au Café du Nord où elle donne un spectacle qui fait beaucoup parler. Il faut dire que M. Légaré, directeur de l'établissement, a eu la main heureuse en engageant Marylène : c'est la fille qui monte et qui pourrait bien connaître un succès éclatant au cours de 70.

On sait que Marylène a décidé d'adopter le Québec lors d'une tournée internationale où elle était la partenaire de Tino

Rossi et grâce à laquelle elle eut droit à son heure de gloire. L'opérette terminée, elle s'établissait au pays et se mit à travailler dans des revues et des boîtes à chansons ainsi qu'à graver des 45-tours.

Elle vient maintenant d'adopter un style nouveau pour le cabaret et réussit merveilleusement à charmer son public exclusivement avec un répertoire francophone. Mais il faut voir avec quelle adresse elle s'y prend... Nous pouvons donc la voir à l'oeuvre jusqu'à dimanche au Café du Nord, puis, du 27 juillet au 9 août, à l'hôtel King George à Sherbrooke.



FRANCINE ROBERT, telle que nous la verrons (enfin !) dans son premier film. Le partenaire d'occasion de Miss Cinéma '69 est le chanteur Paul Delaney. Francine n'a pas le rôle principal, mais elle croit que ça vaut mieux, étant donné son jeune âge et son inexpérience... du cinéma.



Gaelle Lucas a consenti à tout pour faire ce film, même à changer son nom qui se veut plus normalement Simone Piuze. Gaelle, ainsi qu'elle sera désormais connue en dépit de ses protestations, a au moins une consolation: ce sera elle, la star de "Marie-Queeur", titre temporaire.

La Fortune avec un nouveau film québécois

Et Miss Cinéma fera enfin (!) du cinéma



Le producteur-metteur en scène SAMUEL FORTUNE et Paul Delaney. Ce sera une mise de fonds de \$250,000 et le script sera signé Jacques Matti.

"Marie-Queeur"



PAUL DELANEY, un mâle, un vrai, comme vedette masculine du prochain film canadien.

Samuel Fortune nous arrive de Suisse. Il est propriétaire du TATI TOTI TOTA (une discothèque) et il se lance dans la production de grands films. Son premier a pour titre: "Marie-Queeur" et s'attachera à nous faire vivre les joies de la jeunesse, ses colères, ses raisons.

Sam a voulu engager des artistes qui n'aient pas encore participé à des films. Après des semaines et des semaines d'auditions, de tournage, de bouts d'essai, il a réuni une douzaine de jolies filles et il a découvert un jeune premier qui a une gueule de cinéma: Paul Delaney.

Un cocktail réunissait cette semaine toutes les découvertes de Sam. Certaines nous sont déjà connues, telles que FRANCINE ROBERT qui voit enfin la chance lui sourire, LOUISE TREMBLAY, une Mademoiselle Cinéma qui tourne bien, MICHELE SERRE (journaliste à ses heures), la fille de Paolo NOEL (la plus jeune)...

Et puis des jeunes femmes prêtes à se lancer vers la gloire. Le tournage commencera le 5 août. Bien sûr il y aura du "sexe", parce que dans la vie il y a de l'amour physique et qu'on ne peut ni le nier ni le cacher. Mais Sam essaiera de nous livrer des images érotiques avec talent. S'éloignant des films purement et facilement pornographiques, il doit nous livrer de l'amour, mais un amour désirable, voluptueux.



GAELE LUCAS, LOUISE TREMBLAY, PAUL DELANEY et FRANCINE ROBERT discutent déjà du scénario.

Un autre film de sexe



FRANCINE ROBERT et LOUISE TREMBLAY, les deux artistes féminines de "Marie-Queeur".

Tous les soirs à 7h30 et à 9h30. Samedi, Dimanche 5h30, 7h30, 9h30.

Catherine Deneuve et le très beau film de ROMAN POLANSKI



CINÉMA D'ÉTÉ À LA COMEDIE CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine Tél. 861-3338

VOICI LA VERSION FRANÇAISE DU PLUS GRAND MUSICAL DE TOUS LES TEMPS!

Gagnants de 4 Oscars



BARBRA STREISAND

WALTER MATTHAU
MICHAEL CRAWFORD

LA PRODUCTION DE ERNEST LEHMAN
LOUIS ARMSTRONG • Produit en TODD-AO COULEUR par DeLuxé

Reservations au guichet, par poste ou téléphone!

sur écran géant
IMPERIAL CINERAMA
PLACE DES ARTS
1430 BLEURY
288-7102+5603

POUR TOUS
SOIREES :
sem. à 8 h. 30 p.m.
Dim. à 7 h. 30 p.m.
MATINEES :
samedi, dimanche
et mercredi à
2 heures p.m.



Laurent, le fils de Tino Rossi, a épousé Astrid en dépit de l'opposition de son célèbre paternel. Il ne semble pas s'en porter plus mal, si l'on s'en réfère à la vignette ci-dessus où Astrid a d'ailleurs retrouvé son naturel de femme.

Le fils de Tino Rossi marié à une starlette qui joue les fausses Bardot

Tino Rossi n'est pas content. Il a des ennuis avec les aventures sentimentales de son fils Laurent. Celui-ci est descendu sur la Côte avec

ses parents pour passer quelques jours de vacances mais, dès le premier jour, il s'est éclipsé pour retrouver une jeune femme de trente ans environ qui ne le quitte plus.

Cette jeune femme annonce à tout le monde son prochain mariage. Tino Rossi, lui, ne dit rien. Astrid a eu sa minute de gloire, en 1963, en décrochant un petit rôle dans le film "O.S.S. 117" parce qu'elle était le sosie de Brigitte Bardot. A l'époque, en effet, elle se maquillait, se coiffait et s'habillait comme B.B., ce qui lui valait un succès... de curiosité!

Astrid Caron est née à Constantine, en Algérie. Très jeune, elle est venue en France avec ses parents qui s'installèrent en province.

Venue à Paris, Astrid débuta en se faisant élire Miss Ciné-

monde en 1957. Elle était à cette époque très brune. Le modeliste Marc Bohan, alors directeur chez Jean Patou, la remarqua, l'engagea comme mannequin... à condition qu'elle devienne blonde.

Après Patou, Astrid Caron fut engagée chez Maggy Rouff. Elle fréquentait les cabarets. Un soir qu'elle dansait au Bada-Club, elle fut remarquée par le producteur Jean-Paul Bertrand qui lui confia un rôle dans le film "Clémentine chérie" réalisé d'après les dessins du regretté caricaturiste Jean Bel-lus.

Aujourd'hui, sur la Côte d'Azur, Astrid Caron est en convalescence. Elle vient d'être opérée de l'appendicite.

Elle annonce son mariage avec Laurent Rossi. Tino Rossi, à qui 35 ans de vedettariat n'ont pas fait perdre la tête, aura peut-être son mot à dire...

GIRIBALDI-APIS

PHOTO JOURNAL



Daniel Gelin INTIME



Lors de son dernier séjour à Paris, le directeur de Photo-Journal, Marcel Brouillard, a rencontré Daniel Gelin qui lui a fait des confidences. Dans Photo-Journal, vous pourrez lire des entretiens accordés par Michèle Morgan, Félix Marten, Bécaud, Annie Cordy, Robert Lamoureux, Guétary, Fernand Raynaud, Salvador, Jacqueline Lorent, Colette Renard, Guy Béart et Jeanne Darbois.



Astrid devint célèbre il y a deux ans en jouant les fausses Bardot, en mimant sa moue et en posant nue, comme B.B.



Même en vacances, CORA VAUCAIRE n'a pu résister à l'envie de donner son tour de chant à la carte. Ce fut d'ailleurs pour la grande chanteuse un moment de détente, tout comme ses longues promenades parmi les vacanciers.

Cora Vaucaire en vacances à Saint-Tropez

Cora Vaucaire est arrivée à Saint-Tropez pour passer quelques jours de vacances dans le célèbre petit village de la Côte d'Azur.

Immédiatement elle s'est mise à la recherche d'un cabaret en plein air où elle pourrait offrir son tour de chant... à la carte ! (Les spectateurs peu-

vent choisir n'importe quelle chanson de son répertoire, qui, on doit bien le dire, est très étendu.)

Cora Vaucaire en a profité pour visiter la Galerie du Clocher où elle a pu admirer les dessins d'Annie Chauvet, épouse du critique du journal "Le Figaro", Louis Chauvet.

Reportage APIS-PICHON

Salle climatisée

Dixième semaine

MÉTRO ST-DENIS - DE MONTIGNY MÉTRO BERRI - BOUL. ST-JOSEPH - AUTOBUS 37

SAINT-DENIS et Bijou

1594, ST-DENIS, 849-4211 — 5030, PAPINEAU, 527-9131

Des "minoues" comme ça y-ont jamais vu ça!

MONIQUE MERCURE
LOUISE TURCOT

LE FILM "MERITAS" DE L'ANNÉE

MUSIQUE DE ROBERT CHARLEBOIS

UN FILM DE CLAUDE FOURNIER

DEUX FEMMES EN OR 18 ANS

TECHNICOLOR TECHNISCOPE

Aussi aux Cinémas de Paris, à Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, St-Hyacinthe, au Victoria à Victoriaville et au Drummond à Drummondville

EMOUVANT, CRUEL et parfois INSOUTENABLE !
Le plus grand film français sur la résistance

L'ARMÉE DES OMBRES

COULEURS un film de Jean Pierre MELVILLE

avec la participation de SIMONE SIGNORET · LINO VENTURA · PAUL MEURISSE · JEAN PIERRE CASSEL

VENDREDI ! **CINEMA PARISIEN** STATION L

Tel. 861.2697 · 480, Ouest St. CATHERINE

Horaires : 10.25, 1.00, 3.30, 1.15, 9.00 p.m.

Un Mélange Diabolique de Jeune Fille Pure et de Femme Perverses!

MOI, UNE VIERGE?

LA PUCELLE DE ST-FLOUR

Loti Pop!

Vera Vienna

18 ANS Adultes

TEL 842-8264 **Midi-Minuit** 4462 ST-DENIS & MT-ROYAL

VERDUN CINEMA PARC 770 AV. DE L'ÉGLISE 768-2509

TEL 866-2774 **Pigalle** 912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

MIDI-MINUIT et PIGALLE — Dernier programme, en semaine 8.05 p.m. — Samedi à 9.40 p.m.
PARC — Le soir dès 6.00 — Dimanche dès midi

CE SOIR

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE

le 1^{er} au Québec ouvert l'année durant

KIRK DOUGLAS RICHARD HARRIS

LES HEROS de TELEMARCK

le **SERMENT de ROBIN des BOIS**

AUTOROUTE 20 EST - SORTIE 58 **POUR TOUS**

TÉL. 655-5515

GUICHET OUVERT : 6.30
HORAIRE COMMENCE 8.45

DERNIÈRE REPRÉSENTATION 10.30
enfants moins de 12 ans GRATUIT

SCOPE COULEURS

Profitez durant tout l'été de nos

Jours Bonis

à la
Banque Royale

Les petites attentions personnelles, voilà des "bonis" qui comptent... et elles sont riches de mille et un petits détails qui font de notre service bancaire, le service le plus complet en ville. Venez nous voir et vous comprendrez pourquoi... les petits "bonis" entretiennent l'amitié!

Boni No 1

Notre intérêt le plus cher, c'est vous!

Boni No 2

Épargnes-Bonis
Intérêts-Bonis

Boni No 3

Vous serez
très bien reçu

Boni No 4

Un compte de
dépenses (C.C.P.)

Boni No 5

Intérêt supplémentaire—
Épargnes accrues

Boni No 6

33 Services
bancaires pratiques

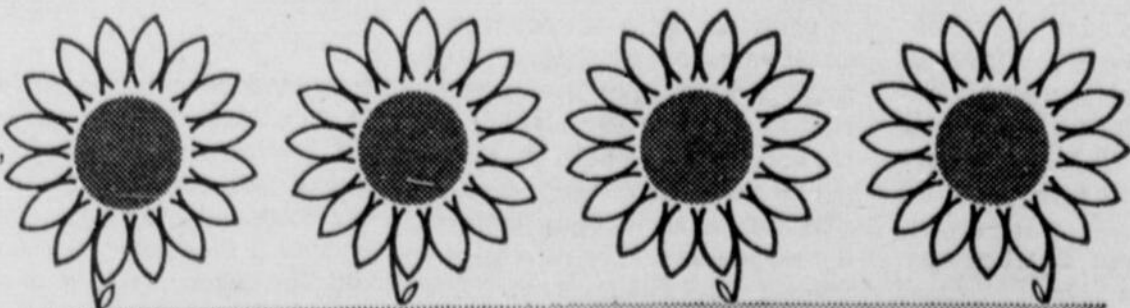
Boni No 7

Les caissières les plus
accueillantes en ville


Boni No 8

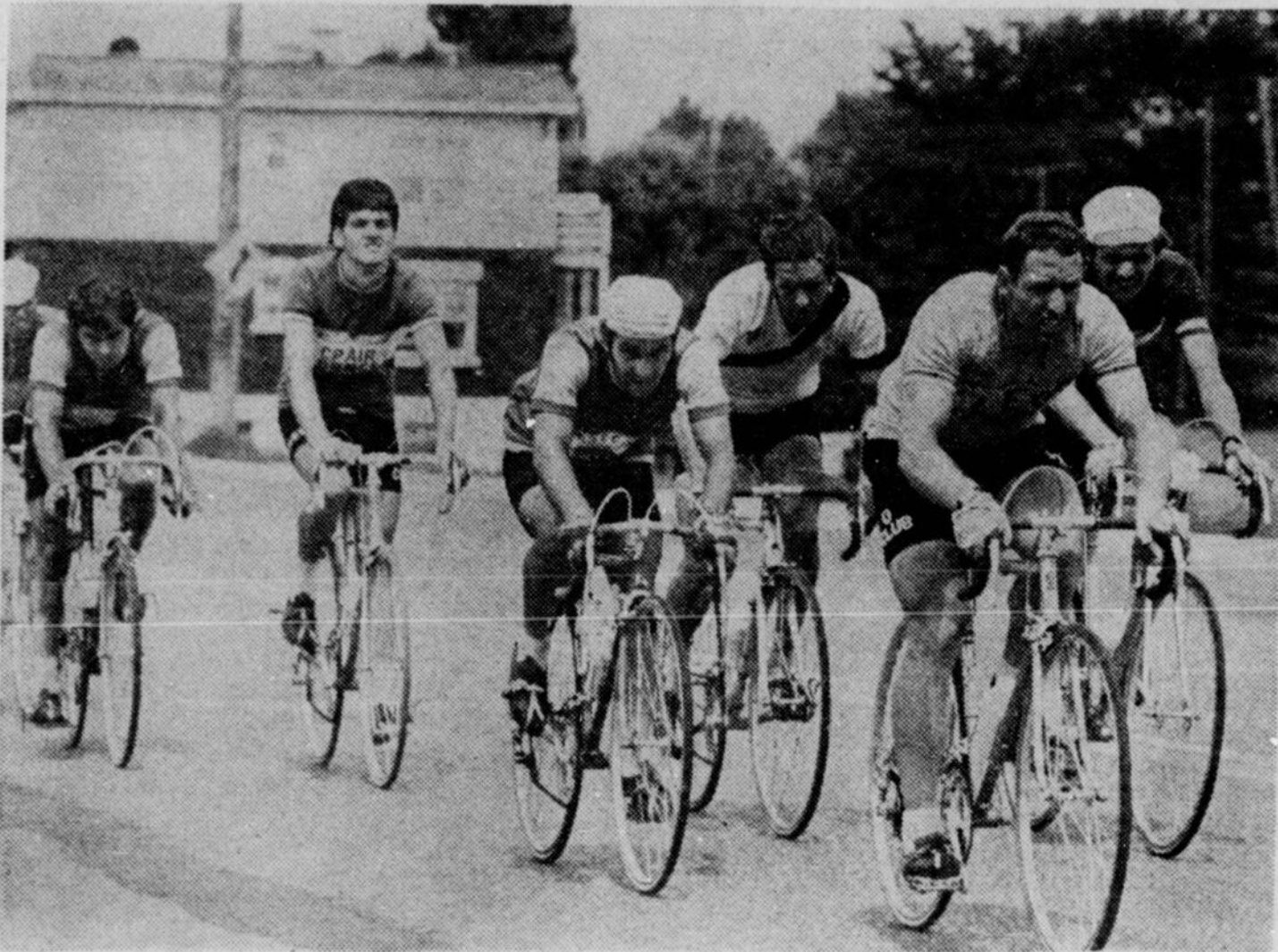
Intérêt calculé
chaque mois

Parce que *vous* êtes notre intérêt le plus cher, nous vous réservons une exclusivité: LE COMPTE BONI D'ÉPARGNE, le meilleur moyen qui soit d'épargner le montant dont vous avez toujours rêvé!



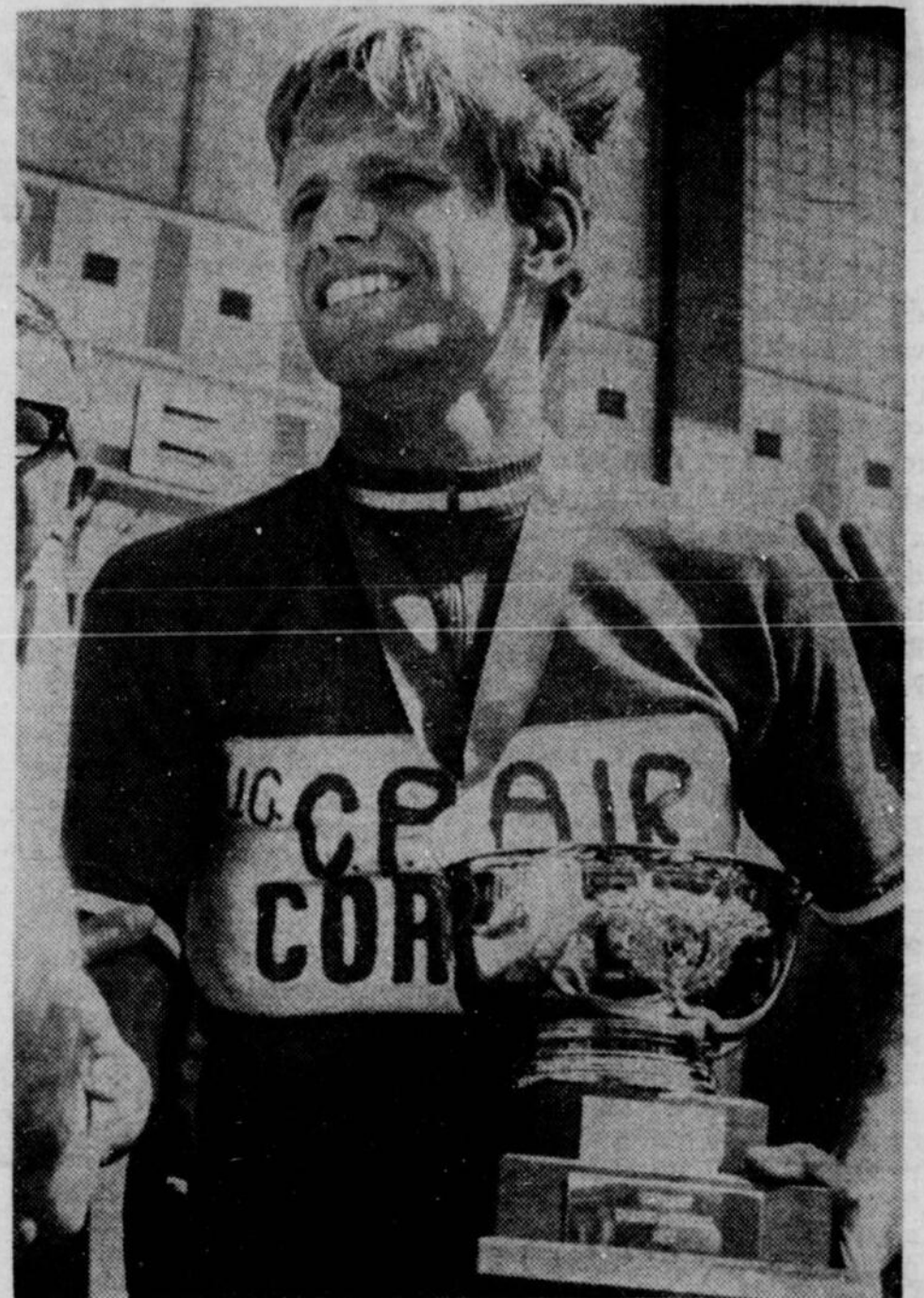
Le compte boni d'épargne:
une EXCLUSIVITÉ de la

BANQUE ROYALE 



Il a fait la barbe aux vétérans

Ils étaient 45 au départ du peloton, dimanche matin à Québec, mais 26 seulement ont complété l'épuisante course cycliste Québec-Montréal, d'une distance de 168 milles. Après avoir surmonté tous les obstacles, un cycliste de 18 ans, MICHEL SWIERZY, a écrit une page d'histoire en devenant le plus jeune vainqueur de cette prestigieuse classique. A droite, on voit le nouveau champion souriant malgré la fatigue et tenant le trophée Labatt, emblème de la victoire. (Voir reportage page 75). (Photos Gilles Corbeil.)



Tout comme avant

Le vétéran TED GREEN se promet de revenir aussi fort et aussi dangereux qu'avant à la ligne bleue des Bruins de Boston. Il portera un casque spécialement conçu pour lui assurer une protection efficace, à la suite de la fracture du crâne qu'il a subie la saison dernière. (Voir reportage page 74.)



Est-ce la paix ou la trêve?

Le Haut-Commissaire au sport, LOUIS CHANTIGNY, le ministre délégué au Haut-Commissariat de la jeunesse, des loisirs et des sports, M. JEAN-PAUL L'ALLIER, et le président de la Confédération des Sports du Québec, ARTHUR LESSARD, restreignent pour le moins le sourire qu'ils devraient arborer à la suite de la déclaration de paix annoncée entre le gouvernement et la CSQ. (Voir reportage page 76.)